

LES PAPYRUS DE GENÈVE

DEUXIÈME VOLUME

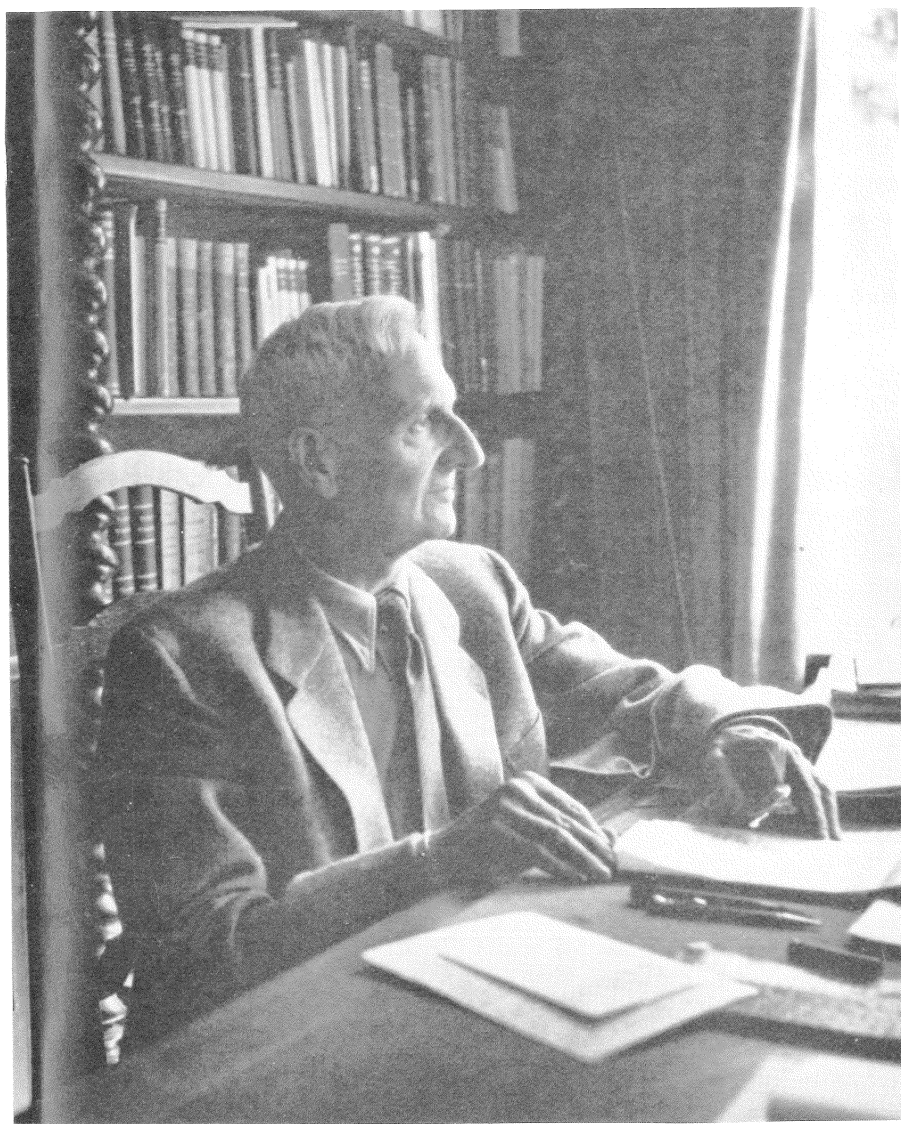
N^{os} 82-117

TEXTES LITTÉRAIRES ET DOCUMENTAIRES

publiés par
CLAUDE WEHRLI

GENÈVE
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE
1986

LES
PAPYRUS DE GENÈVE



Victor Martin

1886-1964

LES PAPYRUS DE GENÈVE

DEUXIÈME VOLUME

N^{os} 82-117

TEXTES LITTÉRAIRES ET DOCUMENTAIRES

publiés par
CLAUDE WEHRLI

GENÈVE
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE
1986

Publié avec l'appui
du Département des beaux-arts et de la culture
de la Ville de Genève
et du Fonds Emmanuel Gomarín

à Claire-Lise

Avant-propos

La collection papyrologique de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève est due à l'initiative de l'helléniste Jules Nicole. Ami et condisciple de l'éminent égyptologue Édouard Naville, il reçut de lui, en 1882 déjà, les premiers papyrus grecs à examiner¹.

L'ouvrage intitulé *Les papyrus de Genève* et publié par Jules Nicole a paru en fascicules entre 1896 et 1906. L'indication de la page de titre: «Premier volume» montre que l'éditeur envisageait d'emblée de lui donner une suite. La collection de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève et la collection privée de Jules Nicole, actuellement jointe à la précédente, comptent en effet plus de documents que les quatre-vingt-un textes contenus dans ce livre. Enrichie par deux achats, en 1921 et en 1950, elle comprend aujourd'hui quatre cent vingt-sept numéros.

Outre ceux que renferme le volume I des *Papyrus de Genève*, Jules Nicole, à côté de nombreuses éditions de papyrus, surtout littéraires, publia à l'occasion du jubilé de l'Université de Genève les *Textes grecs inédits de la collection papyrologique de Genève*, n^{os} I à VI, 49 p., Genève, 1909².

Le lecteur trouvera ailleurs le détail des publications de Jules Nicole et de l'histoire de la collection papyrologique de Genève³.

Dès sa nomination à la chaire de grec en 1918, Victor Martin s'est efforcé de continuer l'œuvre de son prédécesseur et de conserver à Genève sa position de centre d'études papyrologiques. S'il a publié relativement peu de papyrus de la Bibliothèque publique et universitaire, il faut reconnaître qu'il a non seulement identifié la plupart d'entre eux, mais qu'il en a fait une transcription, rapide dans certains cas, plus élaborée dans d'autres. A partir de 1961, et jusqu'en 1964, année de sa mort, il m'avait associé à son travail de déchiffrement et se proposait d'éditer par lots les documents transcrits.

Diverses circonstances, dont le détail n'intéresserait personne, ont interrompu trop longtemps la publication des papyrus de Genève. Contrairement à ce que j'annonçais dans ma communication lors du XV^e Congrès international de papyrologie à Bruxelles, plutôt que de publier un volume de documents homogènes, j'ai choisi de commencer simple-

¹ Sur Édouard Naville, cf. T.C.H. JAMES, *Excavating in Egypt. The Egypt Exploration Society 1882-1982*, Londres, 1982, s.n. Naville.

² Cf. John F. OATES, Roger S. BAGNALL and William H. WILLIS, *Checklist of Editions of Greek Papyri and Ostraka (B.A.S.P., Supplements, Number 1)*, Missoula, 1978, p. 14.

³ Cf. WEHRLI, *L'état de la collection papyrologique de Genève dans Actes du XV^e Congrès international de papyrologie*, troisième partie, p. 20-24 (*Papyrologica Bruxellensia* 18, Bruxelles, 1979).

ment par l'édition de documents étudiés avec Victor Martin, complétée par des textes déjà connus, et de m'acquitter ainsi d'une dette de reconnaissance. Ce n'est pas sans émotion que je place ce travail, qui paraît cent ans après sa naissance, sous le regard pénétrant et bienveillant de mon maître.

S'il m'est impossible de nommer ici toutes les personnes auxquelles je suis redevable, je remercie particulièrement le professeur Pieter Johannes Sijpesteijn, de l'Université d'Amsterdam, qui m'a guidé sans jamais se lasser jusqu'au terme de cette publication. Grâce à ses exhortations, à ses conseils et à l'accueil qu'il m'a réservé chez lui au mois de mai 1981, je suis parvenu peu à peu à résoudre la plupart des problèmes qui se posaient et à livrer au public un travail entrepris il y a près d'un quart de siècle.

Je me sens redevable envers l'institution qui a la garde des papyrus publiés ici, la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, et remercie son directeur, M. Gustave Mœckli, de son intérêt agissant; c'est grâce à lui que l'impression de l'ouvrage a pu être financée. Que les responsables des décisions prises en sa faveur trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

Ma profonde gratitude s'adresse également à mes amis Bertrand Bouvier et Marc Chouet qui, par l'attention apportée à mon manuscrit et leur généreux dévouement, ont contribué à la publication des *P. Gen.* II.

On ne trouvera pas ici de liste bibliographique. Pour être complète, une telle liste devrait, en fait, mentionner presque toute la littérature papyrologique. Il m'a donc paru plus judicieux de renvoyer le lecteur aux bibliographies générales existant déjà, et de mentionner en cours de route les ouvrages et les articles auxquels il m'arrivait de me référer plus directement.

On a pris l'habitude de citer les papyrus genevois selon la numérotation des *P. Gen.* I. Il convient donc de la respecter et je la continue dans les *P. Gen.* II.

Genève, avril 1985

Claude WEHRLI

Liste des papyrus

82*	HOMÈRE, <i>Odyssée</i> 21, 146 (?) - 165	II ^e s. av. J.-C.
83*	HOMÈRE, <i>Iliade</i> 7, 63-124	II ^e s. ap. J.-C.
84*	HOMÈRE, <i>Iliade</i> 15, 318-327	VI ^e -VII ^e ap. J.-C.
85*	Fragment du roman de Ninos	I ^{er} s. ap. J.-C.
86	Reçu délivré par un gardien des récoltes pour la contribution sur les images	II ^e s. av. J.-C.
87*	Un témoignage des dieux évergètes dans le culte dynastique	145/4 av. J.-C.
88	Reçu en forme de lettre	124/3 av. J.-C.
89	Reçu pour un paiement anticipé	5 av. J.-C.
90	Reçu de <i>syntaximon</i>	36 ap. J.-C.
91*	Liste de personnes	50/51 ap. J.-C.
92*	Certificat de travail aux digues	51/52 ap. J.-C.
93	Reçu pour la taxe sur la bière	53 ap. J.-C.
94*	Déclaration d' <i>anachôrêsis</i>	63/64 ap. J.-C.
95*	Reçu délivré par un fermier de l'impôt de six drachmes sur les ânes	65 ap. J.-C.
96	Reçu de sitologues	88 ap. J.-C.
97*	Registre fiscal	2 ^e m. du I ^{er} s. ap. J.-C.
98	Reçu de taxe	108-109 ap. J.-C.
99	Rapport adressé au stratège	122 ap. J.-C.
100-102	Les biens du sitologue Harpagathès	128-129 ap. J.-C.
103*-104*	Une affaire de tutelles sous Antonin le Pieux	147 ap. J.-C.
105	Reçu de <i>laographia</i>	148 ap. J.-C.
106	Reconnaissance d'un emprunt	153-154 ap. J.-C.
107*	Dégâts causés à deux palmiers: une pétition au stratège	164 ap. J.-C.
108	Reçu pour paiement en espèces	174 ap. J.-C.

* Les numéros suivis d'un astérisque ont fait l'objet d'une publication antérieure.

- | | | |
|------|--|---|
| 109* | Registre de paiements effectués
en nature avec, au dos, une
lettre émanant de Ti. Claudius
Xénophon | 180-181 ap. J.-C. |
| 110 | Reçu de sitologues | 192-193 ap. J.-C. |
| 111* | Interrogatoire d'un candidat à
l'éphébie | 21 ^e (?) année du
règne d'Hadrien |
| 112 | Reçu pour le paiement de droits
d'octroi | fin II ^e /début III ^e s. |
| 113 | Reçu de sitologues | entre 209 et 212 |
| 114 | Reçu de sitologues | 211 ap. J.-C. |
| 115 | Reçu pour une livraison d'orge | 221 ap. J.-C. |
| 116* | Acte de vente et de cession | 247 ap. J.-C. |
| 117* | Lettre de Némésinos à Héroninos | vers 250 ap. J.-C. |

TEXTES LITTÉRAIRES

82*

HOMÈRE, *Odyssée* 21, 146 (?) - 165

Inv. 338

14,7 × 7 cm

II^e s. av. J.-C.

Planche I

Écrit parallèlement aux fibres, notre feuillet présente les vers 146 (?) à 165 du chant 21 de l'*Odyssée*, l'un des plus fréquemment recopiés¹. Le texte commence à 2,5 cm du bord supérieur et, de chaque vers, nous donne grosso modo la moitié, puisque les bords extérieurs sont perdus. Les mots ne sont pas séparés. L'accentuation, la ponctuation, les marques de l'élision et les esprits sont absents. Le *P. Gen.* 82 appartient à l'époque ptolémaïque². Dos blanc.

L'alpha n'est jamais cursif et prend assez souvent l'apparence d'un lambda.

Le trait central de l'épsilon se détache parfois du corps de la lettre, se prolonge vers la droite et forme ligature avec la lettre suivante.

La barre transversale de l'êta est généralement haut placée.

Le thêta a la même dimension que les autres lettres et est aussi bien arrondi que l'omicron, toujours fermé, et le sigma.

Les hastes des lettres rô, tau, upsilon, phi et psi sont nettement dessinées.

Trois lettres méritent une attention spéciale: le dzêta, le ksi et le khi. Les deux premières Υ et X se ressemblent, tandis que le khi est très proche de notre x. Notons encore que ces trois lettres sont du même format que les autres.

Ces éléments paléographiques, joints aux raisons qui seront exposées plus bas, permettent d'attribuer le texte genevois au milieu du II^e siècle avant notre ère.

(v. 146) $\tilde{\iota}\zeta\epsilon\ \mu\nu\chi[\alpha\acute{\iota}\tau\alpha[\tau\omicron\varsigma]\ [\dots]\gamma\iota\sigma\pi[$
 $] \cdot \xi[\sigma\alpha]\nu\ \pi\alpha\dots[]\dots[$
 $\tau\acute{\omicron}\tau] \epsilon\ \pi\rho\acute{\omega}\tau\omicron\varsigma\ \tau\acute{\omicron}\xi[\omicron\nu]\ \lambda\acute{\alpha}\beta\epsilon\ \kappa[\alpha\grave{\iota}$
 $] \epsilon\pi' \omicron\upsilon\delta\omicron\nu\ \iota\acute{\omega}\nu\ \kappa[\alpha\grave{\iota}]\ \tau\acute{\omicron}\xi\omicron\nu[$

* Cl. WEHRLI, *M.H.* 37, 1980, p. 213-215.

¹ W. LAMEERE, *Aperçus de paléographie homérique*, Paris-Bruxelles et Anvers-Amsterdam, 1960, p. 2.

² Cf. St. WEST, *The Ptolemaic Papyri of Homer (Papyrologica Coloniensia 3)*, Cologne et Opladen, 1967.

- 5 (v. 150) *λέντάνυσεν· περὶ γὰρ κά[με
ἀτρίπτου]ς χάπαλάς· μετὰ δὲ μ[νηστῆρ]σιν
οἷ] δύναμαι τανύσαι, λ[αβέτω*
- (v. 153) *πολλ]οὺς τό γε τ[ό]ξον ἀριστῆ[ας
κ]αὶ ψυχῆς ἐπῆ πολλὸν φέρτ[ερὸν] ἐστι*
- 10 (v. 155) *τεθνάμ]εν ἢ ζῶντας ἀμαρτῆ]ν[
ἐνθάδ' οἷ]μιλόμεν πωλ' ἐύμενοι, οὐδ[ε] μετ' ἄλλας
ἐρχόμεθ',]ῃς ἐπήοικεν ὀπύειν ἀνδ[ρα] ἕκαστον*
- (v. 157) *]γ...εἰσεέλκετο.]
... Πηνελό]πειαν. νβ.]*
- 15 *τό]ξον πειρήσεται ἡδ[ε]*
- (v. 160) *]ἔπητεν Ἀχαιάδων[
ἐ]έδνοισιν διζήμενος· ἢ δ[ε]
]περ ὅς κεν πλεῖστα πόρ[η]*
- (v. 163) *τόξον μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθο[νι] πολυβοτείρῃ*
- 20 (v. 164) *]κολλητῆ]σι ἐοιξέσθ]ησι σα[νίδεσσιν]*
- (v. 165) *]ώκδ' βέλος καλῇ προσέκλ]ινε*

1 (v. 146). On peut lire *αἰτα*, mais *ντα* n'est pas à exclure. Le second groupe de lettres est difficile à interpréter, mais ne correspond pas à ce que l'on attend ici: *ἵξε μυχαίτατος αἰεί· ἀτασθαλῖαι δέ οἱ οἶω*. Seul le sigma semble sûr; au début, on pourrait aussi lire *τι* et, pour la dernière lettre, *η* n'est pas impossible (cf. v. 153, *ἀριστῆας*). Il ne semble pas s'agir de variantes.

2 (v. 147). Si, d'après les vestiges initiaux, il est peut-être possible de lire *ἐχθραῖ] ἔ[σα]ν, πᾶσι[ν]*, les dernières lettres, si effacées soient-elles, ne semblent pas correspondre à la fin du vers: ... *πᾶσιν δὲ νεμέσσα μνηστήρεσσιν*.

5 (v. 150). Noter le *ν* épheleucystique. E. MAYSER - H. SCHMOLL, *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit*, Berlin, 1970, I, 1, p. 210-214. Il est impossible de lire *πρίν*, que donnent tous les manuscrits.

6 (v. 151). A ce vers, *ἀτρίπτους ἀπαλάς, μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν*, on notera que les deux adjectifs sont coordonnés par *καί*, d'où la crase *χάπαλάς*.

7 (v. 152). Notre leçon, *οἷ δύναμαι τανύσαι* au lieu de *οὐ μὲν ἐγὼ τανύω*, est citée par Athénée, 437 E.

Entre les vers 152 et 153, une ligne en blanc de 1 cm. Sur les espaces blancs dans les manuscrits, cf. E. G. TURNER, *Greek Manuscripts of the Ancient World*, Oxford, 1971, p. 10. Liodès l'aruspice n'a pas pu tendre

l'arc; il laisse cet honneur à d'autres. Mais, avant de continuer, il marque un temps.

8 (v. 153). πολλοὺς γὰρ τόδε τόξον codd., γὰρ om. pap.

9 (v. 154). Au lieu de ἐπεὶ ἡ πολὺν φέρτερον/φέρτερος/φέρτεροι, formules que l'on retrouve dans *Il.* 4, 56; 6, 158 (sans ἡ); 7, 105 (même remarque); 8, 144 et 211; 22, 40 et dans *Od.* 9, 276; 16, 89 et 22, 289, le scribe a écrit ἐπιπολυ: ἐπη à la place de ἐπεὶ ἡ s'explique par iotacisme et synizèse. Cf. Sven-Tage TEODORSSON, *The Phonology of Ptolemaic Koine*, Lund, 1977, pp. 114-116, 218 et 219.

10 (v. 155). Noter l'iotacisme de αμαρτην pour ἀμαρτεῖν.

11 (v. 156). Dans *Od.* 2, 55 et 17, 534, on trouve: οἱ δ' εἰς ἡμέτερον πωλεύμενοι ἡματα πάντα.

12 (v. 156bis). A signaler ἐπήοικεν par iotacisme à la place de ἐπιεικὲς que donne *Od.* 2, 207. Sur les compléments des vers 156 et 157, cf. *Od.* 2, 205-207: ... ἡμεῖς δ' αὖ ποτιδέγμενοι ἡματα πάντα/εἵνεκα τῆς ἀρετῆς ἐρι-δαίνομεν, οὐδὲ μετ' ἄλλας/ἐρχόμεθ', ὡς ἐπιεικὲς ὀπνιέμεν ἐστὶν ἐκάστω. Ce qui nous donne un vers de plus.

13 (v. 157). Les lettres lisibles sur notre document ne correspondent pas à ce vers νῦν μὲν τις καὶ ἔλπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἡδὲ μενοινᾷ, ni à un autre vers connu d'Homère, voire à une combinaison avec le vers suivant. Cf. H. DUNBAR, *A Complete Concordance to the Odyssey of Homer* et *A Complete Concordance to the Iliad of Homer*, Darmstadt, 1962, s. vv.

14 (v. 158). On attend ici γῆμαι Πηνελόπειαν, Ὀδυσσῆος παράκοιτιν. Après εαν vient éventuellement un epsilon, mais il est impossible de tirer Ὀδυσσῆος des lettres qui subsistent; ἐν βίῳ serait possible. Cf. H. DUNBAR, *A Complete Concordance to the Odyssey of Homer*, s.n.

15 (v. 159). Au vers 149, on lit bien τόξον [πειρήτιζεν alors qu'ici on a τόξον. Sur πειράομαι avec l'accusatif ou le génitif, cf. E. MAYSER, *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit*, II, 2, Berlin et Leipzig, 1934, p. 205, 25.

16 (v. 160). ἐπητεν pour ἔπειτεν, contrairement à ἔπειτα du texte reçu, ne fait pas hiatus avec Ἀχαιῶδων.

18 (v. 162). Les cinq premières lettres visibles ne sauraient appartenir à γῆμαιθ'. La première pourrait être un mu; la lecture ep est assurée. Noter la forme κεν (cf. ci-dessus vers 150) et πόρη, forme attestée dans les manuscrits pour πόροι.

19 (v. 163). Pour les restitutions, cf. *Il.* 3, 89 et 195; 6, 213 et 473.

20 (v. 164). Une syllabe de trop, contrairement au vers 153 où il en manque une. On relèvera l'absence de ν éphelcystique à κολλητῆσι, la forme hypermétrique εοιξεστησι pour εὐξέστης et la confusion de οι et υ. D'après Ed. SCHWYZER, *Griechische Grammatik*, Munich, 1939, 1, pp. 195 et 233, la coïncidence de οι pour υ ne se rencontre en Égypte que vers 150 av. J.-C. Cette remarque est devenue caduque, comme l'a montré S.-T.

TEODORSSON, *op. cit.*, p. 140, 72; les premiers exemples de ce phénomène remontent en effet à 245/4.

Il est toutefois peu vraisemblable que notre texte ait été rédigé au III^e siècle déjà; une comparaison avec la planche 7a de l'album de SCHUBART³ montre que notre papyrus est du II^e siècle av. J.-C.

Sur les vingt et un vers que nous transmet le texte, sept s'écartent nettement du texte reçu du chant 21 de l'*Odyssée*, soit les vers 146, 147, 156-159 et 163. Ce dernier appartient à l'*Iliade*. Pour les six autres, sans oublier ma note au vers 156, les vestiges subsistants ne permettent pas une identification absolument sûre. Notons qu'entre le vers 156 et le vers 158, qui répond difficilement à *Odyssée* 21, 158, s'est glissée une ligne intermédiaire où on lit *εἰσεέλκετο*. Cette lecture ne permet toutefois pas d'identifier le vers.

Les autres divergences ont été notées dans le commentaire et il est superflu d'y revenir.

En résumé, nous avons affaire à une copie assez peu correcte de l'*Odyssée* telle que nous la connaissons, ou à un extrait noté de mémoire. Cette différence tient d'abord à une augmentation du nombre des vers, particularité propre aux textes ptolémaïques⁴; en second lieu à des changements de forme plus ou moins importants. Nous espérons que la transcription aussi fidèle que possible permettra aux spécialistes de la papyrologie homérique de tirer le meilleur parti du texte genevois⁵.

³ W. SCHUBART, *Papyri Graecae Berolinenses*, Bonn, 1911.

⁴ St. WEST, *op. cit.*, p. 12-13 et index, s.v. *Plus-verses*, p. 294. Cf. en dernier lieu Anthony T. EDWARDS, *P. Mich. 6972: An Eccentric Papyrus Text of Iliad K 421-34, 445-60* (du II^e s. av. J.-C.) dans *Z.P.E.* 56, 1984, p. 11-15.

⁵ En plus des références de PACK² n^{os} 1106 et 1143-1147 pour l'*Odyssée* 21, citons *P. Mich.* inv. 37 (= N. PRIEST, n^o 38), vers 168-176, d'époque romaine I^{er}/II^e s. Rappelons que le chant 21 est aussi impliqué dans PACK² n^o 1213.

83*

HOMÈRE, *Illiade* 7, 63-124

Inv. 85

20 × 21 cm

II^e s. ap. J.-C.

Planche II

Avant sa publication en 1975, le texte était connu des papyrologues, puisqu'il était mentionné dans l'ouvrage de W. Lameere¹ et dans la liste de Pack².

Nous avons affaire à un fragment de *volumen* contenant deux colonnes de trente et un vers chacune, soit les vers 63 à 93 du chant 7 pour la colonne de gauche et 94 à 124 pour celle de droite.

Le scribe a commencé sa copie à moins d'un centimètre du bord supérieur pour l'arrêter à deux centimètres du bord inférieur. Un intervalle de quinze millimètres sépare les deux colonnes. Comme on pourra s'en rendre compte grâce à la planche, le haut et le bas de la première colonne sont très endommagés et d'une déchirure verticale qui s'étend sur la presque totalité du texte, des vers 94 à 121 exactement, découle la perte des cinq à six lettres initiales de chaque vers.

Ajoutons encore que les vers 111 à 118 sont pratiquement effacés et que seules quelques lettres sont visibles ici et là.

Les vers, séparés par un interligne de quatre millimètres, sont écrits au recto, parallèlement aux fibres, et l'écriture nous permet de placer la rédaction du papyrus genevois au II^e siècle de notre ère. Elle est proche du *P. Berol.* 9908³ et du *P. Oxy.* XVIII, 2161, reproduit par E. G. Turner dans ses *Greek Manuscripts of the Ancient World*⁴. Si nous adoptons la clas-

* Cl. WEHRLI, *Mélanges Esther Bréguet*, Genève, 1975, p. 1-5.

¹ W. LAMEERE, *op. cit.*, n° 039.

² PACK², n° 800. Les nouveaux papyrus du chant 7 de l'*Illiade* sont les suivants:

- a) H.W. MAEHLER, *Festschrift zum 150jährigen Bestehen des Berliner Aegyptischen Museums*, Berlin, 1974, p. 370, n° 6, vers 20-25.
- b) IDEM, *ibid.*, p. 370, n° 7, vers 87-95 et 131-139.
- c) *P. Antin.* III, 157, vers 117-127, 135-143, 144-155, 162-169.
- d) *P. Mich.* inv. 5587 a (= N. PRIEST, n° 17), vers 147-166.
- e) H. MAEHLER, *op. cit.*, p. 371, n° 8, vers 183-195.
- f) *P. Mil. Vogl.* inv. 1196 (éd. Cl. GALLAZZI, *Z.P.E.* 42, 1981, p. 45-46, vers 412-424).

Cf. aussi *P. Oxy.* I, 33, 3159, Glossary to 4-80, sans oublier PACK², n° 1186. Enfin, pour PACK², n° 803, M.P. MERTENS m'écrit: «Bodl. Gr. class. 10 10 (P) = 9 burnt fragments from Tanis; Homer, Iliad VII, shortly to be published as P. Bodl. Salomons. They cannot be photographed».

sification de ce savant, notre document appartient aux «informal round hands»: les lettres sont moyennes, séparées, verticales, tracées lentement, régulièrement et soigneusement. Les ε, υ, ο, ζ sont bien arrondis, la barre de l'ε et de l'η est haute; ψ se réduit à une simple croix (+). Le verso est resté blanc.

Le scribe n'a noté ni accent, ni esprit, ni signes prosodiques ou de ponctuation. On relève seulement l'usage irrégulier du tréma sur le iota pour marquer la diérèse des deux voyelles contiguës. Comme notre papyrus présente un texte identique à celui des autres manuscrits, j'ai renoncé à l'emploi du point au-dessous des lettres difficilement lisibles ou effacées; le recours à ce signe eût indiqué non l'incertitude, mais seulement la mutilation. La tâche du lecteur est facilitée lorsqu'il a sous les yeux un texte dont la lecture est bien établie. Sur l'usage du point comme signe critique, cf. H. C. YOUTIE, *The Textual Criticism of Documentary Papyri. Prolegomena*, 2^e éd., Londres, 1974, p. 32, note 26 et p. 54, note 30.

Le passage représenté dans le *P. Gen.* 83 appartient aux joutes oratoires qui précèdent le combat singulier d'Hector et d'Ajex. Nous trouvons là le défi d'Hector, la réponse de Ménélas, l'intervention d'Agamemnon et le premier vers du long discours de Nestor.

Colonne I

- 63 ἐχεύατ]ο πόν]τον
μελά]νι δέ[
65 Ἀχ]αιῶν τ[ε
λάμφ]οτέροισιν
λέυκν[ήμι]δες Ἀ[χαι]οί,
ἐ]νὶ στήθ[ε]σσι κελ[ε]ύει.
ὕψι]ζυγος οὐκ ἐτ[έ]λεσσεν,
70 τεκμαί]ρεται ἀ[μ]φοτέροισιν,
λεῦπυργον ἔλ]ητε,
δαμ]ήετε π[ο]ντοπόροισι.
74 λέ]μοι
73 ἀρ]ιστῆες [Π]αναχαιῶν.

³ Dans W. SCHUBART, *Papyri Graecae Berolinenses*, Bonn, 1911, planche 24.

⁴ E. G. TURNER, *Greek Manuscripts of the Ancient World*, Oxford, 1971, planche 24.

- 75 πρ]όμος ἔ[μ]μεναι Ἑκτορ[ι] δίφ.
]δ' ἄμμ' ἐπιμάρτυρος ἔστω
 κεῖνος ἔλη ταναήκει χαλκῷ,
 φ]ερέτω κοίλας ἐπὶ νῆας,
]ἐμὸν δόμεναι [π]άλιν, ὄφρα πυρός [με
 80 Τρώ]ων ἄλοχοι λελάχωσι θανόντα.
]ἔλω, δώη δέ μοι [εὔ]χος Ἀθήνη,
]οῖ[σ]ω προτὶ Ἱλ[ιο]ν ἱρ[ή]ν,
]νὴν Ἀπόλλωνος ἐκάτοιο,
]νῆας εὐσσέλμου]ς ἀποδώσω,
 85 ταρχύσωσ]ι κάρη κομό[ωντες Ἀ]χαιοί,
 ἐ]πὶ πλ[α]τεῖ] Ἑλλησ]πόντῳ.
]καὶ ὀ]μηγόνων ἀ]νθρώπων,
]πόν[το]ν
 κατατεθ]νῆῶτος,
 90 φαίδιμου]ς Ἑκτωρ.'
 ο]ὔ π[οτ'] ὀλεῖται."
 ἐ]γένοντο σιωπῇ·
 δεῖσ]αν δ' ὑποδέχθαι·

Colonne II

- 94 ὀψ[ε̃ δ]ῆ δὴ Μενέλα[ος
 νεί[κ]ει ὀνίζων, μέγα[
 ..[...], ἀπιλητῆρες, Ἀχαιΐδες
 .μ[...], δὴ λώβη τάδε γ' ἔσσε[ται
 .. μ[ή τι]ς Δαναῶν νῦν Ἑκτο[ορος
 ... ὕμεῖς μὲν πάντες ὕδω[ρ
 100 ..[...], αὖθι ἕκαστοι ἀκήρ[ιοι
 τῷδε δ' ἐγὼν αὐτὸς θωρήζο[μαι
 ..[...], πείρατ' ἔχονται ἐν[
 ..[ἀρ]α φωνήσας κατεδύσετο
 ..[...], κέ τοι, Μενέλαε, φάνη βιότοιο
 105 Ἑ]κτο[ορος ἐν παλάμῃσιν, ἐπε[
 εἰ μὴ ἀναΐξαντες ἔλον βασίλῃες
 ] τ' Ἀτρεΐδης εὐρὺ κρείω[ν
 δεξι]τερῆς ἔλε χειρὸς ἔπος[
] . Μενέλαε διοτ[ρεφές

- 110 ταύτης ἀφροσύνης ἀνὰ δε
 μ[ηδ'] ἔθελ' ἐξ ἔριδος `σ'εὺ ἀμε[ίνονι
].....μιδ ± 9 [
]...ιλεὺς το ± 8 [
].....ολῆο ± 8 [
 115σ]ὺ μὲν νῦν ἴζ ± 8 [
 τ.....π ± 13 [
 ε.....η κ ...ί μ[όδου
] νίως γόν[υ
πολέμοιο καὶ αἰν[ῆς
 120 .. εἰ]πὼν παρέπεισεν ἀ[δελφειοῦ
 αἴσιμα παρειπὼν, ὁ δ' ἐπε[ίθετο
 γηθόσινιοι θεράποντες]
 Νέστωρ δ' Ἀργείοισιν ἀνεί[στατο
 “ ὦ πόποι, ἦ μέγα πένθος Ἀ[χαιΐδα

64. Noter l'iotacisme de *μελανι* pour *μελάνει*. Cf. vers 96. La haste gauche du δ — d'ailleurs toujours plus petite que celle de droite — est très effacée.

65. Du τ ne subsiste que la partie inférieure.

66. La barre verticale du φ a entièrement disparu.

67. Absence de tréma sur l'ν presque invisible; seule la barre gauche du ν se voit.

68. Le bas du θ se lit; un point indique le départ du λ.

69. Seules de menues traces du second ν sont visibles.

70. La haste gauche du μ est très effacée; la partie inférieure du φ subsiste.

72. Absence de νéphelcystique. Sur le νéphelcystique, voir n° 82, vers 150. Cf. vers 70: ἀμφοτέροισιν.

74. Le scribe a sauté du vers 72 au vers 74. Arrivé à l'hémistiche (*ἐμοί*), il s'est avisé de son erreur et a laissé tomber les deux derniers mots. Puis il a copié le vers 73, en oubliant ensuite de compléter le vers 74.

75. Le premier omicron de *προμος* est déchiré.

76. *ἄμμ'*: le premier μ se réduit à un point.

77. Le tréma sur *τανακεῖ* est bien visible. Cf. vers 106: *αναΐξαντες*.

78. De *κοίλας* ne reste qu'une trace, qu'il est possible d'identifier à l'omicron.

79. Le ι de *δόμεναι* est à peine lisible. A la fin de la ligne, un point qui pourrait appartenir au ς de *πυρός*.

81. Alors que nous nous attendions à lire *Ἀπόλλων* — n'oublions pas que c'est Hector qui parle —, le scribe s'est repris et sur le π a écrit un θ

pour terminer le vers par Ἀθήνη. Or, au vers 83, nous lisons bien Ἀπόλλωνος.

82. La ligne est en grande partie déchirée.

84. Absence du tréma sur l'υ.

91-93. Le menu fragment de gauche devrait être rapproché du corps du texte.

95. On lit bien ονιζων pour ονειδίζων.

96. Noter l'iotacisme pour ἀπειλητήρες. Cf. vers 64.

97. L'élosion γ' ἔσσεται est faite sans recours à l'apostrophe. Cf. vers 101, 102, 121 et 123. Sur l'apostrophe, cf. E. G. TURNER, *Greek Manuscripts of the Ancient World*, p. 12-13.

101. δ' ἐγών, cf. *ad versum* 97.

102. πείρατ' ἔχονται, cf. *ad versum* 97.

106. ἀναίξαντες. Le tréma est marqué. Cf. vers 77.

107. On relève une trace d'encre du premier mot — ἀφραίνεις — du discours d'Agamemnon au-dessus de l'alpha d'ἀφροσύνης de la ligne suivante.

111. Le sigma de σεῦ est interlinéaire.

121. ὁ δ' ἐπείθετο. Cf. *ad versum* 97.

122. γηθοσινوي pour γηθόσυνوي.

123. Νέστωρ δ' Ἀργείοισιν... Cf. *ad versum* 97. Noter aveιστατο pour ἀνίστατο.

Ce sont les 3^e et 4^e colonnes du *volumen* comprenant chacune 31 vers, qui sont conservées. On peut supposer que le *volumen* présentait le texte complet du chant 7 (482 vers) sur seize colonnes et mesurait environ 2,90 m. Sur les formats, cf. E. G. TURNER, *The Typology of the Early Codex*, University of Pennsylvania, Philadelphie, 1977, chapitre 4, p. 43-47, bien que dans notre cas il ne s'agisse pas d'un codex.

Considéré dans son ensemble, le texte suit fidèlement la vulgate (95 *veíkai*; 97 *táde γ' ἔσσεται*), du moins là où l'état de conservation du papyrus permet d'en juger. Le vers 74, incomplet, précède 73, inattention imputable à la négligence du scribe plutôt qu'au mauvais état du modèle recopié. Du même ordre la variante étrange de la fin du vers 81, où le scribe, après avoir copié les deux premières lettres d' Ἀπόλλων (de la vulgate) surcharge le π pour écrire Ἀθήνη.

84*

HOMÈRE, *Iliade* 15, 318-327

Inv. 194

9 × 4 cm

VI^e-VII^e s. ap. J.-C.

Planche III a-b

Écrits parallèlement aux fibres, sans nulle trace de *kollēsis*, à 2,5 cm du bord supérieur, restes de deux lignes dont sont lisibles:

Ιου Ἡρώδου/
Ις καθ()Ι

V. Martin lisait κθ. Sa lecture est difficilement acceptable. Il y a trop d'encre pour lire seulement kappa et thêta; la trace qui subsiste entre les deux lettres peut être un alpha mal formé avec un thêta surélevé pour indiquer l'abréviation. A la marge gauche, éventuellement sigma, mais une autre lettre n'est pas à exclure, par exemple alpha surmonté d'un trait horizontal. Si j'étais convaincu de la justesse de ma lecture, il serait tentant de penser que nous avons affaire à une scholie; cf. H. ERBSE, *Scholia in Iliadem*, 4, Berlin, 1975, O, 310: *ὅτι σαφῶς Διὶ ἐσκεύασται ἡ αἰγίς, καὶ οὐκ ἔστιν Ἀθηνᾶς καθὼς οἱ νεώτεροι ποιηταὶ λέγουσιν*. Outre les incertitudes qui pèsent sur la lecture de cette ligne, il faut signaler le blanc d'un centimètre environ entre le sigma et le kappa. A cela s'ajoutent notre ignorance des dimensions réelles du feuillet et le fait qu'aucun Hérode ne figure parmi les scholiastes d'Homère (cf. H. ERBSE, *op. cit.* 6, Berlin, 1983, index I et IV). Au vers 310 du chant 15 (= O) de l'*Iliade*, sur lequel porte la scholie, ...*ἦν(= αἰγίδα) ἄρα χαλκεὺς / Ἡφαιστος Διὶ δῶκε φορήμεναι ἐς φόβον ἀνδρῶν*, il est question de l'égide comme en 15, 318 *ὄφρα μὲν αἰγίδα χερσὶν ἔχ' ἀτρέμα Φοῖβος Ἀπόλλων* (cf. ci-dessous). En dépit des difficultés qui subsistent, il me paraît très probable que nous avons affaire à une scholie.

Le dos du papyrus a servi plus tard à la transcription des vers 318 à 327 du chant 15 de l'*Iliade*. Seuls les premiers mots des vers et le bas de la colonne, qui s'arrête à 2 cm du bord inférieur, ont été préservés. Le texte est écrit perpendiculairement aux fibres et n'offre pas de variante. Noter l'emploi régulier de l'apostrophe aux vers 321, 323 et 325. Des critères paléographiques nous invitent à dater notre texte du VI^e ou du VII^e siècle de notre ère. L'écriture ressemble fort à celle de la planche 44 b de l'album de Schubart¹, à mi-chemin de l'onciale et de la cursive; on

* Cl. WEHRLI, *M.H.* 37, 1980, p. 212-213.

¹ W. SCHUBART, *op. cit.*

relèvera les ligatures entre epsilon et iota (vers 321), epsilon et phi (vers 326), sigma et tau (vers 322), tau et alpha (vers 320). Si le phi est moins épigraphique que celui du texte berlinois, en revanche la graphie de l'alpha et du pi est pratiquement identique. A la dernière ligne (vers 327), une trace d'encre au-dessus du tau correspond à une *ἄνω στιγμή*².

- (v. 318) ὀφ]ρα[
 τ]όφρα[
 α]ὕτὰρ ἐπ[εἰ
 (v. 321) σ]εῖσ', ἐπὶ δ[
 5 ἐν στήθ[εσσιν
 (v. 323) οἱ δ' ὥς τ' ἡ[ῆ
 ὕηρε δύω κ[λονέωσι
 (v. 325) ἐλθόντ' ἐξ[απίνης
 ὥς ἐφόβηθε[ν
 10 (v. 327) ἦκε φόβον, Τ[ρωσὶν

² W. LAMEERE, *op. cit.*, p. 67-68.

85*

Fragment du roman de Ninos

Inv. 100

5,5 × 4 cm

I^{er} s. ap. J.-C.

Planche III c

L'écriture élégante et bien lisible atteste une main «littéraire». Seule est lisible la moitié gauche d'un fragment d'une colonne de neuf lignes, dont trois sont mutilées au début d'une à trois, voire quatre, lettres. Des traces d'encre subsistent au centre de la ligne 10.

À la ligne 5, la mention de Ninos avait permis à Jules Nicole déjà de voir dans notre texte un fragment du «Roman de Ninos»¹, prince d'Assyrie, que nous ont transmis deux papyrus, l'un de Berlin², l'autre de Florence³ et dont les mosaïques hellénistiques attestent la popularité⁴.

Le fragment de Genève appartient au même papyrus que le texte de Berlin. Le lecteur pourra s'en convaincre aisément en comparant la photo du fragment que nous publions ici avec les reproductions du *P. Berol.* 6926 parues dans les ouvrages de W. Schubart⁵ et C. H. Roberts⁶.

L'alpha et le kappa, avec leurs barres allongées pour donner l'effet de continuité et le décalage à droite de la barre horizontale de l'épsilon, sont absolument identiques à ceux du *P. Berol.* 6926; la même remarque est valable pour l'éta et le tau. Enfin, la ligature alpha-iota dans *καὶ* (l. 7) est également très caractéristique. Ajoutons encore aux lignes 4 et 8 la présence du point comme sur le texte de Berlin.

À l'état lacunaire du document — les lignes du *P. Berol.* 6926 comptent en moyenne 20 à 22 lettres — s'ajoutent son extrême brièveté et surtout

* Cl. WEHRLI, *Z.P.E.* 6, 1970, p. 39-41.

¹ J. NICOLE, *Catalogue des papyrus appartenant à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève*, p. 43 de l'exemplaire manuscrit rédigé en 1911.

² PACK², n° 2616. Édition princeps: U. WILCKEN, *Hermes* 28, 1893, p. 161-193. Commentaire: Fr. ZIMMERMANN, *Griechische Roman-Papyri und verwandte Texte*, Heidelberg, 1936, n° 1, p. 13-35.

³ PACK², n° 2617; *P.S.I.* XIII, 1305 et planche V (également du I^{er} siècle après J.-C., mais différent du papyrus de Berlin). Sur les deux papyrus, cf. B. E. PERRY, *The Ancient Romances*, Berkeley-Los Angeles, 1967, p. 153-166.

⁴ D. LEVI, *Antioch Mosaic Pavements*, 2^e éd., Rome, 1971, vol. 1, pp. 117-118, 376 et 380, n. 93; vol. II, planche XX, a-b:

⁵ W. SCHUBART, *op. cit.*, planche XVIII.

⁶ C. H. ROBERTS, *Greek Literary Hands*, Oxford, 1956, planche XI, a.

la constatation que le *P. Gen.* 85 ne constitue la suite logique ni du fragment A ni du fragment B du papyrus de Berlin.

Il ne nous permet pas davantage de trancher si les trois textes qui constituent le «Roman de Ninos» doivent se lire dans l'ordre ABC ou CAB⁷.

Il me serait cependant désagréable de terminer sur une note si pessimiste. De la lecture des lignes 4 et 5, il est permis de supposer que commence une harangue de Ninos à ses troupes avant la bataille contre les Arméniens et on pourrait, par exemple, présenter la conjecture suivante: *πάλιν δ' ἔλεξεν αὐτῷ τοῖς ὁ Νίνος*.

Ainsi, ce modeste fragment semble bien appartenir par son contenu au fragment B du *P. Berol.* 6926⁸.

ἑώρων τε.[
ὥστ' ἔκοπτε?
συνεχὲς αὐτοῖς
ἐγένετο· πάλιν δ' ἔλεξεν αὐ-
 5 *τοῖς ὁ Νίνος.[*
τοὺς πολέμιους
καὶ τῇ μὲν εἰ ± 10 δι(?)
ώκειν τοὺς[
..]. τατων
 10 */ν.[*

1. L'espace initial est trop exigü pour lire *θ[εωρεῖ]ν*. A la fin de la ligne *το.[* est aussi possible.

2. À notre lecture on peut préférer *σκε* ou *σκο* qui permettent de songer à une forme de *σκέπτομαι* ou *σκοπέω*.

5. Les deux points visibles à la fin de la ligne n'appartiennent pas à un double point. Ce signe de ponctuation ne se rencontre que dans les pièces de théâtre pour indiquer les changements d'interlocuteur. Deux possibilités sont à envisager: ou bien — et cette hypothèse nous semble préférable — le point supérieur est une *ἄνω στιγμαή* identique à celles des lignes 4 et 8 et le point inférieur est le seul vestige de la lettre suivante, ou bien *Νίνος* n'est suivi que d'un blanc — bien visible sur la photo — et alors les deux points font partie de la lettre qui suit.

7. Signalons le iota adscrit de *τηι*.

9. Comme le scribe ne sépare pas les mots, on peut penser soit à un superlatif, qui sera nécessairement accentué *-τάτων*, ou à *τὰ τῶν*.

⁷ Cf. B. E. PERRY, *op. cit.*, p. 154-155.

⁸ Cf. O. MONTEVECCHI, *La papirologia*, Turin, 1973, p. 391.

TEXTES DOCUMENTAIRES

86

Reçu délivré par un gardien des récoltes
pour la contribution sur les images

Inv. 330

20 × 11,4 cm

Bacchias,
II^e s. av. J.-C. (?)

Planche IV

Tout au haut du papyrus, restes de trois lignes très effacées d'époque ptolémaïque. Du rapprochement avec le texte démotique qui suit après un intervalle de 1,8 cm, on peut proposer la transcription suivante sous toutes réserves:

- a) Παῦν[ι...] τοῦ ..(ἔτους)[
απα...(πυροῦ) (ἀρτάβαι) ἐκκ[α]ῖ[δεκα + fraction
(γίνονται) ἱϛλλβ.

*Le x^e jour de Payni de l'an..., reçu seize et ... artabes de blé, soit 16¹/₂
¹/₃₂*

Nouvel intervalle de 9 cm, puis reçu sous forme d'homologie d'époque ptolémaïque.

Les trois textes sont rédigés parallèlement aux fibres. Les deux premiers concernent, semble-t-il, les mêmes personnes et n'ont pas été séparés. Au dos, menues traces d'encre.

- b) Texte démotique.*

$$\begin{array}{l}
 1 \quad \underline{h3j=w} \quad \underline{p3} \quad \underline{rtb} \quad \underline{sw} \quad 16 \quad \frac{1}{2} \quad \frac{1}{32} \quad (r) \quad \underline{h} \\
 \quad \underline{p3} \quad \underline{ntj} \quad \underline{sh} \quad \underline{hrj} \quad \underline{sh} \quad \underline{P3-dj-} \underline{Wsir} \\
 2 \quad \underline{p3} \quad \underline{rd} \quad (n) \quad \underline{p3} \quad \underline{sh} \quad \underline{Pr-c3}.
 \end{array}$$

*On a mesuré les 16¹/₂¹/₃₂ artabes de blé conformément à ce qui est écrit ci-dessus.
Écrit par Pétosiris, le représentant du scribe royal.*

* La transcription et la traduction sont dues à M. P. W. Pestman, que je remercie.

c) Homologie (= reçu).

Δημοκράτης γεννηματο-
 φύλαξ Βακχιάδος Διονυ-
 σίω χαίρειν ὁμολογῶ
 μεμετρησθαι παρὰ σοῦ
 5 εἰκόνων εἰσφορὰν πυ(ροῦ) ἀρ(τάβας) ββ'.
 ἔρρωσο. <ἔτους> ὑι' Ἀϋθὺρ γ.
 6 νϛ

Démocratès, gardien des récoltes de Bacchias, à Dionysios, salut. Je reconnais avoir (reçu) de toi et mesuré pour la contribution sur les images deux artabes $\frac{2}{3}$ de blé. Porte-toi bien. Le 3 Hathyr de l'an 19.

3. Sur ω pour $\omega\iota$ (Διονυσίω), cf. W. CLARYSSE, *Notes on the use of the iota adscript in the third century B.C.* dans *C.É.* 51, 1976, p. 150-151.

5. Sur le sens de εἰκόνων, cf. L. ROBERT, *Études anatoliennes*, Paris, 1937, p. 17, note 1. Sur l'εἰσφορά, contribution extraordinaire, cf. B. A. van GRONINGEN, *De tributo quod εἰσφορά dicitur*, dans *Mnemosyne* 56, 1928, p. 395-408 et Cl. PRÉAUX, *L'économie royale des Lagides*, Bruxelles, 1939, pp. 400, 414 et 416.

6. Sur l'interversion des chiffres, outre *B.G.U.* VI, 1227, 1 et *C.É.* 49, 1974, p. 386, cf. *P.L. Bat.* XXI, chapitre 7, a, p. 195-198. Il n'est pas exclu que ce soit le même scribe qui ait rédigé le texte en démotique et l'homologie ptolémaïque. Habitué à écrire de droite à gauche, il est possible qu'il ait interverti les chiffres dans le dernier texte, étant donné que ce phénomène est courant.

L'an 19, aux II^e et I^{er} siècles avant J.-C., peut correspondre aux années 187-6, 163-2, 96-5 et 63-2, cf. Th. C. SKEAT, *The Reigns of the Ptolemies* (*Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte* 39), Munich, 1954, pp. 13, 14, 16-17. Comme le texte démotique ne porte pas de date et qu'il est très difficile à dater paléographiquement, il faut partir du texte grec qui paraît très proche du spécimen 9 de la planche 5 de R. SEIDER, *Paläographie der griechischen Papyri*, I, Stuttgart, 1967, daté, lui, de 163 av. J.-C. Le 3 Hathyr correspond au 30 octobre.

Commentaire

Claire Préaux a montré que les sujets des Lagides étaient tenus d'offrir des cadeaux au roi, couronnes et présents qui, loin d'être des dons, étaient encore des contributions. «Le στεφανος des clérouques, par exemple, est une véritable taxe et, dès la fin du III^e siècle, c'est une taxe

foncière annuelle¹.» La «couronne» pouvait être acquittée en blé ou en vin². Au II^e siècle de notre ère, des contributions furent parfois prélevées pour couvrir les dépenses entraînées par l'érection de statues en l'honneur de l'empereur régnant³. Ainsi, l'offrande de couronnes et la contribution sur les images à l'époque ptolémaïque et les taxes levées sous l'Empire pour ériger des statues des souverains ne sont finalement que des perceptions de blé⁴.

¹ Cl. PRÉAUX, *op. cit.*, p. 395.

² IDEM, *ibid.*, n. 2.

³ S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt from Augustus to Diocletian*, Princeton, 1938, p. 159-162.

⁴ Sur la surveillance des récoltes (γεννηματοφυλακία), cf. H. CUVIGNY, *C.É.* 59, 1984, p. 123-135.

87*

Un témoignage des dieux évergètes dans le culte dynastique

Inv. 5

7,5 × 18 cm

145/4 av. J.-C.

Planche V

Nous avons un nouvel exemple de cursive claire, assez élégante, qui atteste l'aisance du scribe. A l'origine, le texte se présentait en quatre fragments. En fait, les trois fragments de gauche étaient adjacents, tandis que le quatrième et dernier fragment, où apparaissent çà et là de menues traces d'écriture, n'est pas du tout en place sur la photo; en effet, seule la partie gauche du texte nous est parvenue et la comparaison avec des textes parallèles nous révèle que la lacune est beaucoup plus étendue que le passage conservé. En effet, il devait y avoir à l'origine environ cinquante lettres par ligne, alors que les lignes conservées en comptent trente (trente-quatre pour la ligne 4).

βασιλευόντων Πτολεμαίου κ[α]φ[ι] Κλεοπ[ά]τρας θεῶν εὐεργετῶν
 τῶν ἐκ Πτολεμαίου καὶ Κλεοπάτρας]
 θεῶν ἐπιφανῶν ἔτους κς ἐφ' ἱερέως τοῦ [δ]ντος ἐν 'Αλεξαν-
 δρεῖαι 'Αλεξάνδρου καὶ θεῶν σωτήρων καὶ θεῶν]
 ἀδελφῶν καὶ θεῶν εὐεργετῶν καὶ θεῶν [φιλοπατόρων καὶ
 θεῶν ἐπιφανῶν καὶ θεοῦ φιλομήτορος καὶ θεοῦ]
 εὐπάτορος καὶ θεῶν εὐ[ε]ργετῶν, ἀθλοφόρου [Βερενίκης εὐερ-
 γέτιδος, κανηφόρου 'Αρσινόης φιλαδέλφου, ἱερείας 'Αρσινόης]
 5 φ[ιλοπάτορος] τ[ι]ῶν οὐσ[τῶν] ἐν 'Αλεξανδρεῖαι κτλ.

Sous le règne de Ptolémée et de Cléopâtre, dieux évergètes, nés de Ptolémée et de Cléopâtre, dieux épiphanes, l'an 26, [un tel] étant, à Alexandrie, prêtre d'Alexandre et des dieux sauveurs et des dieux frères et des dieux évergètes et des dieux affectionnés à leurs pères et des dieux épiphanes et du dieu affectionné à sa mère et du dieu eupatôr et des dieux évergètes; [une telle] étant, à Alexandrie, athlophore de Bérénice Évergète; [une telle], canéphore d'Arsinoé Philadelphie, et [une telle], prêtresse d'Arsinoé affectionnée à son père, etc.

1. La longueur de la lacune est suggérée par les restitutions des lignes 2 et 3. Après Κλεο[πά]τρας, la mention de la sœur — τῆς ἀδελφῆς —, sans

*Cl. WEHRLI, Z.P.E. 15, 1974, p. 8-10.

être exclue, porterait l'étendue de la lacune à cinquante-six lettres, nombre trop élevé pour la ligne initiale, même si, comme dans *P. Giss. I*, 37, 25-26, la préposition *ἐκ* manque.

2. τοῦ ἰθντος ἐν Ἀλεξανδρείαι Ἀλεξάνδρου. Sur la restitution ἐν Ἀλεξανδρείαι, v. commentaire.

3. Sur la succession des termes, cf. *R.E.* 8, s.v. Hiereis, col. 1424-1457 (G. PLAUMANN, 1913). Après 145/4 (26^e année d'Évergète II), mais avant 141/140 (an 30 du même souverain), la formule καὶ θεῶν φιλομητόρων est remplacée par καὶ θεοῦ φιλομήτορος καὶ θεῶν εὐεργετῶν, comme l'a noté J. IJSEWIJN, *De sacerdotibus sacerdotisque Alexandri Magni et Lagidarum eponymis*, Bruxelles, 1961, p. 120. Dans *P.S.I.* XIII, 1311, 16 (an 137/6), *P.S.I.* XIV, 1402, 4 (an 125/4), *P. Adler G* 5, II, 2 (108 av. J.-C.) et *P. Grenf.* I, 12, 4 (vers 148 av. J.-C.), Philomètôr suit Eupatôr; mais dans *Chrest. Wilck.*, n° 106, 3, 4 (139 av. J.-C.) et n° 107, 5 (127 av. J.-C.), nous constatons l'inverse comme ici.

4. Le passage restitué compte onze lettres de plus qu'à la ligne 3. Remarquons que l'écriture est plus serrée qu'aux trois premières lignes, car le passage conservé comporte déjà quatre lettres de plus que les lignes précédentes. Notons enfin que le scribe a corrigé sa rédaction primitive en καὶ θεῶν.

4-5. Sur l'athlophore de Bérénice Évergète, la canéphore d'Arsinoé Philadelphie et la prêtresse d'Arsinoé affectionnée à son père, cf. W. CLARYSSE et G. van der VEKEN, with the assistance of S. P. VLEEMING, *The Eponymous Priests of Ptolemaic Egypt* (*P. Lugd. Bat.* XXIV), Leyde, 1983, p. 30-31.

Commentaire

Notre texte appartient à la période qui suit la mort de Ptolémée VI Philomètôr à la fin de l'été 145¹. Le singulier φιλομήτορος est restitué à la ligne 3 du document, car sa veuve, Cléopâtre II, fait partie des Évergètes. La population d'Alexandrie se souleva contre Cléopâtre II qui avait pris la régence pour leur fils Ptolémée VII, Néos Philopatôr, et rappela Ptolémée VIII, Évergète II, de Cyrène². Peut-être même ce dernier regagna-t-il Alexandrie avant le 28 septembre 145, début de l'an 26 de son règne³. Ptolémée VIII épousa Cléopâtre — sa sœur et belle-sœur —, l'associa au pouvoir et fit assassiner le jour de ses noces son neveu

¹ Sur Ptolémée Évergète II, cf. W. PEREMANS et E. VAN'T DACK, *Prosopographia Ptolemaica* VI, n° 14'551; sur Cléopâtre II, IDEM, *ibid.*, n° 14'516. Sur tous ces événements, cf. *R.E.* 23, s.n. Ptolemaios VIII, Euergetes II, col. 1721-1736 (H. VOLKMANN, 1959) et Éd. WILL, *Histoire politique du monde hellénistique* II (Nancy, 1967), p. 356-361.

² Sur les détails de ce retour, cf. Éd. WILL, *op. cit.*, p. 357, et H. VOLKMANN, *op. cit.*, col. 1726.

³ Cf. H. VOLKMANN, *op. cit.*, col. 1726.

Ptolémée VII, qui aurait dû participer au pouvoir. Ces événements se sont déroulés avant le 3 avril 144⁴.

Voilà le document placé dans son cadre et, à première vue, la relation des faits au contexte historique paraît bien tenue.

Seulement, nous avons vraisemblablement sous les yeux non un acte proprement dit, mais un modèle d'intitulé, établi au lendemain du retour de Ptolémée VIII à Alexandrie: sur ce modèle, les actes devront être dressés désormais. Voilà qui explique aussi l'absence du nom des quatre prêtre et prêtresses: le scribe n'a pas eu le temps de s'informer de leur identité, qui d'ailleurs pouvait changer à l'avènement du nouveau souverain. A relever encore, à la ligne 4, la première mention du surnom d'Évergète que l'on puisse dater avec précision⁵.

⁴ IDEM, *ibid.*

⁵ Il existe des témoignages antérieurs de ce surnom, mais auxquels on ne peut pas assigner de date précise. Pour les références, cf. H. VOLKMANN, *op. cit.*, col. 1727.

88

Reçu en forme de lettre

Inv. 43

15,5 × 10,5 cm

124/3 av. J.-C.

Planche VI

La lettre a été enroulée de bas en haut; on voit nettement sur la gauche du texte deux bandes foncées devenir de plus en plus larges. Le texte, rédigé parallèlement aux fibres, commence à 2 cm du bord supérieur et s'arrête à 1 cm du bord inférieur. Marge à gauche de 1 cm. Le dos est blanc.

'Απολ]λών[ιος

]χίαι τῶν[

-----ι[

Ψενιμούθῃ [Τ]εῶτι χαίρειν.

5 ἀπέχω παρὰ [σο]ῦ τὴν καρπεία[ν]

τῶν διδομ[ένων εἰς] τὸν

ἴδιον λόγον τοῦ βασιλέως

τοῦ νζ (ἔτους) ..

διὰ Νοσφυν... θρον καὶ ἀφεί-

10 μην[]---[].....

ων.[]--[]...[ἀ]ποσ[τελλό-]

μεθα ὑμῖν.....των..

....[].. ..

4 [Τ]εῶτος

Apollonios (?) ... à Psénimouthès, fils de Téos, salut. J'ai reçu de toi le paiement des biens donnés au compte personnel du roi pour la 47^e année du règne ... par l'entremise de Nosphyn ... thros et je vous ai laissé ... nous vous envoyons ...

1. Le nom de l'expéditeur, voire des expéditeurs si la désinence -μεθα de la ligne 12 est correctement lue, occupe les trois premières lignes; de la ligne 3 ne subsistent que des traces. Cela suppose que le nom est accompagné soit d'un titre en usage à la cour (συγγενής, τῶν φίλων, etc.), soit d'un titre administratif [ὁ πρὸς τῇ ...] χίαι τῶν[...], ou des deux à la fois.

2. A *ἡχίαι* on pourrait préférer *ἡπίαι* et songer à *καρ/ἡπίαι*. Mais à la ligne 5, se lit *καρπέλα[ν]* et de plus la fonction *πρὸς τῇ καρπίαι* serait nouvelle et reposerait sur des bases fragiles.

3. Le *ι* n'est guère plus assuré que ne le serait *ρ*.

4. Faut-il supposer une asyndète entre les deux noms ou songer à un double nom? Il m'a paru plus conforme à l'usage que le second nom était un patronyme, d'où ma suggestion de changer le datif en un génitif.

6. Notons le participe présent *διδόμενων*, qui indique un paiement régulièrement renouvelé. Cf. *B.G.U.* III, 992, col. 2, l. 8.

7. Sur l'institution de l'*idios logos*, cf. commentaire.

8. Une 47^e année de règne ne peut convenir qu'à Ptolémée VII Évergète II. Cf. T. C. SKEAT, *The Reigns of the Ptolemies* (*Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte* 39), Munich, 1954, p. 15.

12. La désinence *-μεθα* contraste avec les singuliers *ἀπέχω* et *ἀφείμην* des lignes 5 et 9-10. Cela obligerait à postuler que deux personnes au moins ont rédigé notre reçu, ou que le scribe a passé au pluriel de majesté ou de modestie. Cf. ci-dessus *ad* l. 1.

Commentaire

Ce qui m'incite à publier ce texte, en dépit de nombreuses questions qu'il laisse ouvertes, ce sont les renseignements qu'il donne sur l'*ἴδιος λόγος*. Pour Paul R. SWARNEY, *The Ptolemaic and Roman Idios Logos*, Toronto, 1970 (*A.S.P.* 8), pp. 18 et 33-40, l'*ἴδιος λόγος* est à cette date encore un «*Sonderkonto*». Or, notre texte prouverait bel et bien que cette unité administrative gérait déjà les biens qui lui étaient confiés. J'espère recueillir, après les savants avis de mes collègues W. Clarysse et J. Shelton, les réactions d'autres spécialistes.

89

Reçu pour un paiement anticipé

Inv. 212

22,5 × 8 cm

Théadelphie,
5 av. J.-C.

Planche VII

Au sommet, quatre lignes effacées et barrées qui contenaient peut-être le signalement des personnages comme dans *P. Oslo* II, 32 (planche IV), puisque notre texte appartient lui aussi aux archives de Harthotès (cf. C. BALCONI, *Aegyptus* 56, 1976, p. 126, chiffre 5). Puis un espace vide de 10 cm, suivi du texte de l'acte. Celui-ci est complet, sauf des lacunes locales, jusqu'à la ligne 15. Dans l'espace de 2,5 cm qui sépare la ligne 15 du bord inférieur apparaissent des traces de quatre lignes. L'acte, rédigé parallèlement aux fibres, a été annulé par des barres transversales en quadrillage après livraison de la marchandise. La disposition des deux textes rappelle *P. Oslo* II, 32 déjà cité, et *P. Med.* I, 4 (planche V) qui fait également partie du dossier de Harthotès. Bien que ces documents appartiennent aux mêmes archives, il est peu probable qu'ils aient été rédigés par le même scribe, encore que la ressemblance entre notre texte et *P. Med.* I, 4, soit grande. Cf. ci-dessous le commentaire de la l. 2. Le dos est blanc.

ἔτους κε Καίσαρος Τῷβι ι.

ἀνα<γέ>γρα(πται) δι' Εὐλ(ογίου) τοῦ

πρὸς(ς) γρα(φείω) Θεαδ(ελφείας).

Ἀρθώτης Μαρρήους Πέρσης τῆς

ἐπιγονῆς ὁμολογῶδι ἔχειν παρὰ

5 Πετεσούχου τοῦ Ἀρφαήσιος ἐξ οἴκου

τιμῆν πυροῦ νέου καθαροῦ ἀδόλου

ἀκρίδου ἀρταβῶν δύο ἅς καὶ ἀποδόσω

ἐν μηνὶ Παῦνι τοῦ πέμπτου καὶ εἰκο-

στοῦ ἔτους Καίσαρος ἐν Θεαδελφείᾳ

10 μέτρῳ δρόμου ἐφ' [ἄλ]ω Σεναφύγχ[εω]ς

ἐὰν δὲ μὴ ἀποδῶ καθ' ἃ γέγραπται,

ἐκτίσω τὸν προκείμενον πυρὸν

με[θ'] ἡμ[ιολί]ας, ἧς δ' ἂν ἀρτάβης

μὴ ἀποδῶι, τιμὴν] ἐκάστης τὴν

15 κατὰ καιρὸν ἐσομένην πλείστην καυδῶτι
πρόκειται] [vestiges sur quatre lignes]

7 ἀποδώσω 12 προκείμενον

L'an 25 de César, le 1. Tybi.

Enregistré par Eulogios, secrétaire du bureau de Théadelphie.

Moi Harthotès, fils de Marrès, d'ascendance perse, je reconnais avoir reçu au comptant de Pétésouchos, fils de Harphaësis, le prix de deux artabes de froment nouveau, pur, sans mélange, non additionné d'orge, que je livrerai au mois de Pajni de la vingt-cinquième année de César à Théadelphie, selon la mesure officielle sur l'aire de Sénaphynchis. Si je n'effectue pas la livraison conformément à ce qui est écrit, je paierai le froment susmentionné avec un supplément de cinquante pour cent, et pour chaque artabe que je n'aurai pas livrée, je verserai le prix le plus élevé qui sera alors en vigueur, conformément à l'accord.

2. Cf. *P. Mich.* V, 251, 23; 311, 44; 312, 53; 345, 7 et 8. Peut-être faudrait-il aussi lire dans *P. Med.* I, 4, 3: Τῷβι καὶ ἀνε δι' Εὐλ πρὸς γρα et dans *P. Med.* I, 5, 2 est-il possible de lire ἀνεγρ...; qui n'est pas exclu ici.

3. Sur les archives de Harthotès, cf. C. BALCONI, *loc. cit.*

3-4. On trouvera dans *C.É.* 80, 1965, p. 355, la bibliographie de l'expression Πέρσης τῆς ἐπιγονῆς. Cf. *R.É.G.* 96, 1983, p. 260-262.

5. Dans *P. Med.* I, 4, 6 il faut lire Πετεσουόχου et non Ἐπιμάχου.

4-7. Sur la formule de reconnaissance, cf. F. PRINGSHEIM, *The Greek Law of Sale*, Weimar, 1950, p. 268-286, mais surtout les p. 278 suiv.

6. τιμήν. Aux passages cités par F. PRINGSHEIM, *op. cit.*, ajouter *P. Fay.* 89, 10 en tenant compte de *B.L.* III, p. 53.

10 Sur les mesures, cf. D. HENNIG, *Untersuchungen zur Bodenpacht im ptolemäisch-römischen Ägypten*, Munich, 1967, p. 14 et 15 et Fr. PREISIGKE, *W.B.* III, p. 362, l. 24 et suiv.

11 suiv. Sur la clause pénale, cf. A. BERGER, *Die Strafklauseln in den Papyrusurkunden*, Leipzig et Berlin, 1911, p. 102-104 et D. HENNIG, *op. cit.* p. 73-100.

12. ἐκτίσω, cf. O. MONTEVECCHI, *Ricerche di sociologia nei documenti dell'Egitto greco-romano*, IV: *Vendite a termine*, *Aegyptus* 24, 1944, p. 134.

15. L'espace entre ἐσομένην et πλείστην est trop petit pour contenir ἐν τῇ κώμῃ.

16. Dans les dernières lignes, un supplément ἔγραψεν ὑπὲρ αὐτοῦ ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνα ἀξιοῦδεις διὰ τὸ αὐτὸν μὴ εἶδέναι γράμματα n'est pas exclu.

Commentaire

Notre texte appartient à un groupe de documents bien connus, mais ne semble pas être de la même main que le *P. Med.* I, 4, qui date de l'an 2 av. J.-C.

Reçu de *syntaximon*Inv. 66, *recto*

13 × 11,5 cm

Socnopéonèse,
36 ap. J.-C.

Planche VIII

Cursive moyenne, irrégulière, anguleuse, presque verticale, parallèle aux fibres. Abréviations par lettres surélevées. Marges: en haut, 3 cm; à gauche, 1,5 cm; en bas, 4,5 cm. Au dos, reçu pour la taxe sur la bière (cf. n° 93).

ἔτους κβ Τιβερίου Καίσαρος Σεβαστ[ο]ῦ Φαμε(νῶθ) θ
 διαγέ(γραφε) δι(ὰ) Σωύκ(ιος) χ(ειριστοῦ) Ψεναμοῦνις Ἀρπαγά(θου)
 συντα(ξίμου)
 Σοκνο(παίου) Νή(σου) τοῦ αὐτοῦ (ἔτους) ἀργυ(ρίου) (δραχμὰς) δεκαέξ,
 (γίνονται) (δραχμαὶ) ις
 ια, (δραχμὰς) τέσσερα(ς), (γίνονται) (δραχμαὶ) δ· Φαρμοῦθ(ι) ιβ,
 (δραχμὰς) τέσσερας, (γίνονται) (δραχμαὶ) δ·
 5 Παχῶ(ν) ιγ, (δραχμὰς) κοτῶ, (γίνονται) (δραχμαὶ) η· Παῦνι ιβ,
 (δραχμὰς) τέσσερας, (γίνονται) (δραχμαὶ) δ·
 Ἐφίπ κ, (δραχμὰς) τέσσερα(ς), (γίνονται) (δραχμαὶ) δ· κβ, (δραχμὰς)
 τέσσερα(ς), (γίνονται) (δραχμαὶ) δ· σε(σημείωμαι).

2 Σωούκ(ιος)

5 ὀκτώ

6 Ἐπεῖφ

L'an 22 de Tibère César Auguste, le 9 Phaménôth, Psénamounis, fils d'Harpagathès, a versé par l'intermédiaire de Sooukis employé, en paiement du syntaximon de Socnopéonèse de la même année, seize drachmes d'argent, soit drachmes 16; le 11, quatre drachmes, soit drachmes 4; le 12 Pharmouthi, quatre drachmes, soit drachmes 4; le 13 Pachôn, huit drachmes, soit drachmes 8; le 12 Pajni, quatre drachmes, soit drachmes 4; le 20 Épeiph, quatre drachmes, soit drachmes 4; le 22, quatre drachmes, soit drachmes 4. J'ai signé.

2. Σώουκis, tiré du *P. Lond.* II, 258, 116 (p. 32) de la fin du I^{er} siècle, également du Fayoum, figure dans le *Namenbuch*. Σώουκis pour Σώουκis est intéressant pour la prononciation de l'upsilon.

Relevons que les versements sont effectués διὰ χειριστοῦ comme, par exemple, dans *P. Mich.* inv. 1434 publié par A. E. HANSON, dans *B.A.S.P.*,

19, 1982, p. 47-50, et que les practeurs ne sont pas mentionnés. Cf. aussi *B.G.U.* XIII, 2291 et 2292.

5-6. Notons les curieuses métathèses *κοτω* (5) et *εφιπ* (6). *Lapsus calami* ou *lapsus linguae*?

6. A la fin de la ligne, le delta est suivi d'une curieuse abréviation, *χ*. Faut-il entendre *χ(αλκοῖ) β*, qui serait curieux, puisque les deux chalques ne sont pas mentionnés auparavant, mais non accidentel (cf. commentaire), ou plutôt *σε(σημείωμαι)* ou *ἐσ(ημειωσάμην)* ou *σ(εσ)η(μείωμαι)*? Sur ce dernier point, cf. P. J. SIJPESTEIJN, *Penthemeros-Certificates in Graeco-Roman Egypt (Papyrologica Lugduno-Batava XII)*, Leyde, 1964, p. 17.

Commentaire

Reçu attestant le versement par Psénomounis de plusieurs acomptes en paiement du *syntaximon*, soit:

le 9 Phaménôth	= 5 mars	16 drachmes;
le 11 Phaménôth	= 7 mars	4 drachmes;
le 12 Pharmouthi	= 7 avril	4 drachmes;
le 13 Pachôn	= 8 mai	8 drachmes;
le 12 Paÿni	= 6 juin	4 drachmes;
le 20 Épeiph	= 14 juillet	4 drachmes;
le 22 Épeiph	= 16 juillet	4 drachmes.

La somme totale payée par Psénomounis (44 drachmes) correspond au montant complet du *syntaximon* et son mode de paiement par acomptes est usuel¹.

Il reste toutefois un détail dont les explications de S. L. Wallace ne rendent pas compte. Il calcule que le montant normal du *syntaximon* s'élève précisément à 44 drachmes et 6 chalques (p. 124). Telle est en effet la somme attestée par plusieurs documents. Wallace signale pourtant, sans rendre compte de cette anomalie, que le registre fiscal de *P. Princ.* I, 8 mentionne bien, pour le paiement du *syntaximon*, des sommes de 44 drachmes et 6 chalques, mais aussi des sommes de 44 drachmes et 2 chalques.

Signalons enfin que l'année 35/36 est une année bissextile, d'où 9 Phaménôth = 5 mars.

¹ S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt*, p. 122-125.

91*

Liste de personnes

Inv. 211

28,5 × 31 cm

Philadelphie,
50-51 ap. J.-C.

Planche IX

Le déchiffrement du texte, d'une calligraphie claire, à mi-chemin entre l'écriture stylisée employée pour la transcription des textes littéraires et l'écriture d'affaires, ne présenterait guère de difficulté si la partie droite de la première colonne n'était en grande partie effacée, la surface du papyrus y ayant le plus gravement souffert de l'humidité. Écriture parallèle aux fibres. Marge à gauche de 4 cm (lignes 1-2), 5 cm (lignes 3-6), 6 cm (lignes 7-20), à droite, de 1 cm. La rédaction commence à 3 cm du bord supérieur et s'arrête à 3 cm du bord inférieur pour la colonne I, à 15 cm pour la colonne II. Espace entre les deux colonnes: 1 cm. Dos blanc.

Colonne I

Ἀμμωνίῳ στρατηγῶϊ [Ἡρ]ακλεί[δο]υ κ[αὶ]

Πολέμωνος μερ[ίδων]

παρὰ Ἡρακλείδου [κωμογραμματέως]

Φιλαδελφείας Ἡρ[ακλείδου] μ[ερίδος]

5 γραφῇ ἀνδρῶν κτορικ[...]

κίας τῆς προκε[ιμ]έ[νῃ]ς κώμ[ης]

Μάρων Πυλάδου γερον[ῶς] πράκ[τωρ]

λαογραφίας π[ρὸς] ἐννέα (ἔτη) τῆς π[ροκ]ει-

μένης κώμης [ἀνα]δ[ε]δ[ο]μ[έν]ος

10 εἰς γεωργίαν τῆς [Μ]αικ[ην]ατιαν[ῆς]

οὔσιας ἀ[πὸ] .. (ἔτους)] Τιβερίου [Κλαυδίου]

Καίσαρος Σεβασ[τοῦ] Γερ[μανικοῦ] [Αὐτοκράτορος]

μὴ ὦν ἐν λευ[κώμ]ατι εἰδ[ὼς] γρ[αμ]μ[α]τ[α].

Ὁρίων Πετοσίρε[ως] ἀπολύσιμος τῆς]

15 Μαυκηνατιανῆς οὔσιας γερον[ῶς]

πράκτωρ λαογραφίας τῶι διελη[λυθότι]

* V. MARTIN, *Une ΓΡΑΦΗ ΑΝΑΡΩΝ du premier siècle*, dans *J.J.P.* 4, 1950, p. 143-149 (= *S.B.* VI, 9224).

δεκάτω (ἔτει) καὶ ἀπολύσιμος γ[εωργό]ς
 γεγονώς τῶι ια (ἔτει) Τιβερίου Κλαυδίου
 Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐ[τοκράτορος]
 20 μὴ ὦν ἐν λευκώματι, ὧι ὑπ[ά]ρ[χ]ει περὶ τ(ήν)

Colonne II

κώμην κλήρο(ς) κατοικ(ικῆς) (ἀρουρῶν) ε ἄξι(ος)
 (δραχμῶν) Αφ
 καὶ ἀμπέλου (ἀρουρῶν) ζ ἄξι(ος) (δραχμῶν) Γ..
 Δημήτριος Ἰσιδώρου ἀπολύσιμος
 τῆς Πετρωιανῆς οὐσίας γεγονώς
 25 πράκτωρ λαογραφίας τῶι διεληλυ(υότι)
 δεκάτωι (ἔτει) μισθωτῆς ζυτοπωλ(είου)
 ὑπὸ τὴν κώμην τοῦ ια (ἔτους) Τιβερίου
 Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ
 [Γερ]μανικοῦ Αὐτοκράτορος μὴ ὦν
 30 ἐν λευκώματι εἰδώς γράμματα.

22 ἄμπελος

A Ammonios, stratège des districts d'Héraclide et de Polémon, de la part d'Héraclès, comogrammate de Philadelphie dans le district d'Héraclide. Liste des personnes de ... du village susmentionné.

Maron, fils de Pyladès, ancien percepteur de la capitation durant neuf ans du village susmentionné, a été désigné pour cultiver le domaine de Mécène à partir de la 4^e année du règne de Tibère Claude César Auguste Germanique Empereur, bien qu'il ne figure pas sur le rôle et sache lire et écrire.

Horion, fils de Pétoisiris, exempt de tout lien de servage avec le domaine de Mécène, ancien percepteur de la capitation de l'année écoulée, dixième du règne, et cultivateur exempté (de liturgies) pour la 11^e année de Tibère Claude César Auguste Germanique Empereur, bien que ne figurant pas sur le rôle, et qui possède dans les environs du village un lot de 5 aroures de terres catéciques d'une valeur de 1.500 drachmes et de 7 aroures de vignes d'une valeur de 3.000 (?) drachmes.

Démétrios, fils d'Isidore, exempt de tout lien de servage avec le domaine de Pétrone, ancien percepteur de la capitation de l'année écoulée, dixième du règne, fermier d'un débit de bière sous la rubrique du village, pour la 11^e année de Tibère Claude César Auguste Germanique Empereur, bien qu'il ne figure pas sur le rôle et sache lire et écrire.

1. Le même Ammonios apparaît dans *P. Mich.* inv. 864 publié par L. C. YOUTIE, *Z.P.E.* 10, 1973, p. 186 et 187. Au I^{er} siècle, le stratège du district de Polémon, clairement lisible à la l. 2, étendait également son autorité à celui d'Héraclide. Cf. G. BASTIANINI, *Gli strateghi dell'Arsinoites in epoca Romana (Papyrologica Bruxellensia 11)*, Bruxelles, 1972, p. 12-13.

5. La raison pour laquelle la liste avait été dressée échappait à V. MARTIN (*loc. cit.*, p. 145). Plusieurs lectures ont été proposées pour cette ligne: à *ππρακτορηκ[ότων]*, M^{me} E. P. WEGENER a préféré *πρακτορικ[ὸν τοπαρ]χίας*, *Eos* 48, 1956, p. 345. Seulement, N. LEWIS, *The Compulsory Public Services of Roman Egypt (Papyrologica Florentina XI)*, Florence, 1982, s.v. *πρακτορεία, πράκτωρ*, p. 44-45, ne mentionne pas de *πράκτωρ τοπαρχίας*. En outre, on ne comprend pas la signification d'une toparchie (avec erreur du scribe?) d'un village. Il doit plutôt s'agir ici d'un quartier du village.

8. V. Martin lisait *π[αρά] ἐννέα (ἔτη)*, ce qui signifie «tous les neuf ans», cf. LIDDELL-SCOTT-JONES, s.v. *παρά*, C.I.9. G. M. PARASSOGLU, *Imperial Estates in Roman Egypt*, Amsterdam, 1978, p. 60, note 61, propose *π[ρὸ] ἐννέα (ἐτῶν)*, mais *πρὸ* est trop court pour la lacune.

9. L'emploi du verbe *ἀναδιδόναι*, caractéristique de la désignation aux fonctions liturgiques, confirmerait l'opinion de WILCKEN, *Archiv* 1, 1901, p. 154, qui supposait que la culture des domaines se faisait par affermage obligatoire. Il a été suivi par V. MARTIN (*loc. cit.*, p. 146) et G. CHALON, *L'édit de Tiberius Julius Alexander*, Olten, 1964, p. 106. M. ROSTOVITZ, *Studien zur Geschichte des römischen Kolonates*, Leipzig, 1910, pp. 128, note 1 et 194, ne partage pas cette opinion; il pensait que les habitants des villages situés à proximité ou sur les domaines en dépendaient légalement et que le paysan *ἀπολύσιμος* était détaché de ce lien. F. ÖRTEL, *Die Liturgie*, Leipzig, 1917, p. 95, note 1, a accepté cette dernière interprétation: Maron a été liturge (l. 7-8), il l'est encore et est éligible aux liturgies où il faut savoir lire et écrire; il ne figure pas sur le *λεύκωμα*, le rôle des personnes dispensées de liturgies. Sur ce personnage, cf. maintenant G. M. PARASSOGLU, *op. cit.*, p. 61.

10-11. Le domaine de Mécène est bien connu. Cf. G. M. PARASSOGLU, *op. cit.*, p. 79.

13. Sur l'emploi de *μη* avec un participe de valeur concessive, cf. E. MAYSER, *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit*, II, 2, Berlin et Leipzig, 1934, p. 561, 4. Quant au *λεύκωμα*, planchette de bois peinte en blanc, comme l'*album*, il était utilisé pour publier une foule de documents. G. M. BROWNE, *P. Mich.* X, 582, introduction, p. 16, pense qu'il s'agit d'une liste de personnes qui sont exemptées de liturgies. CALLISTRATE, *Digeste*, 50, 6, 6, 3 «remuneranda pericula eorum, quin etiam exhortanda praemiis merito placuit, ut qui peregre muneribus et quidem publicis cum periculo et labore fungantur, a domesticis vexationibus et sumptibus liberentur» prouve que toute personne qui exerce une

fonction officielle de première importance peut bénéficier de ces exemptions.

14. Horion, fils de Pétosiris, est aussi mentionné dans *P. Mich.* X, 582, col. II, l. 11-12, de l'an 49-50. Il était alors *πράκτωρ λαογραφίας*. Son collègue se plaint à un haut fonctionnaire, dont le nom et le titre sont inconnus, que ledit Horion ait prélevé les taxes pour quatre *ἀριθμήσεις*, mais qu'il ait dédaigné ses obligations et refusé de poursuivre ses fonctions comme s'il était un paysan exempté ou une personne dont le nom figure sur la liste des personnes dispensées des liturgies. Le *P. Gen.* 91 de l'année suivante nous apprend donc que son vœu a été réalisé et qu'il est devenu *ἀπολύσιμος γεωργός*.

16. G. M. BROWNE, *op. cit.*, p. 14-15, a montré que la même personne, au I^{er} siècle de notre ère déjà, pouvait être désignée par le titre général de *πράκτωρ ἀργυρικών* ou celui plus limité de *πράκτωρ λαογραφίας*.

17. V. Martin lisait *ἀπολύσιμος π[αντός]*. *P. Mich.* X, 582, col. II, lignes 11-12, montre qu'il faut lire *ἀπολύσιμος γεωργός*. Cf. G. M. PARASSO-GLOU, *op. cit.*, p. 61-63.

20. Un pli dans le papyrus empêche de lire clairement *περὶ τ(ήν)*, mais la lecture est assurée par le contexte.

21. La lecture de V. Martin, adoptée par G. M. PARASSOGLU, *op. cit.*, p. 61, était: *κλήρο(ν) κατοικ(ικοῦ) (ἀρουραι) ε̅ ἄξι(αι) (δραχμῶν) Αφ καὶ ... (ἀρουραι) ζ̅ ἄξι(αι) (δραχμῶν) Γ*. Pour ma part, j'aime mieux faire de *κλήρο(ς)* le sujet de *ὑπάρχει* (l. 20) suivi de deux génitifs. Après *κατοικ(ικῆς)*, sous-entendre *γῆς*.

22. Il n'est pas exclu que *Γ* ou *H* soit suivi de deux autres lettres à valeur numérique.

24. La propriété de Pétrone appartient, par suite d'une confiscation, à Claude dès 46/47, comme l'atteste *B.G.U.* II, 650. Cf. G. M. PARASSO-GLOU, *op. cit.*, pp. 16 et 81.

26. Sur le monopole de la bière, cf. C. A. NELSON, *A Receipt for beer tax* dans *C.É.* 51, 1976, p. 121-129. Il est intéressant de relever la présence d'un fermier d'un débit de bière sur la propriété de Pétrone. Cf. *B.G.U.* XV, p. 88 et suiv., n^{os} 2497-2502.

Commentaire

V. Martin avait commenté avec son habituelle perspicacité ce texte intéressant dont les difficultés ne lui avaient pas échappé. Le développement continu de la papyrologie demande sans cesse des mises au point de nos connaissances et le papyrus genevois n'a pas échappé à la règle depuis sa publication en 1950.

Le problème le plus important que soulève le *P. Gen.* 91 touche au régime de la culture des domaines impériaux. Dans son étude sur *Le recrutement de la main-d'œuvre dans les domaines privés de l'Égypte romaine*, parue

dans *Festschrift Örtel*, Bonn, 1964, A. TOMSIN a étudié les propriétés sous cet angle particulier et suivi ainsi l'évolution de l'exploitation de ces domaines où le recrutement libre, incapable de répondre aux besoins, est d'abord encouragé par des privilèges — dont la nature reste mal définie, mais consiste vraisemblablement dans l'exemption de certaines liturgies — accordée aux ἀπολύσιμοι —, puis sera complété par l'exploitation forcée dont le P. Gen. 91 apporte un témoignage incontestable et qui n'est pas isolé (cf. art. cité, p. 89-90). Maron, habitant de Philadelphie, est désigné pour assurer la culture en 50/51 ap. J.-C. de parcelles de la propriété de Mécène dotée d'ἀπολύσιμοι, comme le prouve la l.14.

G. M. PARASSOGLU, *op. cit.*, pp. 61 et 64, a repris le problème et étudié la question des ἀπολύσιμοι. Horion est devenu un paysan détaché de tout lien de servage avec le domaine de Mécène, mais son nom ne figure toujours pas sur l'*album*, car il possède une propriété d'une valeur de 4.500 drachmes au moins, ce qui le qualifie pour remplir un certain nombre de liturgies dès la révocation de son statut d'ἀπολύσιμος γεωργός.

Nous avons donc une liste de personnes qui ne doivent pas figurer sur le rôle du stratège. Maron, parce qu'il a momentanément été contraint de travailler sur le domaine de Mécène, ne peut simultanément exercer une autre liturgie; Horion et Démétrios, aussi longtemps qu'ils bénéficient du statut d'ἀπολύσιμος, sont dispensés de liturgies.

Ainsi l'exploitation des domaines impériaux était assurée de façon ininterrompue par la classe aisée de la population de deux manières: par la promesse de l'exemption de liturgies si l'on acceptait de devenir cultivateur volontaire d'une propriété, ou par la contrainte de cultiver un domaine impérial et de s'acquitter ainsi d'une liturgie. Ce dernier système fut employé en dernier ressort durant les périodes difficiles et seulement à la fin de l'époque julio-claudienne.

92*

Certificat de travail aux digues

Inv. 68

7,5 × 10 cm

Socnopéonèse,
51-52 ap. J.-C.

Planche X

Cursive très rapide parallèle aux fibres. Marge de 1 cm à gauche. Dos blanc.

ἔτους δωδεκάτου Τιβερίου Κλαυδίου
 Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος
 ἡργ(άσατο) ἐν δι(ώρυγι) Πορσιερῇ πλωτῇ ἐφ' ἡ(μέρας) ε ὑπ(ἐρ)
 χω(μάτων)

- <τοῦ> αὐτοῦ (ἔτους) Σοκνοπ(αίου) Νήσο(υ)
 5 (2^e main:) Ψεναμοῦνις Ἀρπαγάθ(ου) κοσκιν(ευτής).
 (3^e main:) Κόραξ σεσημείω(μαι).
 (4^e main:) Σουχ(ίων) γρ(αμματεὺς) βασιλ(ικοῦ) γρα(μματέως)
 σεση(μείωμαι).

3 εἰργ(άσατο)

L'an douze de Tibère Claude César Auguste Germanique Empereur, sur le canal navigable de Porsière a travaillé aux digues pendant 5 jours de la même année au profit de Socnopéonèse: (2^e main) Psénamounis, fils d'Harpagathès, cribleur. (3^e main) Moi, Korax, j'ai signé. (4^e main) Moi, Souchion, secrétaire du scribe royal, j'ai signé.

3. Sur le canal nommé διῶρυξ Πορσιερῇ πλωτῇ, cf. P. J. SIJPESTEIJN, *Penthemeros-Certificates in Graeco-Roman Egypt* (P. *Lugd.-Bat.* XII), Leyde, 1964, p. 24, n° 4a et p. 81, ainsi que P. *Mich.* XV, p. 12-15 et Appendice I, où le même auteur a donné une nouvelle liste de tous les certificats de *penthemeros* parus depuis la publication de P. *Lugd.-Bat.* XII. IDEM, *Three more First-Century Penthemeros-Certificates*, C.É. 63, 1983, p. 208-211.

Sur ἐφ' ἡ(μέρας) ε, cf. P. *Lugd.-Bat.* XII, n° 4a, p. 24 et 25. A ὑπ(ἐρ) χω(μάτων) on peut préférer ὑπ(ἐρ) χω(ματικῶν) sc. ἐργων.

* N. LEWIS, C.É. 37, 1962, p. 153-154 (= J.B. VI, 9567).

4. Au commencement de la ligne, on attend τοῦ, omis par le scribe. Cf. P. J. SIJPESTEIJN, *C.É.* 53, 1978, p. 137, note 1.

5. Le fait que le nom du travailleur est d'une autre main semble indiquer que les certificats de corvée étaient établis en série. Sur la formule préparée à l'avance, un scribe inscrivait le nom du corvéable, puis le document était contresigné par deux autres fonctionnaires.

6. C'est aussi Korax qui signe le *P. Lond.* II, 139b (p. 103-104), daté de Socnopéonèse, le 19 Παῦνι 51 ap. J.-C. Cf. SIJPESTEIJN, *ibid.*, p. 137, n° 1.

7. Souchion est connu par *P. Mich.* XII, 655; *B.I.F.A.O.* 1, 32 et peut-être par *P. Mich.* XII, 654. Cf. *C.É.* 53, 1978, p. 137, n° 1.

Il est vraisemblable que les cosignataires de l'acte faisaient partie du bureau du basilicogrammate qui était mêlé de près à l'imposition de la corvée appelée *πενθήμερος*. Souchion appartenait au bureau du basilicogrammate; quant à Korax, il est soit le *κατασπορεύς*, «inspecteur des semailles», soit un fonctionnaire du bureau du stratège. Sur ce point, cf. *P. Lugd.-Bat.* XII, 58, p. 53. Sur les certificats signés par plus d'une personne, cf. *C.É.* 53, 1978, p. 137-141.

93

Reçu pour la taxe sur la bière

Inv. 66, *verso*

13 × 11,5 cm

Nilopolis,
53 ap. J.-C.

Planche XI

Petite cursive irrégulière, écrite perpendiculairement aux fibres. Abréviations par lettres surélevées. Quelques ligatures audacieuses unissent le signe d'abréviation final au signe suivant, chiffre ou sigle (cf. n° 90).

Les chiffres indiquant le quantième sont surmontés d'un trait horizontal; ceux indiquant une somme en drachmes ou l'année ne le sont pas.

Marges: en haut: 2 cm; à gauche: 2,5 cm; en bas: 6,5 cm.

ἔτους ιγ Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ
Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Μεχελ(ρ) β, διαγ(έγραφε)
διὰ Φαή(σεως) Πανεφρύμ(εως) Ἐπιεὺς ὑπ(ερ) κατ' ἄνδ(ρα)
ζυτη(ρᾶς) Νεῖλ(ου) πόλ(εως) ἐπὶ λόγ(ου) (δραχμὰς) τέσσαρε(ς)
(γίνονται) (δραχμαὶ) δ

5 Φαμε(νὼθ) ζ ἐπὶ λόγ(ου) (δραχμὰς) τέσσαρε(ς), (γίνονται) (δραχμαὶ) δ
Παχῶ(ν) τῇ ἐπὶ λόγ(ου) (δραχμὰς) δύο, (γίνονται) (δραχμαὶ) β.

4 et 5 τέσσαρα(ς)

L'an 13 de Tibère Claude César Auguste Germanique Empereur, le 2 Mecheir, Hérieus a versé par l'intermédiaire de Phaësis, fils de Panéphrymis, pour la taxe personnelle sur la bière due par ceux qui sont inscrits sur la liste de Nilopolis, à porter en compte, quatre drachmes, soit drachmes 4; le 6 Phaménôth, à porter en compte, quatre drachmes, soit drachmes 4; le 13 (?) Pachôn, à porter en compte, deux drachmes, soit drachmes 2.

3. La lecture Πανεφρύμ(ις) Ἐπιεὺς = Ἐπιέως n'est pas exclue; en ce cas, il faudrait traduire: *Panéphrymis, fils d'Hérieus, a versé par l'intermédiaire de Phaësis, pour la taxe, etc.*

3-4. ὑπ(ερ) κατ' ἄνδ(ρα) ζυτη(ρᾶς). Pour la traduction de ces mots, cf. C. A. NELSON, *A receipt for beer tax*, dans C.É. 51, 1976, p. 121-129, où le lecteur trouvera la liste des reçus pour le paiement de la taxe sur la bière.

6. ιγ ou ιε?

Commentaire

Reçu établi l'an 13 de Claude (53 ap. J.-C.), attestant le versement de plusieurs acomptes effectués par Hérieus, en paiement de la *ζυτῆρά*, soit:

le 2 Mécheir	(= 27 janvier)	4 drachmes;
le 6 Phaménôth	(= 2 mars)	4 drachmes;
le 13 (?) Pachôn	(= 8 mai)	2 drachmes.

La nature de cet impôt a été étudiée par S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt*, p. 187-188, G. POETHKE, *Quittung über Biersteuer*, dans *Klio* 52, 1970, p. 368-371 (= *S.B.* XII, n° 10921), C. A. NELSON, *op. cit.* et A. E. HANSON, *B.A.S.P.*, 19, 1982, p. 47-59. Le montant est relativement élevé au III^e siècle; pour les époques antérieures, il n'est pas exactement connu. Cf. *B.G.U.* XV, p. 88 et suiv., n°s 2437-2502.

D'après *P. Mich.* VI, 382, trois personnes paient ensemble, pour une année, la somme de 5 drachmes, en 86-87 ap. J.-C.

Selon *P. Mich.* VI, 383, en 108 et 109 ap. J.-C., une seule personne paie 7 drachmes et 4 oboles, en deux acomptes, pour deux années consécutives.

Notre papyrus montre qu'au milieu du I^{er} siècle, un seul contribuable peut déjà avoir à payer 10 drachmes pour une année.

94*

Déclaration d'*anachôrèsis*

Inv. 222

25 × 6,5 cm

Oxyrhynque,
63/64 ap. J.-C.

Planche XII

Il s'agit d'une bande de papyrus brun clair, longue de 25 cm et large de 6,5 cm. Le texte, écrit parallèlement aux fibres, commence à 1,5 cm du bord supérieur et à la même distance du bord gauche. Sur presque toute la longueur du document, la partie droite est tellement effacée que je serais bien embarrassé pour proposer des restitutions si le papyrus genevois n'appartenait pas à une catégorie de documents bien connus. Dos blanc.

- ἀν[τίγ]ρ[αφον].
 Ἀπολλοφ[ά]νει καὶ Δι[ο]-
 γένει τοπογρ(αμματεῦσι) καὶ [κωμογρ(αμματεῦσι)]
 Ὀξυρύχ(ων) πόλ(εως)
 5 παρὰ Ἐπιμάχου τοῦ
 Ἐπιμάχο[υ] ἀπ' Ὀξυρύχ(ων)
 πόλεως. ὁ νῖός μου
 Ἰσχυρίων [ἀνα-]
 γραφόμενο[ς] ἐπ' ἀμ-
 10 φόδου Ἰππέων [Παρ]εμ-
 βολῆς ἀνεχώρησεν
 εἰς τὴν ξένη[ν] τῶ
 ἐνεστῶτι δεκάτῳ (ἔτει)
 Νέρωνος Κλαυδίου
 15 Καίσαρος Σεβαστοῦ
 [Γερ]μανικοῦ Αὐ[τοκ]ράτορος
 [καὶ] ὁμνῶ Νέρωνα
 Κλαύδιον Καίσαρα
 Σεβαστ[ὸν] Γερμανικόν]

* Cl. WEHRLI, *M.H.* 35, 1978, p. 245-248; K. A. Worp, *Z.P.E.* 36, 1979, p. 108 (= *S.B.* XIV, 11.974).

- 20 Αὐτοκράτορα ἀλη-
 $\text{θῆ εἶναι τὰ προγε-}$
 γραμμένα καὶ μη-
 $\text{δένα πόρον ὑπάρχειν}$
 $\text{τῷ [Ἰ]σχυρίωνι μηδὲ μὴν}$
 25 $\text{[έστ]ρατεῦσθαι ἐὰν δέ}$
 $\text{[.....]. καὶ στρατεύση-}$
 $\text{ται ἢ καὶ} \quad \text{[αἰ]}$
 $\text{προσανεν[ε]γκεῖν ὑμῖν}$
 $\text{διὸ [ἀξιῶ] ἀναγρα-}$
 30 $\text{φῆναι αὐτὸν [ἐν τοῖς]}$
 ἀνακεχώρη[κόσιν]
 $\text{ἀπὸ τ[οῦ] ἐνεστῶτος (δεκάτου) (ἔτους)}$
 ὥς καθήκει.
-
- ὡς Ἀντι-
 35 $\text{ἰνῃ σεσημ[είωμαι].}$

Copie. A Apollophanès et à Diogène, topogrammates et comogrammates de la ville d'Oxyrhynque, de la part d'Épimaque, fils d'Épimaque, d'Oxyrhynque. Mon fils Ischyrrion, inscrit dans le quartier d'Hippeôn Parembolè, est parti à l'étranger en cette dixième année du règne de Néron Claude César Auguste Germanique Empereur. [Et] je jure par Néron Claude César Auguste Germanique Empereur que la déclaration ci-dessus est conforme à la vérité et qu'Ischyrrion ne possède aucun bien et qu'il n'a pas accompli de service militaire. S'il [revient] et s' enrôle à l'armée ou (...), je (m'engage à) vous faire un rapport complémentaire. C'est pourquoi je demande qu'il soit inscrit dans le registre des absents à partir de cette dixième année, comme il convient. (...) Je ... os, fils d'Anti..., ai signé.

1. ἀν[τί]ρ[αφον] ou ἀν[τί]ρ(αφον) .

2-3. Sur ces personnages, cf. *P.S.I.* VIII, 871, d'Oxyrhynque, de 66 ap. J.-C., l. 2. Concernant les topogrammates et les comogrammates, cf. H. C. YOUTIE, *Z.P.E.* 24, 1978, p. 138-139.

4. Ὁξυρύχ(ων) ou Ὁξυρυγχ(ιτών) comme dans *P. Oxf. Wegener* 5, l. 2.

6. ἀπ' Ὁξυρύχων , cf. D. HAGEDORN, *Z.P.E.* 12, 1973, p. 277-292, mais surtout les p. 278-279.

8. On pourrait aussi trouver ἀπογραφόμενος , «recensé», comme dans *P. Oxy.* II, 252, l. 4.

9-11. Sur $\text{ἄμφοδον Ἰππέων Παρεμβολῆς}$, cf. H. RINK, *Strassen- und Viertelnamen von Oxyrhynchus*, Giessen, 1924, p. 29-41, et *P. Stras.* IV, 220, 2.

17-24. Sur la formule du serment, cf. E. SEIDL, *Der Eid im römisch-ägyptischen Provinzialrecht* (Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte 17, Munich, 1933), p. 44-68, mais particulièrement les p. 52-53.

23. Le sens de πόρος, «fortune, biens, revenu», a été souligné par F. ÖRTEL, *Die Liturgie*, Leipzig, 1917, p. 144, note 2, et confirmé par le P. Vindob. Graec. inv. 25824 a/b, édité par H. METZGER, *M.H.* 2, 1945, p. 54-62; voir notamment p. 61-62. Philon, *De specialibus legibus* 3, 159 brosse le tableau des représailles exercées contre les familles des défail-lants.

24-28. Sur la restitution de ces lignes, cf. P. Oxy. XXXIII, 2669, l. 15-17.

26. Au début de la ligne, [ἀναβῆ] ἢ καὶ est possible.

33. Relevons ici l'absence de la formule εὐορκοῦντι... ἐπιορκοῦντι. Sur ce point, cf. E. SEIDL, *op. cit.*, p. 119-123.

Commentaire

C'est en 1933, lors du 3^e congrès international de papyrologie, tenu à Munich, que V. Martin, dans son pénétrant exposé sur l'administration de l'Égypte gréco-romaine, a attiré l'attention sur le problème important de l'*anachôrêsis*¹.

Depuis, les travaux d'Henri Henne² et de Horst Braunert³ ont confirmé dans leurs grandes lignes les conclusions du savant genevois.

Le premier définit l'*anachôrêsis* de la façon suivante: «Ce n'est ni la fuite ni la disparition ni la grève. (...) L'*anachôrêsis*, c'est essentiellement l'état d'absence illégal, individuel ou collectif, et dans la mesure, fort large, où cet état d'absence résulte de motifs d'ordre fiscal, il a pour cause, plus précisément encore, la pression ou l'oppression fiscale — mots parents, mais non synonymes —, c'est l'évasion fiscale au sens corporel du mot⁴».

Le second a montré de façon pertinente que l'*anachôrêsis* se trouve en étroite relation avec la notion d'*idîa* (sous-entendu κατοικία), «den ersten Wohnsitz des Individuums», et que sans ce point d'attache l'*anachôrêsis* n'existerait pas⁵.

¹ V. MARTIN, *Les papyrus et l'histoire administrative de l'Égypte gréco-romaine* (Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte, 19), Munich, 1934, p. 102-165.

² H. HENNE, *Documents et travaux sur l'anachôrêsis*, *Mitteilungen aus der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek* (Papyrus Erzherzog Rainer), Neue Serie, 5. Folge (Akten des 8. Internationalen Kongresses für Papyrologie, Wien 1955), Vienne, 1956, p. 59-66.

³ H. BRAUNERT, *IAIA. Studien zur Bevölkerungsgeschichte des ptolemäischen und römischen Ägypten*, dans *J.J.P.* 9-10, 1955-1956, p. 211-328; IDEM, *Die Binnenwanderung. Studien zur Sozialgeschichte Ägyptens in der Ptolemäer- und Kaiserzeit*, Bonn, 1964.

⁴ H. HENNE, article cité, p. 59.

⁵ H. BRAUNERT, *IAIA*, p. 239.

Pour l'époque romaine, le phénomène se perçoit dès Tibère, voire dès Auguste. Le texte bien connu où Philon, contemporain de Caligula ou de Claude, décrit la cruauté d'un percepteur a été confirmé par les papyrus⁶. Les percepteurs, responsables de l'encaissement des taxes, recourent à la contrainte de corps; insolubles, les contribuables prennent la fuite; villes et villages se dépeuplent⁷, et c'est sous Néron précisément que la dépopulation atteindra son paroxysme⁸.

Dans le *P. Gen.* 94, on retrouve les trois parties caractéristiques de ce type de document:

- le requérant déclare l'*anachôrêsis* du contribuable en jurant par le nom de l'empereur (lignes 1-20);
- il certifie que le fugitif est dénué de tous biens (lignes 20-24);
- il demande son inscription dans le registre des absents (lignes 29-33).

A rapprocher le *P. Gen.* 94 des données qui se dégagent des documents de la première moitié du I^{er} siècle après J.-C.⁹, on constate que notre texte reflète la situation réelle de l'Égypte et qu'on y voit attestés les mêmes méfaits du gouvernement de Néron dans l'Empire que Dion Cassius¹⁰ et Tacite¹¹ ont signalés.

⁶ Phil., *De specialibus legibus* 3, 159-162.

⁷ Cf. G. CHALON, *L'édit de Tiberius Julius Alexander* (*Bibliotheca Helvetica Romana* V), Olten, 1964, p. 53-68.

⁸ H. I. BELL, *The Economic Crisis in Egypt under Nero*, dans *J.R.S.* 28, 1938, p. 1-8; IDEM, *Roman Egypt from Augustus to Diocletian*, dans *C.É.* 13, 1938, p. 347-363; IDEM, *Egypt from Alexander the Great to the Arab conquest*, Oxford, 1948, p. 77-78.

⁹ *P. Oxy.* II, 251 (44 ap. J.-C.); 284, 285, 393, 394 (vers 50 ap. J.-C.); *P. Graux* 2, *B.I.F.A.O.* 21, 1923, p. 195-210 (entre 55 et 59).

¹⁰ Dio Cass. 61, 5, 5.

¹¹ Tac. *ann.* 15, 45.

95*

Reçu délivré par un fermier de l'impôt de six drachmes
sur les ânes

Inv. 177

11 × 12,5 cm

Hermopolite ou
Oxyrhynchite,
3 septembre 65 ap. J.-C.

Planche XIII

Le texte, écrit parallèlement aux fibres, commence à 2,5 cm du bord supérieur et se termine à 1 cm du bord inférieur. Marges: à gauche de 1,5 cm, à droite de 3,5 cm. Le dos est blanc.

Ἑρμαῖο(ς) Διογᾶ(τος) τελ(ώνη)ς (έξαδραχμίας) ὄνω(ν)
 ια (έτους) Νέρωνος τοῦ κυρίου
 Μητόκωι Στράτωνος
 χ(αίρειν). ἀπέχω παρὰ σοῦ ἄς ὀφείλ(εις)
 5 κατὰ χειρόγρα(φον) ἀργ(υρίου) (δραχμὰς) δεκαέξ,
 (γίνονται) (δραχμαὶ) ις, (έτους) ιβ Νέρωνος
 Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ
 Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος
 μη(νός) Σεβαστοῦ Ϛ.

Hermaios, fils de Diogas, fermier de l'impôt de six drachmes sur les ânes de la 11^e année de Néron le Seigneur, à Mêtokos, fils de Straton, salut. J'ai reçu de toi seize drachmes d'argent que tu dois conformément à une déclaration écrite de ta main, soit drachmes 16, l'an 12 de Néron Claude César Auguste Germanique Empereur, le 6 du mois d'Auguste.

1. Ἑρμείω(ν) n'est pas à exclure si on lit τω pour le second groupe de lettres à la ligne 3. Διογᾶ(τος) ou peut-être Διονυ(σίον).

3. La lecture du nom propre est difficile. Après μη, suivi d'un espace, vient το ou τω, un blanc, et un nouveau groupe de trois ou quatre lettres où il y a certainement un kappa et à la fin un iota; mais ces deux lettres sont séparées par un griffonnage difficile à interpréter. J'ai songé à Μητόκωι sans être convaincu de la justesse de cette lecture.

4. Sur χ pour χ(αίρειν), cf. *P. Lond.* II, 367, 2 (p. 101); 255, 4 (p. 117). Sur l'emploi du verbe ἀπέχω dans les reçus, cf. H.-A. RUPPRECHT,

* Cl. WEHRLI, *Z.P.E.* 40, 1980, p. 181-183.

Studien zur Quittung im Recht der graeco-ägyptischen Papyri (Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte, 57), Munich, 1971, pp. 29 et 67.

Commentaire

Le papyrus de Genève n'a pas la forme habituelle d'un reçu fiscal. Il atteste le paiement d'une somme due d'après une déclaration écrite (*cheirographon*); il semble donc que notre texte se rapporte plutôt à une transaction privée qu'à l'impôt.

Mais alors pourquoi le prêteur prend-il le soin de se désigner comme *τελώνης ἑξαδραχμίας*? Il faut admettre que le document écrit définissant la nature de la dette n'est pas un simple acte de prêt et que l'opération qui fait de Mètokos un débiteur du fermier est en rapport avec la perception de l'*hexadrachmia*.

Hermaios n'a pas exigé de Mètokos le paiement immédiat de l'impôt. Qu'il ait lui-même déjà rendu des comptes à l'administration fiscale ou qu'il s'apprête à le faire, il a accordé un crédit au contribuable, tout en considérant la situation de celui-ci réglée quant au fisc; pour une raison que nous ignorons, il a transformé la dette qui l'assujettit à l'administration en une dette privée. Toutefois, pour se couvrir et pour s'assurer d'être personnellement remboursé, il a exigé de lui une reconnaissance de dette, désignée à la ligne 5 par *χειρόγρα(φον)*.

Hermaios a pris la responsabilité de garantir le paiement de l'impôt que le contribuable doit au fisc. Il est son intermédiaire et sa caution.

Bien que le mot *hexadrachmia* signifie littéralement une taxe de six drachmes, les seuls montants attestés pour l'Oxyrhynchite et l'Hermopolite sont de 5 drachmes ou de 5 drachmes 1 obole; si dans le Fayoum la même taxe est appelée *pentadrachmia onôn*, les versements en revanche sont de 6 drachmes. Ce problème a retenu l'attention de H. C. Youtie, qui a montré que les impôts sur les ânes sont de montants variables et portent des noms différents selon que les documents proviennent du Fayoum ou de l'Oxyrhynchite et de l'Hermopolite¹.

Comme notre reçu est délivré par un *τελώνης ἑξαδραχμίας*, il doit provenir de l'Oxyrhynchite ou de l'Hermopolite. Le montant de seize drachmes pourrait comprendre des intérêts requis par Hermaios sur l'avance qu'il a consentie. Si nous admettons que l'*hexadrachmia* s'élève à 5 drachmes 1 obole, comme nous l'apprend *P. Oxy. XII, 1438, 19*, la somme de 16 drachmes pourrait se décomposer de la manière suivante: 15 drachmes 3 oboles pour l'impôt pour trois ânes + 3 oboles d'intérêt. Cet intérêt très faible s'explique par la courte durée de l'opération, puisque le remboursement a lieu peu de jours après la fin de l'année fiscale.

¹ H. C. YOUTIE, *Scriptunculae* II, Amsterdam, 1973, p. 1021-1024.

La taxe de «six drachmes» sur les ânes reste mal connue, vu le petit nombre de documents². A propos de *P. Mich.* XV, 709, P. J. Sijpesteijn est revenu sur la question. S'il accepte la conclusion de Youtie, «... that the same tax was called pentadrachmia onôn in the Fayum and hexadrachmia onôn in the Hermopolite and Oxyrhynchite nomes», en revanche, il ne partage pas son avis sur les montants payés. Le savant hollandais pense que dans le Fayoum la taxe de base s'élevait à cinq drachmes, mais que le plus souvent le contribuable payait six drachmes à cause des charges supplémentaires; dans l'Oxyrhynchite et l'Hermopolite, la taxe de base serait de six drachmes plus les taxes extraordinaires; si l'on trouve des montants inférieurs à six drachmes dans ces deux derniers nomes, il doit s'agir de versements partiels³. Comme on le voit, le problème n'est pas encore résolu.

² S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt from Augustus to Diocletian*, Princeton, 1938, p. 90-93.

³ *P. Mich.* XV, 709, p. 48.

96

Reçu de sitologues

Inv. 58

13 × 8,5 cm

Philadelphie,
88 ap. J.-C.

Planche XIV

Reçu suivi de deux signatures; trois mains différentes. Dos blanc.

1^{re} main: reçu. Cursive très rapide, irrégulière; grandeur variable de petite à moyenne; lettres parfois isolées, plus souvent liées entre elles par groupes de trois à six, dans un tracé anguleux, mais continu où elles sont à peu près identifiables. La titulature de l'empereur offre un nouvel exemple de simplification d'écriture (cf. Cl. PRÉAUX, *Sur l'écriture des ostraca thébains d'époque romaine* dans *J.E.A.* 40, 1954, p. 83-87) que WILCKEN, *Grundzüge*, p. XLII, a appelée «Verschleifung». A la fin des mots, abréviation par lettre surélevée ou par simple dégénérescence du tracé ou encore par trait horizontal. La très mauvaise qualité de l'écriture rend le déchiffrement difficile.

2^e main: 1^{re} signature. Écriture verticale de grandeur moyenne aux lettres d'abord séparées, changeant au cours de la ligne en une cursive plus petite, inclinée, aux lettres liées de plus en plus serrées.

3^e main: 2^e signature. Cursive décidée, légèrement inclinée.

ἐτους η Αὐτοκράτορος Καίσαρος

Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ

μηνὸς Δομιτιανοῦ

Ἀθὺρ ι. Ὀρσενουφίς Ἡφαιστί(ωνος)

5 κ(α)ῖ μ'(έτοχοι) δοθέντες σι() σιτολ(ογίαν) Φιλαδελφε(ίας)

μεμ(ετρήμεθα) ἀπὸ γενήμ(ατος) ἐβδόμον (ἔτους)

Ἡφαιστ(ιάδος) κ(ατ)οί(κων) Θέρμιον Ἡρακλ(είδου)

ᾠδ(ιὰ) Ἡρᾶτος γεωργ(οῦ) μέτ(ρω)

δημ(οσίω) ξυσ(τῶ) ἔπ(αιτον) πυρ(οῦ) δύο ὄγδοον

(γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) βη' καὶ τὰ π(ροσμετρούμενα).

10 (2^e main:) Ἡρᾶς Χαιρήμονος σεσημῖωμαι (πυροῦ) (ἀρτάβας) βη'.

(3^e main:) Ἀνδροῦς Βησᾶτος σεσημῖωμε (πυροῦ) (ἀρτάβας) βη'.

10-11 σεσημῖωμαι

L'an 8 de l'Empereur César Domitien Auguste Germanique, le 10 du mois de Domitien ou en d'autres termes Hathyr, Orsénouphis, fils d'Héphaestion, et mes

collègues sitologues présentés en vue du tirage au sort pour la sitologie de Philadelphie, nous avons (reçu) de Thermion, fille d'Héracléides, par l'entremise de Hêras, agriculteur, et mesuré approximativement en mesures officielles rases pour loyer des catèques d'Héphaistias deux artabes $\frac{1}{8}$ de blé, prélevées sur la récolte de la septième année, soit artabes de blé $2\frac{1}{8}$ et les taxes additionnelles. (2^e main:) Moi, Hêras, fils de Chairèmon, j'ai signé pour la livraison de $2\frac{1}{8}$ artabes de blé. (3^e main:) Moi, Androus, fils de Bêsas, j'ai signé pour la livraison de $2\frac{1}{8}$ artabes de blé.

4. Le 10 Hathyr = 6 novembre.

5. On pense naturellement à *δοθέντες εἰς σιτολ(ογιάν) οὐ εἰς κλῆρον σιτολ(ογία)* et vraisemblablement le scribe voulait recourir à cette formule, mais il ne l'a probablement pas employée. Cf. N. LEWIS, *Leitourgia Studies* dans *Proceedings of the IX International Congress of Papyrology*, Oslo, 1961, p. 233-245, surtout p. 236 et *Notationes legentis* dans *B.A.S.P.* 12, 1975, p. 111-112, et maintenant *The Compulsory Public Services of Roman Egypt (Papyrologica Florentina, XI)*, Florence, 1982, pp. 47 et 60.

7. *Θέρμιον*. La lettre initiale est un bon *Θ*, les deux lettres suivantes peuvent être lues *ερ*, mais la quatrième lettre ne ressemble guère aux autres *μ* de notre texte. Sur le nom de femme *Θέρμιον*, cf. D. FORABOSCHI, *Onomasticon alterum papyrologicum, s.n.* On attend autre chose qu'un nominatif ou accusatif; *παρὰ Θερμίον*, par exemple.

8. Sur *ἐπαυτον*, «approximativement», cf. n° 114, l.8.

9. *καὶ τὰ π(ροσμετρούμενα)* cf. *P. Fay.* 83, 11 et 84, où l'on lit *καὶ τούτων τὰ προσ(μετρούμενα)* qui est trop long pour notre texte.

Commentaire

M. Alain Martin, qui s'intéresse aux nouveaux noms donnés par Domitien à deux mois du calendrier égyptien, Germanicus et Domitien, m'a signalé que notre texte avait été mentionné par J. Nicole dans *Archiv* 3, 1906, p. 227; il garantit l'identification de Domitien avec Hathyr (novembre), bien que d'après Suétone, *Dom.* 13, ce fût au mois d'octobre que Domitien donna son nom.

97*

Registre fiscal

Inv. 125

30 × 9 cm 2^e moitié du I^{er} s. ap. J.-C.

Planche XV

Début des lignes d'une colonne arrachée à un registre de propriétaires fonciers. Sur la gauche, quelques mots et chiffres de la colonne précédente sont encore visibles. Espace entre les deux colonnes: de 2 à 2,5 cm. Marges supérieure et inférieure: 2 cm. Écrit parallèlement aux fibres. Dos blanc.

Colonne II

Mārkos 'Ιούλιος 'Ρούφος κ(ατ)οι(κικῆς sc. γῆς) (ἀρουρ)

ἐπιβολ(ῆς) (ἀρουρῶν) βLηλβ (πυροῦ ἀρτάβαι) ιβLη.[

Mārkos Οὐαλέριος Λόγγος.[

προσ(μετρουμένων) (πυροῦ ἀρτάβαι) γκο, ναυβίου.[

5 *Mārkos 'Αττιος Κλήμης (ἀρουρῶν) δ[*

Mārkos Πετρώνιος 'Αμμ[ώνιος

προσ(μετρουμένων) (πυροῦ ἀρτάβαι) β , γῆς ἀμπ(ελίτιδος) (ἀρουρῶν) ε[

(πυροῦ ἀρτάβαι) κγ προσ(μετρουμένων) (πυροῦ ἀρτάβαι) γιο ναυβίου.[

Mārkos Οὐαλέριος Τούρβω[ν

10 *ναυβίου (δραχμῇ) α προσδιαγ[ραφομένων*

Μενέλαος Ζωΐλου κ(ατ)οι(κικῆς sc. γῆς) [(ἀρουρ)

Μαρκία 'Ιουλ(ία) κ(ατ)οι(κικῆς sc. γῆς) (ἀρουρῶν) β η (πυροῦ ἀρτάβαι)

β[η (πυροῦ ἀρτάβης) L...(ἀρου) ... (πυροῦ ἀρτάβ) ...

προσ(μετρουμένων) (πυροῦ ἀρτάβαι) βῖ, ναυβίου[

Mārkos 'Αντώνιος 'Απολινάρ[ιος

15 *προσδιαγ[ραφομένων (ἡμιωβέλιον) χ(αλκ)]*

Mārkos 'Οκταύιος Οὐάλης κ(ατ)οι(κικῆς sc. γῆς) [(ἀρουρῶν) δ (πυροῦ

ἀρτάβαι) δ προσ(μετρουμένων) (πυροῦ ἀρτάβης) β

ναυβίου (δραχμῇ) α (δύοβολοι) προσδ(ιαγ[ραφομένων) (όβολδς)

ἡμιωβέλιον) [χ(αλκοῖ) γ]

* V. MARTIN, *Propriétaires romains en Égypte sous l'Empire*, dans *Mélanges Glotz* II, p. 549-553, Paris, 1932 (= S.B. V, 7260).

- Mārkos Oυαλέριος Βερνε[κιανός*
γ(ίνεται) γκ̄κ̄ο γ(ίνεται) (πυροῦ ἀρτάβαι) κθ, ναυβίου[
 20 *Μυσθαρίων ὁ καὶ Mārkos Δ[κ(ατ)οι(κικῆς sc. γῆς) (ἀρουρῶν) θ* 𐤀𐤃
(πυροῦ ἀρτάβαι) θ 𐤀𐤃
προσ(μετρουμένων) (πυροῦ ἀρτάβαι) αLῆ, ναυβίου κ(ατ)οι(κικῆς sc.
γῆς) (δραχμαῖ) [γ (ὀβολός) (ἡμιωβέλιον) προσδ(ιαγραφομένων)
(ὀβολός) (ἡμιωβέλιον) χ(αλκοῖ) γ.
Mārkos Πετρώνιος Κέλερ[
να[υβίου
Μενύκιος 'I[
 25 *προσ(μετρουμένων) (πυροῦ ἀρτάβ) [*
 24 *Μενοίκιος*

Marcus Iulius Rufus: $\times$ aroure(s) de terres catéciques (...); $2\frac{1}{2}\frac{1}{8}\frac{1}{32}$ aroures de terres imposées, taxées à $12\frac{5}{8}(?)$ artabes de blé.

Marcus Valerius Longus; (...); paiements additionnels $\frac{1}{3}\frac{1}{24}$ artabes de blé; naubion (...).

Marcus Attius Clemens: 4 aroures (...).

Marcus Petronius Ammonius: (...); paiements additionnels $2\frac{3}{4}$ artabes de blé; 5 aroures de terre à vigne (...), taxées à $20\frac{1}{3}$ artabes de blé; paiements additionnels $\frac{5}{12}$ artabe de blé; naubion (...).

Marcus Valerius Turbo: (...), naubion, 1 drachme, surtaxe (...).

Ménélas, fils de Zoïle; $\times$ aroure(s) de terres catéciques...

Marcia Iulia; $2\frac{7}{8}$ aroures de terres catéciques, taxées à $2\frac{7}{8}$ artabes de blé; (...); paiements additionnels $2\frac{1}{12}$ artabes de blé; naubion (...).

Marcus Antonius Apolinarius: (...); surtaxe une demi-obole, $\times$ chalque(s).

Marcus Octavius Valens; 4 aroures de terres catéciques, taxées à 4 artabes de blé; paiements additionnels $\frac{2}{3}$ artabes de blé; naubion, 1 drachme 2 oboles; surtaxe, une obole, une demi-obole, 3 chalques.

Marcus Valerius Bernecianus: (...); au total $\frac{1}{3}\frac{1}{24}$ soit artabes de blé 29; naubion (...).

Mystharion dit aussi Marcus D (...); $9\frac{3}{4}$ aroures de terres catéciques, taxées à $9\frac{3}{4}$ artabes de blé; paiements additionnels $1\frac{5}{8}$ artabes de blé; naubion des terres catéciques 3 drachmes une demi-obole; surtaxe une obole et demie et 3 chalques.

Marcus Petronius Celer: (...); naubion (...).

Minucius I (...), paiements additionnels $\times$ artabes de blé.

2. Sur l'ἐπιβολή, cf. S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt*, p. 20-21 et G. POETHKE, *Epimerismos* (*Papyrologica Bruxellensia*, 8), Bruxelles, 1963, p. 24, note 3; IDEM, *Archiv* 19, 1969, p. 80, où 2 aroures $\frac{20}{32}$ d'ἐπιβολή sont taxées à 12 artabes $\frac{5}{8}$ voire davantage, soit un peu plus de 4 artabes par aroure.

5. Un Attius Clemens est le correspondant de Pline le Jeune, *ép.* 1,10 et 4,2. Cf. A. N. SHERWIN-WHITE, *The Letters of Pliny*, Oxford, 1966, p. 108. Juste avant la lacune, lire peut-être γ pour δ .

12. Les terres catéciques étaient grevées d'une taxe d'une artabe par aroure. Les *προσμετρούμενα* s'élevaient à $\frac{1}{6}$ du montant total; sur $2\frac{7}{8}$ artabes, les paiements additionnels devaient donc s'élever à environ $\frac{1}{2}$ artabe.

13. Les $2\frac{1}{12}$ d'artabes inscrites ici au compte des *προσμετρούμενα* concernent une parcelle dont la désignation, l'étendue et la taxation remplissaient la fin de la ligne précédente. A la place de $\beta\iota\omega$, on pourrait lire $\kappa\kappa\omega$.

15. Pour les *προσδιαγραφόμενα* cf. YOUTIE, *Scriptiunculae* I, p. 275-277, et *Scriptiunculae* II, p. 754-755. Cf. la littérature citée dans *P. Mich.* XV, p. 23, note 7.

16. Ici, la restitution part du montant payé pour le *ναύβιον*. Celui des *κάτοικοι* était de 100 drachmes de cuivre par aroure, plus 10% pour les *προσδιαγραφόμενα*. Ici, le calcul est fait en argent; la valeur relative du cuivre à l'argent est 300 : 1. Ainsi 300 drachmes de cuivre équivalent à 1 drachme d'argent et 100 drachmes à $\frac{1}{3}$ de drachme ou 2 oboles. Un paiement de 1 drachme 2 oboles pour *ναύβιον κατοίκων* correspond donc à une parcelle de 4 aroures, 4×2 oboles = 8 oboles, soit 1 drachme 2 oboles. Cf. S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt*, p. 60.

18. Un Valerius Bernecianus figure dans *P. Ryk.* II, 99,3 (du III^e s.).

19. La lecture $\gamma\kappa\omega$ est fort douteuse et les deux symboles de $\gamma(\acute{i}vetat)$ sont différents.

20. La lecture *Μυσθαρίων* est peu sûre et on pourrait proposer *Μεγ. Ιαρίων*. C'est sur le total des *προσμετρούμενα* que la restitution se fonde ici: $6 \times 1\frac{5}{8} = 9\frac{3}{4}$. Le montant d'aroures et d'artabes ainsi obtenu, il reste à calculer le *ναύβιον* correspondant selon les normes indiquées ci-dessus *ad* l. 16. Si l'on était sûr qu'il s'agit aussi de terres catéciques aux lignes 3, 7 et 10, la restitution pourrait être faite sur les mêmes bases.

24. La graphie du papyrus (*μενυκίος*) semble un hybride du grec *Μενοίκιος* et du latin *Minucius*.

Commentaire

Nous avons affaire à une partie d'un registre fiscal indiquant en face du nom de chaque contribuable les terres de différentes classes qu'il possède avec leur étendue et les taxes afférentes à chacune d'elles. On y trouve de la terre catécique (ll. 1, 11, 16 et 21), de la terre dite «à vigne» (l. 7)¹, de la terre publique assignée à une parcelle de terre catécique (l. 2). Il est

¹ Mais en fait taxée en céréales.

possible que d'autres espèces de terre encore aient été mentionnées qui ont disparu dans les lacunes. La partie droite de la colonne, aujourd'hui manquante, ne devait guère être moindre que la portion conservée. Les lignes 1, 5, 11, 16 et 22 contenaient, après la déchirure, un chiffre d'aroures, un chiffre d'artabes et un chiffre de *προσμετρούμενα* au moins. A côté des taxes en nature dont chaque catégorie de terre est grevée figurent les paiements additionnels et le *naubion*, acquitté en espèces, et accompagné lui aussi de *προσδιαγραφόμενα*. Ce registre est donc celui de terres à céréales aux mains de propriétaires privés, à l'exclusion des vignes, olivettes, jardins et vergers qui étaient enregistrés à part et taxés en espèces.

La nationalité des propriétaires est remarquable. Sur treize dont les noms subsistent, il y a onze Romains reconnaissables à leurs gentilices, un Grec au nom caractéristique de Ménélas, fils de Zoïle (l. 11), et, apparemment, un Égyptien romanisé, puisqu'il s'est attribué, parallèlement à son nom indigène, le *praenomen* de Marcus (l. 20) suivi d'ailleurs peut-être d'un gentilice. Cette prédominance de l'élément romain n'était sûrement pas générale dans tout le registre. Elle s'explique ici par la lettre alphabétique (M) à laquelle correspond le fragment conservé². Le papyrus genevois met bien en évidence l'importance numérique des propriétaires fonciers romains à la fin du I^{er} siècle.

Pour déterminer la date, nous n'avons d'autre indice que la paléographie. Or la cursive de notre registre, assez élégante et aisée, peut être rapprochée de l'écriture des comptes de fermage au dos desquels on a transcrit plus tard le texte de la *Constitution d'Athènes* d'Aristote (*P. Lond.* I, 131, p. 166 suiv.). Si ce rapprochement est justifié, le texte appartiendrait à l'époque des Flaviens.

Dans *The Social and Economic History of the Roman Empire*, Oxford, 1926, M. Rostovtzeff écrit que les empereurs de cette dynastie favorisèrent, en Égypte, le développement d'une classe de propriétaires résidents, propres à former une bourgeoisie terrienne destinée à servir de point d'appui à leur administration. Certains de ces propriétaires pourraient donc être des descendants de ces conquérants ou de gens venus à leur suite dès les premières années du siècle. En outre, il s'agit bien pour la plupart de petits et moyens propriétaires, tels que les désiraient Vespasien et ses successeurs, et non des grands capitalistes, possesseurs de vastes domaines, de l'ère julio-claudienne. Autant qu'on peut en juger dans l'état de mutilation du texte, aucun des propriétaires mentionnés ne devait avoir plus d'une douzaine d'aroures. Mais il ne faut pas oublier que leurs domaines pouvaient comprendre, à côté des terres à céréales, des vignobles, etc.

² Sur ce problème, cf. Lloyd W. DALY, *Contributions to a History of Alphabetization in Antiquity and the Middle Ages*, Collection Latomus, volume 90, Bruxelles, 1967, p. 45-50.

Notre texte nous aide à mieux saisir la composition de la classe supérieure des métropoles de la *χώρα* égyptienne, cette bourgeoisie romano-grecque et romano-hellénisée qui vécut sous les Flaviens et les Antonins son époque la plus prospère.

Reçu de taxe

P. Nicole 57

11,2 × 9,8 cm

108-109 ap. J.-C.

Planche XVI

Cursive rapide, parallèle aux fibres. Rares abréviations par lettres suspendues.

Document complet, mais parsemé de lacunes. Marges de 1 à 2 cm à gauche et à droite. La rédaction du texte commence à 1,5 cm. du bord supérieur et s'arrête à 5,5 cm du bord inférieur. Dos blanc.

Début de la ligne 2 en retrait par rapport à la première; les lignes 3 à 7 sont aussi décalées par rapport à la ligne 2.

ἔτους ιβ Αὐτοκρά[τ]τορος Καίσαρος
 Νέρωνα Τραϊανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Λακικοῦ
 δι[ε]γράφη εἰς ἀρ[ι]θ(μῶν) Τῷβι Γάϊος
 Ἀν[θ]έστιος Ἑρενν[ι]ανὸς δι(ὰ) Οὐαλερίο(υ)
 5 κουράτορος κε(ντυρίας) Ὀκταουί(ο)υ ιβ (ἔτους)
 Τρ[αῖ]α[ν]οῦ λιμ[] [(δραχμὰς)] γγ, ια (ἔτους) Τραϊανοῦ,
 (δραχμαὶ) γγ.

L'an 12 de l'Empereur César Nerva Trajan Auguste Germanique Dacique, Gaius Anthestius Herennianus a versé au compte du mois de Tybi par l'intermédiaire de Valerius, curator de la centurie d'Octavius pour la 12^e année de Trajan au titre de ... drachmes 53, pour la 11^e année de Trajan, drachmes 53.

1-2. La titulature de l'empereur est griffonnée (cf. Cl. PRÉAUX, *Sur l'écriture des ostraca thébains d'époque romaine*, J.E.A. 40, 1954, p. 83-87).

3-4. Gaius Anthestius Herennianus est selon toute vraisemblance un citoyen romain, inconnu par ailleurs. Il n'y a pas de données sur ce nom dans les listes de N. CRINITI, *Aegyptus* 59, 1979, p. 190-261; *ibid.*, 60, 1980 p. 190-261 qui complètent R. CAVENAILE, *Prosopographie de l'armée romaine d'Égypte d'Auguste à Dioclétien* dans *Aegyptus* 50, 1970, p. 213-320. Valerius est lui aussi inconnu.

5. Sur le *curator*, outre J. LESQUIER, *L'armée romaine d'Égypte d'Auguste à Dioclétien*, Le Caire, 1918, pp. 122, 144-145 et 152; C.É. 28, 1953, p. 135; *ibid.* 31, 1956, p. 122 et O. Tait II, n° 2016; cf. O. Flor. p. 24 et 25, S. DARIS, *II Lessico Latino nel Greco d'Egitto*, Barcelone, 1971, s.v. κουράτωρ p. 64, et H. J. MASON, *Greek Terms for Roman Institutions* (= A.S.P. 13), Toronto, 1974, p. 63.

κε(ντυρίας) 'Οκταονί(ν): Valerius est *curator* d'une unité militaire désignée d'après le nom du centurion. Cf. S. DARIS, *op. cit.*, s.v. κεντυρία et H. J. MASON, *op. cit.*, s.v., p. 64.

6. Le lambda, bien visible, est suivi d'un iota et de menues traces qu'on peut identifier avec un mu. Nous savons grâce à *P. RyI.* II, 213 (cf. introduction *ad loc.*) que les terres «limnitiques» jouaient un rôle important dans le nome de Mendès et que les λιμνιτικά n'étaient prélevées que dans le Delta. Cf. V. MARTIN, *Un document administratif du nome de Mendès, S.P.P.* XVII, 1916, publié en 1918, ll. 137, 221, 236, 239, 510 et 534 et commentaire p. 41; S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt*, Princeton, 1938, pp. 70, 332 et 377 notamment.

Mais il est peu probable que notre texte provienne de Mendès, car la plupart des textes en provenance du nome mendésien sont carbonisés. L'origine mendésienne du *P. Gen.* 98 étant peu vraisemblable, il est fort douteux que nous ayons affaire aux λιμνιτικά. Aucun argument ne permet de décider en faveur d'un autre village où l'on paie la taxe appelée λιμ(ένος) Μέμφεως, par exemple Socnopéonèse, Philadelphie, Karanis, Dionysias, et de lire λιμ[ένος] Μέμφε[ως], car le formulaire serait différent: τετελώνηται διὰ πύλης Σοκνοπαίου Νήσου λιμένος Μέμφεως κ.τ.λ. Cf. ci-dessous, n° 112.

Commentaire

Il est question dans notre texte d'un paiement fait dans l'année 12 de Trajan d'une redevance pour l'année précédente et l'année en cours. Le montant est chaque fois le même, 53 drachmes.

Outre le problème de la taxe, notre texte soulève une question relative à l'organisation militaire: à ma connaissance, on n'a pas encore trouvé de *curator* légionnaire. On connaît, en revanche, des *curatores* pour les corps auxiliaires, cohortes ou escadrons, et la centurie dont il est ici question peut être celle d'une cohorte¹.

¹ Cf. A. von DOMASZEWSKI, *Die Rangordnung des römischen Heeres*, revu et complété par B. DOBSON (*Beihfte der Bonner Jahrbücher*, 14, 1967), Register A1, A2 et A3, s.v. *curator*.

Rapport adressé au stratège

Inv. 129

30 × 9,5 cm

Hermopolite,
février-mars(?)
122 ap. J.-C.

Planche XVII

Trente-sept lignes dont le commencement et la fin manquent. Nombreux trous. Les trois dernières lignes sont en lambeaux. Seules quelques lignes sont peut-être perdues. Marge supérieure: 2,5 cm. Dos blanc.

Dans *Archiv* 6, 1913, p. 173, V. Martin citait ce texte pour la mention qu'il renferme du stratège Atilius Iustus. Ce renseignement était repris par H. Henne, *Liste des stratèges des nomes égyptiens*, Le Caire, 1935, p. 74. Comme on peut le constater, le nom du stratège est partiellement contenu dans la lacune et c'est sur le témoignage de *P. Ryl.* II, 293, description, que le document genevois a été complété. Étant donné que le *P. Ryl.* II, 293 ne fournit aucune indication chronologique, comme j'ai pu le constater sur une photographie, ce papyrus pourrait se rapporter au [...]us Iustus de 90 ap. J.-C. (*P. Hamb.* 60, 1 = *C.P.J.* III, 485). Sur ce problème, cf. G. BASTIANINI, *Lista degli strateghi dell'Hermopolites* dans *Z.P.E.* 47, 1982, p. 213, n° 9.

Ἀτιλίω|ι Ἰού|στ|ωι στρατηγῶι Ἑρμοπολ(ί)του).

παρὰ] Ὠρίωνος κωμ[ο]γραμματοῦ[ς] Θαλλοῦ καὶ ἄλλων κωμῶ
λέντυχόντος σοι Δή[μ]ωνος Εὐτυχίδου
περὶ] ὧν ἔχει ἐκ τοῦ Νε[ο]πτολέμου κλήρου[

5 τῆς προγεγραμμένης κωμογραμματ(είας) ἀρουρῶν δι[
ἀκολου]θῶς καὶ τῶι προτεθέντι ὑπὸ σοῦ[
]αὐτῶι. ἐπελθὼν [ο]ῦν ἐπὶ τὸ δηλούμενον
Φαμειῶθ τοῦ ἐνεστῶτος ς (ἔτους) Ἀδριανοῦ τ[οῦ] κυρίου
θέντων τῶν ἐκφερομένων καὶ

10 [ων τὴν ἐπίσκεψιν πεποιῆμαι [ἀκολου]θῶς
τ[ο]ῖς λόγοις καὶ τῇ ἐπενεχθείσ[η]
παρα]δείξει τοῦ πρὸ [έ]μου κωμογραμματ(είας)
]αδέλφου καὶ τῇ εὐθυμετρία[ι
ἀπ]ηλιωτικοῦ ὀρίου μετὰ σχοινί[α τέ-]

15 ταρτ[ον] ἐκκαιδέκατ[ον] λιβὸς ἔχομεν

- Δή[μ]ωνος Εὐτυχίδου κατοίκων ἀρουρ[ῶν ὧν σχοι-]
 νι]σμὸς ν[ό]τῳ σχοινίον ἐν ἡμῖσι δυοτριάκ[οστὸν
 βορρᾶ]. [τέτ[α]ρτον ὄγδων ἀπηλιώτου]
 δυοτ[ρ]ιακοστὸν τετρακαιεξηκοστὸν[
 20 λιβὸς τέτ[α]ρτον ὄγδων τετρακαιεξηκοστὸν[
 τέταρ]τον ἐκκαιδέκατον τῷ ἀρουρ[.
].... καὶ ἀφ[.]... εἰς παρέδωκα[
 τέταρ]τον ὄγδων τετρα[κ]αιεξηκοστὸν[
] [
 25] τοῦ ἐκατέρου μέρους σχοινία ἐξ[
]. πάλαι τὸ προκ(είμενον) (ἀρουρ) δηξορκη ἀντί[ἀ-
 πηλιώτου Ἑρα]κλή(ος) καὶ μετόχων οὐσιακῶν γεω[ργῶν
 α.ξ ἀρούρης τέταρτον δυοτριάκοστὸν ἐκατονεικ[οστὸν ὄγδων σχοι-
 νισμ[ὸ]ς νότῳ[ι] σχοι(νία) λο βορρᾶ σχοι(νία) ἐκκαιδέκατ[ον
 30].[.]...υς σχοινία ἐξ τέτ[α]ρτον ὄγδων δ[υοτριάκοστὸν
].....πρώτως ς (ἔτους) Ἀ[δριανοῦ τοῦ
 κυρίου.
] ἐκ τοῦ παρορισμοῦ[
]-----[
 35] ἀπηλ[ι]ωτικ
]-----[
]--[
]-[

- 27 Ἑρα]κλέ(ος)

Le texte est trop lacunaire pour que nous puissions en donner une traduction. On voit qu'il s'agit d'un rapport adressé à Atilius Iustus, stratège du nome Hermopolite, par le comogrammate du village de *Θαλλός*, concernant les propriétés d'un certain Démon (?), fils d'Euty-chidès, lequel avait envoyé une pétition audit stratège. Il semble qu'il s'agit d'empiètements commis sur les terrains (l. 32, *παρορισμός*). Le stratège a alors ordonné au comogrammate d'en vérifier les limites. Le rapport, très proche de *P. Amb.* 68 de la fin du I^{er} s. de notre ère, contient le résultat de cette enquête.

1. Sur Atilius Iustus, cf. remarque liminaire.

2. Sur *Θαλλός*, cf. Marie DREW-BEAR, *Le nome Hermopolite: toponymes et sites*, Ann Arbor, 1979, p. 108-109.

3. Par comparaison avec le mu de *Νε[σ]πτολέμων* (l. 4), il est peut-être possible de lire *Δήμωνος* pour *Δάμωνος*, qui est connu. Les noms qui commencent alternativement par *Δα-* ou *Δη-* sont nombreux.

4. Plusieurs *κλήροι* sont connus sur le territoire du bourg. À ceux que cite M. DREW-BEAR, *op. cit.*, p. 109, s'ajoute maintenant le *κλήρος Νεοπτολέμων*.

8. Il s'agit bien de la 6^e année d'Hadrien (122 ap. J.-C.). Le document peut avoir été rédigé en Phaménôth, mais une autre date n'est pas à exclure.

12. Sur le sens de *παράδειξις*, preuve, cf. *P. Amb.* 68, introduction, p. 78.

13. *Τριῖαδέλφον*? Il peut s'agir du nom de l'ancien comogrammate.

14. *μετὰ σχοινίῃα*. Le système d'arpentage (*εὐθυμετρία*) rappelle celui de *P. Amb.* 68, 26 suiv. Dans notre texte aussi, à deux exceptions près (ll. 26 et 29), les dimensions sont indiquées en lettres. Sur la valeur du *σχοινίον*, 100 coudées royales, cf. *ibid.*, p. 82, note 26.

18, 20, 23 et 30. Sur la contraction de deux omicron en oméga (*ογδων* pour *ὀγδοον*), cf. F. Th. GIGNAC, *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods*, Milan, 1975, p. 300, 4.

24. Seules quelques traces sont visibles ici.

31. En l'absence de contexte, je ne sais pas s'il faut résoudre (*ἔτους*) ou (*ἔτει*).

100-102

Les biens du sitologue Harpagathès

Le personnage central est un certain Harpagathès, originaire de Socnopéonèse, mais domicilié à Apias. Nommé sitologue de la 5^e toparchie de Socnopéonèse, l'an 11 du règne d'Hadrien, soit en 126-127, il entre dans la catégorie des catèques: ses biens constituent une garantie pour toutes les opérations qu'il accomplira dans l'exercice de sa charge et demeurent saisissables jusqu'à ce qu'il ait rendu ses comptes. C'est pourquoi, mais à la suite de circonstances que nous ignorons, il devient nécessaire, la 13^e année du règne (128-129) d'établir un état de ses biens. Tel est l'objet du *P. Gen.* 101.

La situation d'Harpagathès s'y révèle fort embrouillée. Il semble qu'il ait déclaré posséder cinq aroures de terres catéciques (l. 4). Or, les conservateurs des registres du nome n'ont trouvé aucune propriété inscrite à son nom dans le registre foncier de Socnopéonèse. N'oublions pas toutefois qu'Harpagathès habite le village d'Apias, situé dans le district de Thémistos, alors que Socnopéonèse se trouve dans le district d'Héraclide; s'il possède des propriétés près de son domicile, elles ne figurent pas dans le registre de Socnopéonèse. Pour en être exactement informé, il faut s'adresser aux magistrats du district de Thémistos, où Harpagathès est domicilié. De fait, c'est le stratège de ce district, Hérode, qui fournit à son sujet les renseignements désirés. Harpagathès y possède des biens au nom d'un certain Alkimos. Il devient donc nécessaire, pour savoir quelles sont les garanties qu'Harpagathès peut offrir, d'examiner la situation d'Alkimos. Cette situation paraît elle-même fort complexe. Alkimos possède des propriétés dispersées, d'importance inégale, mais il a engagé une partie considérable d'entre elles en garantie d'un prêt.

Sur cette dernière opération, mentionnée dans la seconde colonne très mutilée du *P. Gen.* 101, le *P. Gen.* 100 nous fournit des indications plus complètes et mieux lisibles.

Il s'agit d'un extrait du registre des Alexandrins. Nous ignorons jusqu'à présent que les biens des Alexandrins domiciliés dans les villages y étaient inscrits dans un registre général: le *P. Gen.* 100 nous l'apprend. Il concerne Alkimos. La 9^e année du règne d'Hadrien (soit en 124-125), il achète différents terrains près d'Apias et les engage le jour même pour garantir un prêt de deux mille drachmes que lui consent Lucius Minucius Pudens. Au mois de Mésorè (juillet-août) de la 12^e année du règne, soit en 128, les biens engagés font l'objet d'une déclaration prononcée par Asclépiadès, stratège du district d'Héraclide. On s'étonnerait de voir ce magistrat s'intéresser à des propriétés situées dans un autre district si le *P. Gen.* 101 ne nous indiquait pas le motif de son intervention: les biens

d'Alkimos le concernent dans la mesure où ils constituent la garantie de la créance d'Harpagathès sur laquelle l'État conserve des droits tant qu'Harpagathès n'a pas reçu décharge de sa gestion. Le *P. Gen.* 100 nous apprend en effet que le stratège Asclépiadès écrit une lettre au bureau d'archives d'Apías, sans doute pour l'informer de l'accès d'Harpagathès à la sitologie. Les circonstances nous permettent de deviner, malgré une lacune du papyrus, quel est le contenu de la déclaration du stratège: elle vise à réserver les droits de l'État sur les biens d'Alkimos¹.

On se rappelle toutefois que ces biens ont garanti un prêt de Lucius Minucius Pudens à Alkimos. Les intérêts de ce Romain entrent-ils en conflit avec ceux de l'État? Si Alkimos a remboursé Pudens en Mésorè de la 12^e année du règne, ses biens sont libérés de cette hypothèque à la date du *P. Gen.* 101: à cette date, l'intérêt de Pudens ne s'oppose plus à celui de l'État, bien que les intérêts de Pudens et d'Harpagathès aient été concurrents au moment où ce dernier accédait à la sitologie. Or, il semble bien qu'Alkimos ait restitué la somme due. Le *P. Gen.* 102 conserve en effet la copie du reçu par lequel Pudens reconnaît avoir été remboursé. Mais la date du reçu 102 est inconnue; la restitution du prêt était peut-être exigible dès le 1^{er} Thôt (29 août) 128, début de la 13^e année du principat d'Hadrien si l'on en croit la déclaration du stratège Asclépiadès de Mésorè (juillet-août) 128 (*P. Gen.* 100, l. 11-14).

¹ Sur ces questions, cf. V. MARTIN, *La fiscalité romaine en Égypte aux trois premiers siècles de l'Empire. Ses principes, ses méthodes, ses résultats*, Genève, 1926, p. 19-23 surtout.

100

Inv. 60

19,5 × 13 cm

Socnopéonèse,
128 ap. J.-C.

Planche XVIII

Marge supérieure à 0,5 cm; à gauche, 1 cm. Le texte s'arrête à 7 cm du bord inférieur. Texte rédigé parallèlement aux fibres. Dos blanc.

ἐγ διασ[τρ]ώματος Ἀλ[ε]ξαν[δ]ρέων τρίτου τόμου κολ(λήματος)
μα.

Ἀλκιμο[ς] ὁ καὶ Ἀ[μμώνιος] Διδύμου τοῦ Ἀμ[μωνίου]
Σωσικόσμιος ὁ καὶ Ζήνιος (πρότερον) θ (ἔτους) Ἀδρ[ια]νοῦ Ἐπειφ
κβ πα[ρ]ακεχώρηται κλήρου κατοικικοῦ ἀρούρας

5 δ[ε]λ πρ[ὸ]ς αἷς ἐπιβολῆς κώμης (ἀρουρ) [] καὶ ἄλλος
καθ' ἑαυ[τ]ῆς κλήρου κατοικικοῦ (ἀρούρας) ε[λ] πάσας
περὶ Ἀπιάδα Θεμί[στο]ν [μ]ερίδος (δραχμαῖς) Ε' παρὰ Θαση-
τος τῆς Στοτοήτιος τοῦ Ἐριέως ἀπὸ [Σο]κνεπαίου

10 Νήσου. τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ὑπέθηκε τὰ προκειμένα
πάντα Λουκίῳ [Μ]ινικίῳ Πο[ύδ]εντι [τ]ῷ καὶ
Δέξτρῳ πρὸς (δραχμὰς) Β' καὶ τόκους ιβ (ἔτους) Μεσσορί
προσεφώνησεν Ἀσ[κ]ληπ[ι]άδης[ς] στρατηγὸς

15 Ἡρακλείδου μερίδος τὰ προκείμενα πάντα
προσ[δ]ε(θεῖς) ὑπὸ αὐ[το]ῦ blanc. ἐπιστέλλει περὶ Ἀρ-
παγάθης Σατα[α]βοῦτος τοῦ Μαρειοῦς ἀπὸ Σε-
κνεπαίου Νήσου [κ]ατασταθέντος τῷ διελη-
λυθότι ια (ἔτει) εἰς σειτ[ο]λ[ο]γίαν ε τοπ[α]ρχίας.

1 ἐκ 3 Ζήνιος 5 ἄλλας 8 [Σο]κνοπαίου 10 Μινυκίῳ 11 Δέξτρῳ
14-15 Ἀρπαγάθου 15-16 Σοκνοπαίου 17 σιτ[ο]λ[ο]γίαν

Extrait du registre des Alexandrins, tome troisième, colonne 41. Alkimos, dit aussi Ammonios, fils de Didyme, petit-fils d'Ammonios, de la tribu sosicosmée et du dème zenéien; d'après une inscription antérieure du 22 Épeiph de la 9^e année d'Hadrien, s'est vu céder 4 aroures et demie de terres catéciques, auxquelles s'ajoutent x aroure(s) de terres imposées et 5 aroures et demie de terres catéciques franches d'adjonction, toutes situées près d'Apias dans le district de Thémistos; il les a acquises pour 5000 drachmes de Thasès, fille de Stototès, petite-fille d'Hériens, originaire de Socnopéonèse. Le même jour, il a hypothéqué tous les biens susmentionnés à Lucius Minucius Pudens, dit

Dexter, pour une valeur de 2000 drachmes avec intérêts. En Mésorè de la 12^e année, Asclépiadès, le stratège du district d'Héraclide, interrogé par Lucius Minucius Pudens sur les biens susmentionnés, a fait une publication d'hypothèque. Il envoie une lettre au sujet d'Harpagathès, fils de Satabous, petit-fils de Maréiès, de Socnopéonèse, élevé l'année écoulée, la 11^e, à la sitologie de la 5^e toparchie.

1. Sur les διαστρώματα, cf. Fr. von WÆSS, *Untersuchungen über das Urkundenwesen und den Publizitätsschutz im römischen Ägypten* (Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte, 6), Munich, 1924, p. 98-125; G. FLORE, *Sulla βιβλιοθήκη τῶν ἐγκτήσεων* dans *Aegyptus* 8, 1927, p. 43-88; P. Vindob. Worp, 5, introduction, p. 47 et 48 et commentaire ad l. 3, p. 49; D. HAGEDORN, *Die Schuldvollstreckungsverfahren in S.B. III, 6951 Rekto*, dans *Scritti in onore di Q. Montevicchi*, Bologne, 1981, p. 171-189. Peut-être que le lambda de κο^λ est prolongé pour servir de marque de numérotation au-dessus de μα = $\overline{\mu\alpha}$.

3. Sur la tribu Σωσικόσμιος, cf. W. SCHUBART, *Alexandrinische Urkunden aus der Zeit des Augustus*, A.F.P. 5, 1913, p. 94-104. Sur le dème Ζήνειος, IDEM, *ibid.*, et P. M. FRASER, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford, 1972, p. 44 et note 37.

Si la lecture α' est assurée, sa résolution par πρότερον demeure incertaine. Faut-il songer à un rapport entre la tribu et le dème?

4. Sur la valeur moyenne de παραχωρεῖσθαι, cf. Fr. PREISIGKE, *W.B.*, s.v. παραχωρέω, col. 262, l. 6-10.

5. On pourrait éventuellement lire δ $\overline{\Lambda\eta}$, mais cf. n° 101, 15. Sur l'ἐπιβολὴ κώμης, cf. ci-dessus, n° 97, commentaire ad l. 2.

7. Sur Apias, cf. A. CALDERINI, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano*, 1, 2, Madrid, 1966, s.n. Ἀπιάς, p. 139-142. Cf. maintenant D. W. HOBSON (SAMUEL), *The Village of Apias in the Arsinoite Nome* dans *Aegyptus* 52, 1982, p. 80-123.

Le chiffre se lit avec peine Γ' ou, plus vraisemblablement, Ε'.

9. Sur la restitution ὑπέθηκε, cf. introduction, p. 63 et n° 101, col. II, l. 26.

12. Sur le stratège Asclépiadès, identifié depuis longtemps, cf. H. HENNE, *Liste des stratèges des nomes égyptiens*, Le Caire, 1935, p. 52 et G. BASTIANINI, *Gli strateghi dell'Arsinoites in epoca romana* (*Papyrologica Bruxellensia*, 11), Bruxelles, 1972, p. 28.

14. Sur Harpagathès, fils de Satabous, cf. *P.S.I.* XIII, 1324 (de 173 ap. J.-C.), introduction, sans conclure nécessairement à l'identité des personnages. Cf. ci-dessus, introduction, p. 63.

101

Inv. 143

20 × 38 cm

Socnopéonèse,
128-129 ap. J.-C.

Planche XIX

Marge supérieure à 1,5 cm; à gauche, 3 cm. Le texte de la colonne I s'arrête à 3 cm du bord inférieur; celui de la colonne II, à 10 cm. Intervalle entre les colonnes: 2 cm. Le dos est blanc.

Colonne I

ἐγ διαφ[...] πραγματι() ιγ (ἔτους) Ἀπι[άδος τρίτου]
τό(μου) κολ(λήματος) μᾶ

σ[ι]τολόγο[υ] ε' τοπ(αρχίας).

Ἀρπαγάθης Σαταβοῦτος τ[οῦ] Μαρ[ε]ιοῦς ἀπ[ὸ] Σ[ο]κ[νο]παίου
[Νήσο]υ

σιτ[ο]λ[ό]γος [ε'] τ[ο]π[α]ρχ(ίας) Σ[ο]κ[νο]παίου Νήσου.

οἰκ[ῶν ἐν] Ἀπιάδι [κατ]οικ(ικὰς) (ἀρούρας) ε

5 περ[ὶ] [οῦ] ο[ἱ] βιβλ(ιοφύλακες) ἐδήλωσαν μη[δέ]να

[πό]ρον [ἐπ'] ὀνόμα[τος] αὐτοῦ διὰ δια-

στ[ρώ]μα[τος] τῆς προκειμένης κώμης διακείμ(ενον) εὐρ[ῆ]σθ[αι].

ἐγ δὲ τῶν

τῆς τάξεως κατοχίμων εὐρῆσθαι Ἀρπαγάθην Σαταβοῦτος

ἀπὸ Σοκνοπ(αίου) Νήσο(υ) ιβ (ἔτους) Ἀδριανοῦ τοῦ Κυρίου

Παχῶν ιθ ὑπὸ Ἡρώδου

τοῦ καὶ Τιβερίου στρα(τηγοῦ) Θεμίστου μερίδος ὡς δοθ(εῖς)

εἰς δημοσίαν

10 χρεῖαν καὶ δηλωθ(εῖς) ἔχειν ἐπ' ὀν[ό]μα[τος] Ἀλκίμου τοῦ

καὶ Ἀμμωνίου

Διδύμου Σωσικ(οσμίου) τοῦ καὶ Ζηνίου περ[ὶ] Ἀπιάδα

ᾧθεν [ἀν]ανκαίως

ἐπισκεψάμ(ενος) ἐδήλ(ωσε) [δια]κεῖσθ(αι) Ἀλκιμον τὸν

καὶ Ἀμμώνιον Διδύμου

τοῦ Ἀλκίμ[ο]υ Σωσι[κ]κ(οσμίου) τοῦ καὶ Ζη[ν]ί[ο]υ

[ἔχοντα] δι' [ἀπογ]ρα(φῆς) [] (ἔτους)

Ἀδριανοῦ τοῦ Κυρίου Φαῶφι παραχωρη(τικοῦ) κλή(ρου)

κατ(οικικῆς) (ἀρούρας) Ld ἀπὸ (ἀρουρῶν) ἀη'

- 15 οὔσας ἀπὸ (ἀρουρῶν) δL π[ερὶ] Φιλοπ(άτορα) Ἀπιάδος
καὶ ἄλ(λου) κλή(ρου) κατ(οικικῆς) (ἀρουραν) ad
περὶ Φιλοπ(άτορα)
Ἀπιάδος τῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ (ἀρούρας) β· καὶ ἐν ἄλλῳ μέρει
Ἄλκιμον
τὸν καὶ Ἀμμωνί[ον] Διδύμου τοῦ Ἀμμωνίου Σωσικ(οσμίον)
τὸν καὶ
Ζήνιον ἔχοντ[α] δι' ἀπογρα(φῆς) ἐνκτῆ(σεων) ζ' (ἔτους)
Ἀδριανοῦ [τοῦ] Κυρίου Τῦβι
παραχωρη(τικοῦ) κλή(ρου) κατοικ(ικῆς) (ἀρούρας) αγ ιβ καὶ
ἄλλο(υ) κλή(ρου) κατ[οικ(ικῆς)] (ἀρούρας) ιε μο

Colonne II

- 20 ἐκ [τοῦ] πρὸς [...μέρο]υς ἐχο[μένας γῆς?] Παν[ίσκου] τοῦ
+ nom]
καὶ [ἄλ(λου) κλή(ρου) κατ(οικ(ικῆς) (ἀρουρ) . ἐκ τοῦ πρὸς
β[ο]ρρᾶ μ[έ]ρους [ἐχομέν]
ἀνοι[κοδ]ομ() σε[.....]. Φιλοπ(άτορα) Ἀ[πιάδος ± 12]
τοῦ .[...]ν ἐπ' ὀνόματος τοῦ] ἀπογεγρα(μμένου) Ἀλκίμου τοῦ
καὶ Ἀμμωνίου Διδύμου
τοῦ Ἀμ[μ]ωνίου Σωσικ(οσμίου) τοῦ καὶ Ζην[ε]ίου παραχωρη-
(τικοῦ) κλή(ρου) κατοικ(ικῆς) (ἀρούρας) δ] L
25 πρὸς αἰς ἐπι[βο]λῆς κώμ(ης) (ἀρουρ) .] καὶ ἄλ(λας) καθ' ἑαυτ(ὰς)
κλή[(ρου) κατοικ(ικῆς) (ἀρούρας) εL πάσας περὶ
Ἀπιάδα
παρακειμ(ένας) ὑποτ[ε]θείσ[ας] ἐπὶ τὸ αὐτὸ (ἀρούρας) ι/. ± 4
Λουκίῳ Μινι[κ]ίῳ
Πού[δ]εντι τ[ῶ]ι καὶ Δ[έ]ξκτρῳ πρὸς δ[ρα]χμὰς [δισχιλία]ς.

1 et 6 ἐκ · 11 Ζηνείου - [ἀν]αγκαίως 13 Ζ[η]ν[ε]ίου 16 μέρει
18 Ζήνειον-ἐγκτῆ(σεων) 24 Ζηνείου 26 Μινι[κ]ίῳ 27 Δ[έ]ξκτρῳ

... de la 13^e année, d'Apías, tome 3, colonne 41, du sitologue de la 5^e toparchie.
Harpagathès, fils de Satabous, petit-fils de Maréiès, originaire de Socnopéonèse, sito-
logue de la 5^e toparchie, de Socnopéonèse, habitant à Apías: 5 aroures de terres

catéciques. A son sujet, les conservateurs des registres ont fait savoir que l'on n'avait trouvé aucun revenu inscrit à son nom dans le registre foncier du village précité, mais qu'Hérode, dit aussi Tibère, stratège du district de Thémistos, avait constaté le 19 du mois de Pachôn, la 12^e année du principat d'Hadrien, qu'Harpagathès, fils de Satabous, originaire de Socnopéonèse, appartient à la catégorie des gens saisissables, pour la raison suivante: il est désigné pour une fonction publique et il possède, sur des biens situés près d'Apias, une créance inscrite au nom d'Alkimos, dit Ammonios, fils de Didyme, de la tribu sosicosmée et du dème zénéien. C'est pourquoi, après enquête nécessaire, il (sc. Hérode alias Tibère) fait savoir qu'Alkimos, dit aussi Ammonios, fils de Didyme, petit-fils d'Alkimos, Sosicosmée et Zénéien, se trouvait à la suite d'un recensement datant du mois de Phaophi de la 1^{re} année du règne d'Hadrien le Seigneur, inscrit comme propriétaire possédant d'un lot parachorétique $\frac{3}{4}$ d'aroures de terres catéciques prélevées sur 1 aroure $\frac{1}{8}$ appartenant à un ensemble de 4 aroures $\frac{1}{2}$, situées près de Philopator d'Apias, et, d'un autre lot, 1 aroure $\frac{1}{4}$ de terres catéciques, situées près de Philopator d'Apias, soit en tout 2 aroures; qu'en un autre lieu du registre, Alkimos, dit aussi Ammonios, fils de Didyme, petit-fils d'Ammonios, Sosicosmée et Zénéien, se trouve, à la suite d'un recensement datant du mois de Tybi de la 7^e année du principat d'Hadrien le Seigneur, inscrit comme propriétaire possédant d'un lot parachorétique 1 aroure $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$ de terres catéciques, et, d'un autre lot, 15 aroures $\frac{1}{48}$ de terres catéciques, aux $\times$ contiguës à $\times$ de Paniskos, fils de $\times$ et, d'un autre lot, $\times$ aroure(s) de terres catéciques, situées au nord, contiguës ... dans les environs de Philopator d'Apias (...) de (...). [Harpagathès] s'est vu attribuer au nom du précité Alkimos, dit aussi Ammonios, fils de Didyme, petit-fils d'Ammonios, Sosicosmée et Zénéien, 4 aroures et demie de terres catéciques auxquelles s'ajoutent, d'une part, $\times$ aroures de terres imposées, et, d'autre part, 5 aroures et demie de terres catéciques franches d'adjonction, toutes situées près d'Apias. Il les a hypothéquées, au total 1. aroures, à Lucius Minucius Pudens, dit Dexter, pour deux mille drachmes.

1. $\epsilon\gamma = \acute{\epsilon}\kappa$, suivi peut-être de $\delta\iota$, mais je n'ai pas de solution à offrir. Il n'est pas exclu que $\pi\rho\alpha\gamma\mu\alpha\tau\iota$ () soit un adjectif accordé avec le mot qui précède. Cette ligne contient probablement une allusion à la première sitologie d'Harpagathès en 126-127.

2. $\sigma\iota\tau\omicron\lambda\omicron\gamma\omicron[v]$ ou $\sigma\iota\tau\omicron\lambda\omicron\gamma\omicron[v]?$ Ici, il est vraisemblablement question de la désignation d'Harpagathès pour une seconde liturgie.

3. Le sitologue est maintenant nommé.

4. Socnopéonèse se trouve dans une 5^e toparchie.

6. $\epsilon\upsilon\rho[\eta\sigma\theta]αι$ ou $\epsilon\upsilon\rho[\eta\kappa\acute{\epsilon}\nu]αι?$

8. Sur le stratège Hérode, lui aussi connu depuis longtemps, cf. H. HENNE, *Liste des stratèges des nomes égyptiens*, Le Caire, 1935, p. 59 et G. BASTIANINI, *Gli strateghi dell'Arsinoites in epoca romana*, Bruxelles, 1972, p. 29.

14. $\kappa\alpha\tau\omicron\iota\kappa(\iota\kappa\eta\varsigma$ sc. $\gamma\eta\varsigma)$. Même remarque pour les lignes 15, 19, 21, 24 et 25.

18. Je ne suis pas convaincu de la justesse de ma lecture. Peut-être faut-il lire seulement *δι' ἀπογρα(φῆς) ἐνκτῆ(σεων)*, avec omission de l'année.

19. Le chiffre est difficile à lire: 15 suivi de la fraction $\frac{1}{48}$ ou $\frac{1}{15}$ complété par une autre fraction.

20. *πρὸς* [+ un point cardinal + *μέρο/υς*.

22-23. Le nom d'Harpagathès devrait figurer ici.

24 et suiv. Pour la restitution de ces lignes, cf. n° 100, l. 4-6.

26. *ὑποτ[εθείσ]ας*. Cf. n° 100, l. 9.

102

Inv. 121

14 × 16 cm

Ptolémaïs Évergétis,
entre 125 et 129 ap. J.-C.

Planche XX

Écrit parallèlement aux fibres. Le texte commence à 1 cm du bord supérieur et à 3 cm du bord gauche et occupe vingt-deux lignes, dont les six premières et les huit dernières sont très mutilées. Marge à droite de 2 cm. Dos blanc.

[ἔτους x καὶ δεκάτου Αὐτοκράτο]ρος Καίσαρος
[Τραϊανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ] τοῖς, ἡμέραις, ἐν Πτο]λεμαίῳ
[Εὐεργέτιδι τοῦ Ἀρσινόου τοῦ νομοῦ ὁμο]λογεῖ
[Λούκιος Μινύκιος Πούδενς ὁ καὶ Δέξικτρος ὡς ἐτῶν x] οὐλ(ῆ)
μετ(ῶ)πω

5 [Ἀλκίμω τῷ καὶ Ἀμμωνίῳ Δίδυμον] τοῦ
Ἀμμο-
[νίου Σωσικοσμίου τῷ καὶ Ζηνεῖῳ ὡς ἐτῶν x οὐλ(ῆ) [ὑ]πὲρ
ὁφρὺ(ν) ἀριστ(εράν)
ἀπ[έχειν παρ' αὐτοῦ ἐντεῦθεν] παραχρῆμα διὰ χιρὸς
ἀργυρίου (δραχμὰς) Β' ἂς ὅφ[ειλεν αὐτῷ] ὁ Ἀλκεί[μ]ος
ὁ καὶ Ἀμμώνιος
κατὰ δάνιον διὰ τοῦ [αὐτοῦ γρα]φ[ε]ίου τελεῖονθ^{εν} τῶν
θ' (ἔτει)

10 Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ [Κυρίου] μηνὶ Ἐπίφ. δ καὶ
αὐτῷ ἀν-
αδέ[δ]ω[κε]ν καὶ οὐδ[εν]δὸς μένοντ[ος] αὐτῷ ἐπηκολουθηκύνης
τῆς Μαρίωνος τρα[πέ]ζης ἀργυρίου,
εἰς ἀθέτησιν [κ]αὶ [ἀκύρω]σιν καὶ μὴ ἐπελεύσ[σ]ασ[σ]θαι
μηδὲ αὐ[τ]ὸν Λούκ[ι]ον Μινύκειον Πούδην μὴ τοὺς
15 πα[ρ]') αὐτοῦ [ἐπὶ τὸν Ἀλκιμον τὸν καὶ Ἀμμώνιον] [μ]ηδ'
[ἐπὶ τοῖς] [παρ' αὐτοῦ] μηδὲ περὶ ὧν ἀπέχει] ὡς πρόκειται
[ἀργυρίου (δραχμὰς) Β' μηδὲ περὶ τόκων] μηδὲ περὶ ἄλ-
[λου] μηδενὸς ἀπλῶς πράγματος μηδ' ὀφειλή[μ]ατος
[]]απω.τον

20 [ἐκ] τρόπ[ο]ν μηδε-
[ν]δὸς]...[

[

]η[

4 Δέξτρος 7 χειρὸς 8 Ἀλκιμος 9 δάνειον - τελειώθεν τῷ
10 Ἐπειφ 11 ἐπηκολουθηκυίας 14 Μινύκιον

L'an x du principat de César Empereur Trajan Hadrien Auguste, le tant de tel mois, à Ptolémaïs Evergétis du nome Arsinoïte, Lucius Minucius Pudens, dit Dexter, âgé de x ans, cicatrice au front (...), reconnaît à Alkimos, dit Ammonios, fils de Didyme, petit-fils d'Ammonios, Sosicosméen et Zénéien, âgé de x ans, cicatrice au-dessus du sourcil gauche, avoir reçu de lui à l'instant de la main à la main les 2000 drachmes d'argent que lui devait Alkimos, dit Ammonios, conformément au prêt enregistré par les soins du même bureau la 9^e année du principat d'Hadrien César le Seigneur au mois d'Épeiph. Lequel prêt il lui a remboursé intégralement comme l'atteste la banque de Marion, pour décharge complète et définitive. Et pour que ni Lucius Minucius Pudens, ni ses descendants ne poursuivent Alkimos, dit Ammonios, ni les descendants de celui-ci au sujet des 2000 drachmes en question conformément à la présente déclaration, ni à propos d'intérêts, ni à propos de quelque autre affaire, ni de dette...

1. C'est après l'an 9 (l. 9) et avant l'an 13 (n° 101) qu'Alkimos a remboursé la somme due. La restitution ἐνάτου est trop courte.

2. Après la titulature, la date.

4 et 6. Sur la restitution de ces lignes, cf. *P. Lond.* II, 142 (p. 203), l. 7-16; *P. RyI.* 174, l. 10-21, *P.S.I.*, XIII, 1324, l. 13-24, de 173 ap. J.-C. en provenance lui aussi de Ptolémaïs Evergétis. Cf. J. HASEBROEK, *Das Signalment in den Papyrusurkunden*, Berlin et Leipzig, 1921, p. 38 et G. HÜBSCH, *Die Personalangaben als Identifizierungsvermerke im Recht der gräko-ägyptischen Papyri*, Berlin, 1968, p. 24-34.

5. Au début de la lacune, on peut postuler soit ἐξ ἀριστερᾶς, soit ἐκ δεξιᾶς. D'après les traces qui subsistent, les caractères des lignes 1-6 sont plus resserrés que ceux des lignes suivantes.

11-12. Les mots καὶ οὐδενὸς μένοντος ... ἀργυρίου ne sont pas à leur place. Le scribe devrait enchaîner directement après ἀναδέδωκεν par εἰς ἀθέτησιν καὶ ἀκύρωσιν (l. 13).

12. Après ἀργυρίου, un espace blanc a peut-être été laissé à dessein à la fin de la ligne pour l'indication d'un montant.

14. L'accusatif Πούδην atteste une assimilation plus prononcée que la forme «correcte» τῷ Πο[ύδ]εντι que l'on a rencontrée au n° 100, 10.

Chronologie des opérations mentionnées

année du règne	mois et jour	datation moderne	opération	référence
1. 9	Épeiph 22	16.07.125	Alkimos achète des terrains.	n° 100 l. 2-9
2. 9	Épeiph 22	16.07.125	Il les hypothèque à Pudens.	<i>ibid.</i> , l. 9-11
3. après l'an 9	?	?	Alkimos a rem- boursé à Pudens la somme due.	n° 102
4. 12	Pachôn 19	14.05.128	Harpagathès, qui est probablement encore sitologue, est désigné pour une autre liturgie.	n° 101, ll. 2-4 et 8-10
5. 12	Mésorè?	juillet/août 128	Le stratège Asclé- piadès donne une information sur les opérations 1 et 2, peut-être à propos du point 4.	n° 100, l. 11-14
6. 12	le même mois?		Le stratège donne des renseignements sur les points 1 et 2 en rapport avec Harpagathès qui est devenu sitologue l'année précédente.	n° 100, l. 14-17
7. 13	?	128/129	Relevé de l'état des biens d'Harpagathès.	n° 101

103* et 104*

Une affaire de tutelle sous Antonin le Pieux

En 1894, Jules Nicole publiait les papyrus 1 et 2 de sa collection privée qui concernent une affaire de tutelle¹. En 1906, Ulrich Wilcken reprenait tout le dossier et y apportait de nombreuses améliorations; il démontrait entre autres que la colonne II était complète et que les trois colonnes conservées appartiennent à un feuillet unique et non à deux documents, comme l'avait pensé le savant genevois². En 1976, un papyrus berlinois complétait les sept premières lignes de la colonne III³. Enfin, depuis fort longtemps, Victor Martin avait reconnu que le *P. Gen. inv. 290* se rapportait à la même affaire, mais ce n'est qu'en 1982 que j'ai publié ce document⁴.

Le dossier se compose en définitive de trois documents, le *P. Nicole 1* de trois colonnes, *B.G.U. XIII*, 2213 et le *P. Gen. inv. 290*.

* Cf. ci-après notes 1-4.

¹ Jules NICOLE, *Une affaire de tutelle sous le règne d'Antonin le Pieux*, dans *R.A.*, 3^e série, 24, 1894, p. 65-75.

² Ulrich WILCKEN, *Zu den Genfer Papyri, A. Der Vormundschaftspapyrus*, dans *Archiv* 3, 1906, p. 368-379.

³ *B.G.U. XIII*, n° 2213.

⁴ Claude WEHRLI dans *Z.P.E.* 47, 1982, p. 255-258.

103*

P. Nicole 1.

34 × 25 cm

Arsinoïte,
août-septembre 147 ap. J.-C.

Planche XXI

Colonne I

Cette colonne ne contient que les derniers mots de chacune des vingt-neuf lignes que Petronilla a adressées au *iuridicus* Calvisius Patrophilus concernant la désignation d'un tuteur pour son fils Lucius Herennius, dont le père vient de mourir. Grosse onciale. Marge inférieure: 2 cm.

[? Καλουισίωι Πατροφίλωι τῶι κρατίστω]ι δικαιοδότηι

	[παρὰ Γε...ίας Πετρωνίλλης	]·έμοῦ καὶ Ἑρεννί-
	[ου Οὐαλερίου Ἀντωνίων	]σιανοῦ καὶ Διο-
	[γένους	μη]νὸς Μεσορῇ ἀπέ-
5	[θανέν μου ἀνὴρ Ἑρέννιος Οὐαλέριος	Ο]βάλεντα εἶναι
	[	τοῦ υἱοῦ]μου Λουκίου Ἑ-
	[ρεννίου	συμ]βιωσάσης μου
	[	τῆς Ἑρακλείδου μερίδος τοῦ Ἄρ-
	[σινοΐτου νομοῦ	]·η...ον ἀνέ-
10	[δωκα	]στρατηγὸν
	[	]·[...]ον μετα
	[	τὰ]ς κλειῖδας καὶ
	[	εὐ]θὺς καταθέσθαι
	[	ἀναδο]θησομένων
15	[ὑπ' έμοῦ	εἰς τ]ῆν ἐπιτροπὴν
	[	]·δι' ἐπιστολῶν
	[	τόδε τ]ὸ βυβλίδιον πα-
	[	κελε]ῦσαι γραφῆναι
	[	] ἀναμφισβητήτως
20	[	τοῦ υἱοῦ] μου Λουκίου Ἑ-
	[ρεννίου	μη]δεμίαν ἡμέ[ρα]ν
	[	]δομαι μὴ κ[...]
	[	]ση σε τῇ τ[ο]ῦ ἐ[πι]-
	[τρόπου	]άγῃ ἰς τὸ μηδὲν

25	/	ἀν]αγκαίως ὑπὸ
	/	]ον ἐν τοῖς ὑπά-
	/τοις	].μα ἀναφέρη
	/	]σεως ἀγομε-
8		μ]εγίστη

24 εἰς

3-4. Des Ἀντώνιοι Διογένης et x sont mentionnés dans *P. Gen.* II, 104, l. 15.

4. Dans la lacune, on peut songer à [γένους..... τῇ x τοῦ ὄντος μη]νὸς κτλ.

23. Après τη, on distingue une sorte de crochet qui pourrait être un sigma atrophié.

Colonne II

Intervalle entre la colonne I et la colonne II: en moyenne 3 cm. Le haut de la colonne contient la fin complète de la pétition de Petronilla (l. 1-9).

Après un espace blanc de 2,5 cm, vient la copie de la lettre du 26 septembre 147 que Ptolémée, stratège du nome Aphroditopolite, a écrite à son collègue Maxime, du nome Arsinoïte, district d'Héraclide.

Petronilla, après le décès de son mari, a laissé au *iuridicus* Calvisius Patrophilus le choix entre deux personnes pour exercer la tutelle de son fils mineur; le *iuridicus* s'adresse au stratège du nome où demeure Petronilla pour établir laquelle est la plus digne de confiance. Comme la requérante habite le district d'Héraclide, la lettre est adressée au stratège de l'Héraclide, Maxime dit Néarque. Mais les deux candidats, Aelius Apollonius et Longinius Menenius, propriétaires terriens, habitaient le nome Aphroditopolite. Comme ce sont les autorités locales qui peuvent donner les renseignements les plus sûrs, Maxime a écrit au stratège du nome Aphroditopolite, Ptolémée. Celui-ci a demandé une déclaration officielle au secrétaire de la ville d'Aphroditopolis qui a répondu qu'il appartenait à Aelius Apollonius d'exercer la tutelle. D'où la réponse de Ptolémée à Maxime dont nous avons la copie.

πρὸς ἡ[ν] ἐκέλευσάς με γενέσθαι.
 διεπέμψατό σοι καταμεμακχέναι
 με σὺν μέαι καὶ ἐγνωκέναι κατὰ γαστρὸς
 ἔχουσαν, μὴ δύνασθαι δὲ παρ' αὐτῇ ἀπο-

- 5 [κυ]ῆσαι με, ὑπεσχῆσθαι δὲ αὐτὴν ἐπο-
 πεῦσαι μ' εἰ συνέχω ἕως ἅπαντα τὰ κατ' ἐ-
 μὲ πεπλη[ρ]ῶσθαι, καὶ μηδὲν παρ' ἐμὴν
 αἰτε[ί]αν γενοῖναι, ἦν' ὧ εὐεργετημένη.
 (2^e main:) διευτύχι. (1^{te} main:) (ἔτους) ι̅α Θῶν [κζ]
- 10 (3^e main:) ἐπιστέλλου<τὴν> μέαν
 (4^e main:) ἀντίγραφον ἐπιστολ(ῆς) ἧς ἔγραψεν Πτολεμαῖος
 Μα[ξιμου].
 [Π]τολεμαῖος στρατηγὸς Ἀφροδειτοπολείτου Μαξ[ίμου]
 [τ]ῶι καὶ Νεάρχῳ στρατηγῶι Ἀρσινοεῖτου Ἡρακ(λείδου) μερίδ(ος)]
 τῶι τειμιωτάτῳ χαίρειν.
- 15 [ἔ]γραψάς μοι Καλουεῖσιον Πατρόφιλον τὸν κράτιστον [δικαι]-
 [ο]δότην ἧς ἔγραψέν σοι ἐπιστολῆς περὶ καταστάσεω[ς ἐπιτρό]-
 πων Λουκίου Ἐρεννίου ἀφήλικος ἀντίγραφον πέ[μψαι]
 [... ὅπως?] κ[α]τ[α] τῆς ὑπὸ Γε ... ίας Πετρωνίλλης μ[ητρὸς]
 αὐτοῦ ἀν[α]δ[ο]θέντας εἰς τὴν ἐπιτροπὴν δηλώσωι, [ὁπότε]-
 20 ρος αὐτῶν [ἀξί]οπιστότερ[ός] ἐστιν [πρὸς] τὴν ἐπιτροπ[ήν],
 ἀκολουθώ[ς οἷς] ἔγραψεν ὁ κράτιστος δ[ικαι]οδότης κ[ατ']
 Αἴλιον Ἀπολλώ[νιον] γεγυμνασιαρχη[κ]ότα Ἀντιν[όου] πόλ(εως)],
 νυνεὶ δὲ Ὁ[ξυρ]υγχ[εῖ]την Μεμφε[ί]του γεουχοῦντα ἐν]
 τῷδε τῷ νομῷ καὶ Α[ρο]γ[η]νίον Μενήνιον γεγυμνασιαρχ(ηκότα)]
 25 Ἀφροδειτοπόλ(εως) γεουχοῦντα ἐν τῷ αὐτῷ νομῷ. [δηλῶ]
 οὔν τὸν τῆς πόλεως [γρα]μ[ματ]έα προσπεφων[ηκέναι]
 εἶναι τὸν ἀξιοπιστ[ότερο]ν αὐτῶν Αἴλιον Ἀπολλ[ώνιον]
 διὸ γράφω σοι, τειμιώ[τατε, ἵ]ν[α] εἰδῇς. ἔ[ρρω]σο],
 τειμιώτατε. (5^e main:) (ἔτους) ια [Αὐτοκρά]τορος Καίσαρος Τίτ[ου]
 Αἰλίου Ἀδριανοῦ]
- 30 Ἀντωνεῖνου Σεβαστοῦ Εὐσε[β]ιοῦς Θῶν κῷ.

3 μαίαι 8 αἰτ[ί]αν γεγονέναι 9 διευτύχει 10 μαῖαν 12 Ἀφροδιτο-
 πολίτου 13 Νεάρχῳ - Ἀρσινόῃ 14 τιμιωτάτῳ 15-16 Καλου-
 σίου Πατροφίλου τοῦ κρατίστου δικαιοδότου 18 τοὺς 23 νυνὶ
 - Ὁ[ξυρ]υγχ[εῖ]την Μεμφ[ε]ίτου 24 Α[ρο]γ[η]νίον 25 Ἀφροδιτοπόλ(εως)
 28 τιμιώ[τατε] 29 τιμιώτατε 30 Ἀντωνίνου

«auprès de laquelle tu m'as ordonné d'aller; la femme t'a informé qu'elle m'a examinée avec une sage-femme, qu'elle a reconnu que j'étais enceinte, mais que je ne pouvais pas accoucher chez elle, qu'elle m'a promis de veiller sur moi, si je garde l'enfant, jusqu'à ma délivrance; que rien n'est arrivé par ma faute qui m'empêche d'être l'objet de ta sollicitude. (2^e main:) Porte-toi bien. (1^{re} main:) L'an 11, le 27 Thôth.

(3^e main:) Envoyez (la sage-femme).»

(4^e main:) Copie d'une lettre écrite par Ptolémée à Maxime. Ptolémée stratège du nome Aphroditopolite au très honorable Maxime dit Néarque, stratège du nome Arsinoïte, district d'Héraclide, salut.

Tu m'as écrit que tu m'avais envoyé une copie de la lettre que t'a adressée Son Excellence le iuridicus Calvisius Patrophilus afin que je donne des informations concernant les personnes proposées par Gemella(?) Petronilla pour exercer la tutelle du mineur Lucius Herennius et que je déclare laquelle des deux est la plus digne d'exercer la tutelle conformément aux instructions écrites de Son Excellence le iuridicus. (Gemella Petronilla a proposé) Aelius Apollonius, ex-gymnarsiaque d'Antinoopolis, habitant maintenant le village d'Oxyrhynque du nome de Memphis, propriétaire dans ce nome-ci (Aphroditopolite), et Longinius Menenius, ex-gymnasiarque d'Aphroditopolis, propriétaire dans ce même nome. Je fais donc savoir que le secrétaire de la ville a déclaré que le plus digne des deux était Aelius Apollonius. C'est pourquoi je t'écris, très honorable, afin que tu sois au courant. Porte-toi bien, très honorable. (5^e main:) La 11^e année de l'Empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin Auguste le Pieux, le 29 Thôth.

1-9. L'interprétation correcte de ce passage est due à L. Mitteis qui avait signalé à U. Wilcken le passage d'Ulpien, *Digeste*, 25, 4, 10: De inspiciendo ventre custodiendoque partu sic praetor ait: «Si mulier mortuo marito praegnatem se esse dicet, his ad quos ea res pertinebit procuratorive eorum bis in mense denuntiandum curet, ut mittant, si velint, quae ventrem inspiciant. mittantur autem mulieres liberae dumtaxat quinque haecque simul omnes inspiciant, dum ne qua earum dum inspicit invita muliere ventrem tangat. mulier in domu honestissimae feminae pariat, quam ego constituam», etc. Cf. *Archiv* 3, 1906, pp. 369-370 et 374-375.

9. Contrairement à ce qu'écrit WILCKEN, *ibid.*, p. 371 après Θῶθ il y a toute la place souhaitable pour deux chiffres. Cf. *infra* n° 104, l. 14.

10. Cette ligne est difficile. NICOLE, art. cit., p. 69, lisait ἐπιστελλόμενον; WILCKEN, *Archiv* 3, 1906, pp. 371 et 376, proposait avec prudence ἐπιστελλοῦμεν pour ἐπιστελοῦμεν. On pourrait songer à ἐπιστέλλου τὴν μέαν. Aucune solution n'est entièrement satisfaisante.

12-13. Sur Μάξιμος ὁ καὶ Νέαρχος, cf. G. BASTIANINI, *Gli strateghi dell'Arsinoites in epoca romana (Papyrologica Bruxellensia 11)*, Bruxelles, 1972, p. 38-39.

15-16. Sur le choix du génitif à la place de l'accusatif, cf. WILCKEN *ibid.*, p. 377-378.

17. Sur le choix de *πέμψαι* à la place de *πέμψειν* proposé par Nicole, cf. WILCKEN, *ibid.*, p. 377.

18. Il est tentant, quoique difficile, de lire ici *Γεμέλλας*.

22. Sur Aelius Apollonius, cf. P. J. SIJPESTEIJN, *Liste des gymnasiarques des métropoles de l'Égypte romaine*, Amsterdam, 1967, p. 44-45, n° 11.

24. Sur Longinius Menenius, IDEM, *ibid.*, p. 14-15, n° 75.

Colonne III

Intervalle entre les colonnes II et III: 1,5 cm. Cette colonne, parallèle à la seconde, compte dix-sept lignes de cursive. Il ne reste que sept lettres au plus par ligne. Grâce à *B.G.U. XIII*, 2213, les six premières lignes du texte genevois (ici soulignées) ont pu être complétées. Il s'agit d'une copie de lettre de Maxime communiquant le résultat de ses investigations à Calvisius. La date est perdue, mais vraisemblablement de peu postérieure à Thôth 147.

(6^e main:) [ἀν]τίγρ(αφον) ἐπιστολῆς

Μ[άξι]μος ὁ καὶ Νέαρχος στρατηγὸς Ἀρσ[ι(νοΐτου)] Ἡρακλ[εΐδου]
μερί(δος)]

Καλου[ι]σίῳ Πατροφίλῳ τῷ κρατίστῳ δι[καιοδότῃ χ(αίρειν)]
ἐδήλωσάς μοι περὶ καταστάσεως ἐπιτρο[όπου]

5 Λουκίου Ἐρεννίου ἀφήλικος ἐκ τῶ(ν) ἀν[αδιδο-]
μένω(ν) ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τὸν [ἀξιοπιστό-]

τερον [± 4]αι καὶ γράψαι σοι λαβ[ών]

Λογγί[νι].. Μενήνι... τὸν μὲν Αἴλιον Ἀπολλώνιον]

γεγυ(μνασιαρχηκότα) Ἀ[ντινίου πόλεως, νυνὶ δὲ Ὀξυρυχίτην]

10 Μεμφίτου, τὸν δὲ Λογγείνιον Μενήνιον γεγυ(μνασιαρχηκότα)]
Ἀφροδιτοπόλεως, γεουχοῦντα ἐν τῷ αὐτῷ νομῷ].

ὑπὸ δὲ τ[οῦ] στρατηγοῦ τοῦ Ἀφροδιτοπολίτου νομοῦ
ἐστιν [

προσπε[φωνήσθαι] ὑπὸ τοῦ τῆς πόλεως]

15 γρα(μματέως) ἀξι[οπιστότερον] εἶναι πρὸς τὴν ἐπιτροπὴν αὐ]-
τοῦ Αἴλι[ον] Ἀπολλώνιον. διδ[ό] γράφω σοι, κύριε, ἦν' εἰδῆς. εὐτύχει,]
κύριε. (ἔτους) [Ἰᾶ Αὐτοκράτορος Καίσαρος ...

10 Λογγίνιον

(6^e main:) Copie d'une lettre. Maxime, dit Néarque, stratège du nome Arsinoïte, du district d'Héraclide, à Son Excellence le iuridicus Calvisius Patrophilus, salut. Tu

m'as confié la tâche de désigner comme tuteur du mineur Lucius Herennius le plus digne des candidats proposés par sa mère et de t'écrire dès réception [de la lettre concernant] Longinius Menenius. (...) Aelius Apollonius, ex-gymnasiarque d'Antinoopolis, habitant maintenant le village d'Oxyrhynque du nome de Memphis et Longinius Menenius, ex-gymnasiarque d'Aphroditopolis, propriétaire dans ce même nome. Par le stratège du nome Aphroditopolite (...). Le secrétaire de la ville a déclaré que le plus digne d'exercer la tutelle de Lucius Herennius était Aelius Apollonius. C'est pourquoi je t'écris, Seigneur, afin que tu sois au courant. Porte-toi bien, Seigneur. La 11^e année de l'Empereur César,...

1-7. Pour le commentaire de ces lignes, cf. *B.G.U.* XIII, 2213, p. 4-5.

8. Si la restitution proposée par Wilcken s'accorde avec le sens, elle présente l'inconvénient d'être trop longue depuis la publication du texte berlinois. Cf. pourtant les lignes 15 et 16.

10. Même remarque, à moins de lire γεγυ(μνασιαρχηκότα) comme à la ligne 9.

11. Sur la restitution proposée ici en lieu et place de celle de Wilcken, cf. col. II, l. 25.

104*

Inv. 290

16,5 × 11,3 cm

Après le 24 septembre

147 ap. J.-C.

Planche XXII

Le *P. Gen.* 104 comporte vingt lignes; des neuf premières subsistent chaque fois quelques lettres; de la ligne 10 à la fin, il est impossible de déterminer l'étendue de la lacune à gauche et à droite. Le texte s'arrête à 4 cm du bord inférieur. L'écriture, parallèle aux fibres, ne ressemble à aucune des six mains identifiées sur le *P. Gen.* 103. Le dos est blanc.

- 5
]νο]
]υπο]
]. τα τ]
]ιτη κ.]
]ας γι]
]εῖναι]
]α....λλ]
 Α]ο[υ]κίου Ἐρεν[νίου
] traces [
 10
]Ἰούνειον τὸ[ν] ἔναρχον ἀγορανόμον]
]ο ἀλλὰ πάντα τολμήσας του.]
 το]ῦ τετελευτηκότος μου ἀνδρὸς Ἐρεννίου Οὐαλερ[ίου
]ς ὑπέγραψας αὐτῶ· ἔντυχε Πατροφίλω τῷ κρα[τίστῳ δικαιο-
 δότη
 15
 τ]ῇ κ' τοῦ Θῶθ τοῦ ια (ἔτους). ὁμολογοῦντες μὲν κεκω]
 προ]σῆκον κατὰ γυναικογένειαν Ἀντώνιοι Διογέ[νης καὶ
]λοῦντες καὶ ὑπέγραψας, κύριε, εἰ νοθείας ἐγκ[αλοῦσι.
 δ]έομαι, ἐάν σου τῇ τύχῃ δόξῃ, ἥδη ποτὲ ἐλεῆσαι]
 ὑ]πογραφῆς κατὰ τῶν κριθέντων ὑπὸ τοῦ κρα[τίστου
 ἐπé]ρχονται μοι σὺν τῷ υἱῷ μου ὥσπερ ὁ[ρ]ῆς, κύριε,
 20 δικαιοδότης διαγνούς ἔστησεν τοῦτο κύριον ὀφεῖλαι εἶνα[ι·

10 Ἰούνιον 15 γυναικογένειαν 16 ἐγκ[αλοῦσι

* Cf. ci-dessus, p. 74, note 4.

- 3-5. Suivant l'exemple du scribe, je marque les séparations.
8. Sur Λούκιος Ἐρέννιος, cf. *P. Gen.* 103, col. I, ll. 6 et 20.
10. Sur le sens de l'adjectif ἑναρχος, cf. P. J. SIJPESTEIJN, *Z.P.E.* 39, 1980, p. 160, note 7. Pour l'agoranome, cf. N. LEWIS, *The Compulsory Public Services of Roman Egypt (Papyrologica Florentina, XI)*, Florence, 1982, s. *vv. ἀγορανομία, ἀγορανόμος*.
11. A la fin de la ligne, le tracé est identique à celui de la ligne 14, τοῦ ια (ἔτους).
12. Ce passage confirme l'intuition de J. NICOLE, art. cité, p. 67. Cf. *P. Gen.* 103, col. I, l. 4-5.
13. Le *iuridicus* Calvisius Patrophilus est bien connu par le *P. Gen.* 103 col. II, l. 5 et col. III, l. 3. δικαιοδότη pourrait être suivi de ᾧ καὶ ἐνετύχομεν τῇ κζ τοῦ Θώθ. Cette indication nous a permis de compléter *P. Gen.* 103, col. II, l. 9. Θώθ [κζ] en dépit de la curieuse remarque de WILCKEN, art. cité, p. 371, «dahinter ist Platz für 1 Zahl». Cf. *supra*, p. 78.
14. κεκω ou κεκρ, *non liquet*. Une forme de κνέω semble exclue.
15. προῖσῃκον dans le sens de «parent», à cause de la suite «selon la lignée féminine». Sur γυναικογένεια, cf. *P.S.I.* IX, 1016, l. 26. Διογένης apparaît peut-être dans *P. Gen.* 103, col. I, ll. 3 et 4. Les Ἀντώνιοι Διογένης et X sont vraisemblablement des parents de la famille (peut-être de la mère de Valerius) selon la lignée féminine.
16. ἐγκαλοῦσι: sujet les Antonii ou ἐγκαλεῖται: sujet le *nasciturus*.
17. A propos de ἡ τύχη σου dit à un préfet, cf. H. ZILLIACUS, *Untersuchungen zu den abstrakten Anredeformen und Höflichkeitstiteln im Griechischen*, dans *Societas Scientiarum Fennica, Commentationes Humanarum Litterarum* 15, 3, Helsinki, 1949, p. 37. On pourrait imaginer ἐλεῆσαι [με χήραν οὖσαν ὅτι ἔτυχον κ.τ.λ.
18. τοῦ κρα[τίστου. Qui se cache derrière cette épithète? Le préfet ou plutôt le *iuridicus*, puisque la personne à qui la requête est adressée est le préfet.
20. δικαιοδότης est un supplément possible. Je ne suis pas convaincu qu'ὀφεῖλαι soit la bonne lecture. Dans la lacune en fin de ligne, après εἶνα/ι, on peut postuler διεντύχει.

Commentaire

Le texte est trop lacunaire pour que nous tentions d'en donner une traduction suivie. Wilcken a montré que l'objet de la requête de Petronilla était double: il y est question d'une part de l'*inspectio ventris* et des mesures à prendre pour l'enfant à naître, d'autre part de la désignation d'un tuteur pour son fils aîné Lucius Herennius dont le nom figure à la

ligne 9 du *P. Gen.* 104; le même document, à la ligne 12, mentionne le décès du mari de Petronilla, Herennius Valerius.

Dans la colonne II du *P. Gen.* 103, l. 30, se lit une date: 29 Thôth 147. Mais le *P. Gen.* 104 est du 27 Thôth ou de très peu postérieur, ce qui semble exclure sa publication avant les col. I et II, ll. 1-9 susmentionnées. Le but que s'est proposé Petronilla par sa requête soumise après coup reste énigmatique, bien qu'il soit permis de présenter l'hypothèse suivante: Petronilla s'est adressée au *iuridicus* Patrophilus afin qu'il désigne un tuteur pour son fils Lucius Herennius. Mais des parents de la famille, les Antonii Diogenes et X, lui créent des ennuis en l'accusant d'avoir conçu l'enfant à naître hors mariage, et Petronilla cherche une protection. Cette explication permet de comprendre la ligne 15 et la portée du terme de *votheía* (l. 16): la parenté cherche à écarter le *nasciturus* sous prétexte d'illégitimité, et l'appel à la pitié de Petronilla (l. 17) s'inscrit parfaitement dans ce contexte. Pour que nous puissions saisir la ligne suivante, il serait indispensable que le hasard nous fit découvrir d'autres pièces du même dossier.

105

Reçu de *laographia*

Inv. 127

10 × 13 cm

Arsinoé,

14 juillet 148 ap. J.-C.

Planche XXIII

Petite cursive irrégulière, extrêmement rapide, difficilement lisible.
 Abréviations par lettre surélevée ou par simple abrégement du mot.
 Marges: à gauche: 1,5 cm; à droite: 6 cm; en haut: 2 cm; en bas: 4 cm.
 Dos blanc.

ἔτους ια Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου

Ἀδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς

Ἐπιφ κ ἀριθ(μῆσεως) Πα(ῦνι) διέγ(ραψε) Σάτυρο(ς) Σατύρο(ν)

τ(οῦ) Δαμαράτ(ου) μη(τρὸς) Σαραπ() (ὑπὲρ) λαο(γραφίας)

ἐνδεκάτου (ἔτους)

5 Ἰσίων(ος) Τόπ(ων) (δραχμὰς) εἴκοσι (γίνονται) κ προσ(διαγραφόμενα)
 χ(αλκοῦ) ὀ(βολοὺς) δέκα.

2 Ἀντωνίνου 3 Ἐπειφ

L'an 11 de l'Empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin Auguste le Pieux, le 20 Épeiph. Au compte du mois de Pajni, Satyros, fils de Satyros, petit-fils de Damaratos, dont la mère est Sarap..., a versé en paiement de la capitation de la onzième année dans le quartier d'Isionos Topoi vingt drachmes, soit drachmes 20 et la surtaxe de dix oboles de cuivre.

1-2. La fin des mots est écrite d'une façon si négligée que les lettres sont difficilement identifiables. Cf. *P. Mich.* XV, p. 21.

3. Πα(ῦνι) plus probable que Πα(χών) ou Πα(ῶφι), car les versements effectués en paiement de la capitation sont inscrits d'ordinaire au compte du mois précédent. Toute la ligne 3 est d'une lecture incertaine en raison de la rapidité de l'écriture et de petites déchirures.

4. Au début de la ligne, τ = τοῦ.

Sur la *laographia*, cf. S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt*, pp. 116-134 et 413-418, et D. H. SAMUEL, *New editions of two Vienna Papyri* dans *B.A.S.P.* 14, 1977, p. 127-143, où l'on trouvera (p. 130) la bibliographie parue

après l'ouvrage de WALLACE et aux pages 135-143 un relevé des reçus de *λαογραφία* qu'il convient de compléter maintenant par *P. Mich.* XV, p. 21-29, où notre texte est cité (p. 23, note 11, *in fine*).

5. Sur l'*ἄμφοδον Βιθυνῶν (καὶ) ἄλλων τόπων* ou *ἄμφοδον Βιθυνῶν Ἰσίωνος* devenu ici *Ἰσίωνος τόπων*, cf. C. WESSELY, *Die Stadt Arsinoë (Krokodilopolis) in griechischer Zeit*, Vienne, 1903, réédition, Milan, 1975, p. 22-23 et S. DARIS, *I quartieri di Arsinoë in età romana* dans *Aegyptus* 61, 1981, p. 144-145.

Le montant de vingt drachmes correspond à celui de la capitation due par la classe des *μητροπολίται* de l'Arsinoïte et la plupart des reçus qui s'y rapportent mentionnent un quartier d'Arsinoé. Cf. G. GERACI, *Ricevute di laografia* dans *Aegyptus* 54, 1974, p. 89-91 et *P. Mich.* XV, p. 22-23.

Après *εἴκοσι*, en toutes lettres, (*γίνονται*) κ sans (*δραχμαί*) est conforme à l'usage. Cf. *P. Mich.* XV, p. 23, 6.

Sur le taux des *prodiagraphomena*, cf. V. B. SCHUMAN, *The "rate" of the prodiagraphomena*, dans *B.A.S.P.* 16, 1979, p. 125-130, où l'on trouvera la bibliographie récente sur la question. Y ajouter A. GARA, *Supplementi fiscali e circolazione monetaria nell'Egitto romano* dans *Museum Philologum Londiniense* 2, Uithoorn, 1977, p. 119-125.

Commentaire

Le montant correspond à celui de la *laographia* acquittée par les contribuables privilégiés: vingt drachmes auxquelles s'ajoutent les dix oboles usuelles. Les exceptions sont signalées dans *P. Mich.* XV, p. 23, 8.

Notre texte entre dans une série de documents bien connus qu'a étudiés M^{me} D. H. SAMUEL, art. cit. (cf. *O. Tebt. Pad.* p. 4-47). P. J. Sijpesteijn, *P. Mich.* XV, p. 22-23, donne l'état de la question et complète la liste de M^{me} D. H. SAMUEL, art. cit., p. 135-143.

106

Reconnaissance d'un emprunt

Inv. 113

12,3 × 15,2 cm

153-154 ap. J.-C.

Planche XXIV

Deux colonnes. De la première, il ne reste pratiquement rien, quelques lettres éparses à chaque ligne. C'est pourquoi je me contente de transcrire la colonne II. Intervalle entre les deux colonnes de 0,8 cm. Écrit parallèlement aux fibres. Dos blanc.

Colonne II

- Α]μητροῦς Τε.ερέως μετὰ κυρί-
 ο]ν τοῦ συγγενοῦς Ἰουλίου Τιβε[ρί]ου
 Πα.α.εγεπέω[ς] Νεωτέρω Πασε...ε-
 πέως χα[ί]ριν. ὁμολογῶ ἔχιν παρὰ σοῦ
 5 χρῆσιν ἔντοκον ἀργυρίου δραχμᾶς
 ἑκατὸν τεσ(σ)εράκοντα τέσσαρας
 (γίνονται) (δραχμαὶ) ρμδ ἄς καὶ ἀποδώσω σοι ἐν μηνὶ
 Τῦβ[ι] τοῦ ἰσ[ι]όντος ἱη ἔτους Ἀντωνίνου
 Καίσαρος τοῦ Κυρίου. αἰὰν δὲ μὴ ἀποδῶ
 10 ἕως τῆς προθεσμίας ἐξῆναι σο[ι] καρ-
 πίσεσ[θ]αι ἀντὶ τῶν τόκων τὸ ὑ[π]άρ-
 χον μοι ἐν τῇ κώμῃ ἡμισυ τ[ρί]τον
 μέρος[ς] τοῦ] ἐλευργίου τὸ ὑπάρχον
 [μοι καὶ μέρος πατρικόν· τὸ δὲ χιρ[ό]γρ]α-
 15 [φον κύριον ἕως ἀ]ποδῶ [ἀ] παρέλαβον πάντ[α]
 [.....]..[..... ὥς ἐν δημοσίῳ ἀρ-]
 [χείῳ κατακείμενον] χωρὶς[ς] ἐπιγρα[φ]ῆς]
 [καὶ ἀλείφατος]..[.....]ι..[

2 συγγενοῦς 4 χαίρειν - ἔχειν 6 τεσσαράκοντα 8 εἰσιόντος
 9 εἰάν 10 προθεσμίας - ἐξῆναι 12 ἡμισυ 13 ἐλαιουργίου
 14-15 χειρόγραφον

Dèmètrous, fille de ..., avec son tuteur, qui lui est apparenté, Julius Tiberius X, à Néotéra, fille de ..., salut. Je reconnais t'avoir emprunté avec intérêts cent quarante-quatre drachmes d'argent, soit drachmes 144, que je te rembourserai au mois de Tybi de l'année prochaine, la dix-huitième de l'Empereur Antonin César le Seigneur. Si je ne te les restitue pas dans les délais fixés, il t'est permis, à la place des intérêts, d'avoir la jouissance des cinq sixièmes du pressoir d'huile ... au village, à savoir la part que j'ai héritée de mon père. Cette reconnaissance, sans surcharge ni rature, est valable jusqu'au remboursement intégral de l'emprunt, (...) comme si elle était déposée au bureau des archives.

1. *Τε.ερέως*. On serait tenté de restituer *Τε[φ]ερέως*, le nom *Τεφερεδς* étant attesté dans *P. Mich.* V, 231, 19 (47-48 ap. J.-C.). Or, la trace verticale visible à droite de la lacune ne peut pas appartenir à un *φ*, mais plutôt à la deuxième haste d'un *π*. On pourrait envisager *Τε[π]ερέως*, bien que cette forme ne soit pas attestée; sur *φ* > *π*, cf. Fr. T. GIGNAC, *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods*, I, MILAN, 1976, p. 91.

3. On attend au début de la ligne le troisième nom de Julius Tiberius. A la fin de la ligne et au commencement de la ligne 4, le nom du père de Néotéra.

8. L'emprunt s'est fait en 153-154 et il sera remboursé en décembre-janvier 154-155 (an 18 d'Antonin) et le document a été rédigé au cours de l'an 17.

10. *προθυσμίας* ou *προθησμίας*? Sur *ε* > *υ*, cf. GIGNAC, *op. cit.*, p. 274, 2.

12. Sur *ἡμισου* pour *ἡμισυ*, cf. GIGNAC, *op. cit.*, p. 215, 2 avec de nombreux exemples.

12-13. Je pense que *τὸ ἡμισυ τρίτον μέρος*, soit $\frac{5}{6}$, représente la part que Dèmètrous a héritée de son père (= *τὸ ὑπάρχον [μοι] καὶ μέρος πατρικόν*, l. 13-14).

13. Après *μέρο[ς τοῦ]*, on attend un adjectif, tel *κοινοῦ* vel *sim.*

14 et suiv. Les traces qui subsistent nous interdisent de restituer ici la formule attendue: *τὸ χειρόγραφον τοῦτο ἀπλοῦν γραφὲν χωρὶς ἀλείφατος καὶ ἐπιγραφῆς* bien attestée par de nombreux exemples: *P. Hamb.* 70, 26-29; *P. Harr.* 83, 14-17; 84, 10-11; *P. Oxy.* XVII, 2134, 29; *S.B.* III, 7197, 12-15; *P.S.I.* IX, 1035, 16.

16. Sur la restitution ici proposée, cf. *P. Lips.* 18.

107*

Dégâts causés à deux palmiers: une pétition au stratège

Inv. 230

16,5 × 10,5 cm

Arsinoïte,
12 août ap. J.-C.

Planche XXV

Papyrus brun foncé de seize lignes complètes. Le texte, rédigé parallèlement à la fibre, commence à 1,6 cm du bord supérieur; un espace de 0,6 cm le sépare des deux lignes écrites par une deuxième main qui s'arrêtent à 7,5 cm du bord inférieur. Marge à gauche de 1,8 cm sur toute la longueur du document.

1^{re} main: écriture droite, mais cursive, négligée, irrégulière. Les *ρ* sont extrêmement petits. Le *δ*, ouvert à droite, est lié à la voyelle qui suit.

Abréviations de deux types: la dernière des lettres écrites est soit suspendue au-dessus de la ligne, soit réduite à un trait sinueux qui dépasse la ligne vers le haut et le bas.

2^e main: écriture cursive, fortement inclinée vers la droite. Presque toutes les lettres sont liées. Dos blanc.

- 1^{re} main: Οὐεγέτω στρα(τηγῶ) Ἀρσι(νοΐτου) Ἡρακ(λείδου) μερίδ(ος)
παρὰ Πτολεμαίου Χαιρᾶ ἀπὸ τῆς μητροπό-
λεως τῇ ις τοῦ ὄντος μηνὸς Μεσορῆ
Ὡρίων Φακῇ καὶ Διόδωρος ἐπικαλού-
5 μενος Πανετὸλ ἐπὶ ξένης μου ὄντος
γενόμενοι ἐν κτήμα(τι) Στρού[θο]ῦ περὶ κώμην
Βα<κ>χιάδα ἐβλαβοποίησαν ἰ... ἐξ αὐτοῦ φοί-
νικας δύο· ὧν τὴν ἀναζήτησιν ποιου-
μένων εὖρον παρ' αὐτοῖς ἐν κώμῃ Νέσ-
10 του καὶ ἐφείλγισα καὶ παρεθέμην τῷ τῆς
κώμης ἀρχέφοδι. ὅθεν ἐπιδίδωμι καὶ ἀξιῶ
ἐν καταχωρισμῶ αὐτοῦ γενομένου
μῖναί μοι πρὸς αὐτοὺς τὸν λόγον καὶ ὧ
βεβοηθημένος.

- 2^e main: (ἔτους) δ' Ἀντωνείνου καὶ Οὐήρου τῶν Κυρίων
16 Σεβαστῶν Μεσορῆ ιθ.

* Cl. WEHRLI, Z.P.E. 33, 1979, p. 255-259.

8-9 ποιούμενος 10 ἐφείλκυσσα 11 ἐπιδίδωμι 13 μεῖναι μοι
15 Ἀντωνίνου

1^{re} main:

A Végétus, stratège du district Héraclide du nome Arsinoïte, de la part de Ptolémaïos, fils de Chairas, originaire de la métropole.

Le 16 du mois de Mésorè, Horion, fils de Phakès, et Diodoros, surnommé Panétol, ayant, alors que je me trouvais à l'étranger, pénétré dans la propriété de Strouthos près du village de Bacchias, ont mis à mal deux palmiers qui appartenaient à ce domaine. Recherchant ces individus, je les ai trouvés chez eux dans le village de Nestos. Je les ai emmenés et remis à l'archéphode du village. C'est pourquoi je dépose plainte et demande qu'elle soit enregistrée, afin de conserver le droit de les poursuivre et d'être assuré de ton appui.

2^c main:

Le 19 Mésorè de la quatrième année du règne d'Antonin et de Vérus, les Empereurs Augustes.

1. *μερίδ(ος)*: delta grand ouvert du côté droit, en guise d'abréviation. Pour la *meris* Héraclide, nous savons que le stratège Végétus a été en fonction de 164 à 167. La liste de G. BASTIANINI, *Gli strateghi dell'Arsinoites in epoca romana* (*Papyrologica Bruxellensia*, 11), Bruxelles, 1972, p. 40-41, doit maintenant être complétée par *B.G.U.* XIII, 2238, 2 du 29 janvier 167 et *S.B.* XII, 11.109, 1.

2. Le délit a été commis le 16 Mésorè, soit le 9 août 164; la pétition a été écrite aussitôt; elle a été reçue ou enregistrée trois jours plus tard, le 19 Mésorè, soit le 12 août (cf. l. 16).

3. *Ὠρίων* peut se lire si l'on admet que le *ρ* est minuscule (cf. plus haut, la présentation du texte).

4. On connaît le nom *Πακλῆς* ou *Φακλῆς* qui présente le génitif *Φακλῆ* à côté de la forme *Φακλῆτος*. On connaît d'autre part le nom *Πακῆς* (génitif attesté: *Πακῆτος*). La forme *Φακῆ* n'est donc pas invraisemblable.

5. *Πανετόλ*, lecture incertaine. Il existe quelques noms masculins invariables en — *όλ*: *Ἀπετόλ*, *Ἀπόλ*, *Πατχόλ*, *Πλόλ*, *Χόλ*. Ils sont tardifs; ils indiquent pourtant que la forme *Πανετόλ* peut entrer dans un type de noms propres connus, de toute évidence égyptiens.

6. La forme *γενάμενοι* est employée concurremment avec la forme habituelle: *γενομένων*, l. 12. Cf. B. G. MANDILARAS, *The Verb in the Greek non-literary Papyri*, §§ 318, 1 et 871. *P. Ryl.* 129, 10-11 nous fournit un excellent parallèle: il y est question d'individus qui ont commis un délit *ἐνδον γενάμενοι τῆς χορτοθήκης μου*, «après s'être introduits dans mon fenil».

κτημα(τι). L'alpha, légèrement surélevé, indique une abréviation.

Στρον[θο]ῦ on pourrait aussi lire Στρον[ρίο]ν, mais — ριο — semble un peu long pour la lacune.

6-7. Entre les deux lignes, au-dessus de ἐξ αὐτοῦ, quelques lettres que nous ne pouvons déchiffrer, peut-être με..

7. Les mots παρ' αὐτοῖς de la ligne 9 entraînaient Victor Martin à corriger en ἐβίλαβον et à comprendre que les coupables avaient emporté les palmiers. C'est cette leçon que j'avais suivie dans l'*editio princeps*. Aujourd'hui, je reviens sur mon choix en étant convaincu de la justesse de la lecture ἐβλαβοποίησαν sur βλαβοποιός, 2 (G. W. H. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, s.v.), que m'avait suggérée déjà en 1979 D. Hagedorn. Notre texte enrichit le lexique d'un verbe nouveau, βλαβοποιέω. Sur αὐτός = αὐτός, cf. F. GIGNAC, *A Grammar of Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods*, II, Milan, 1981, p. 171.

ἐξ αὐτοῦ. Nous trouvons dans E. MAYSER, *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit*, Berlin et Leipzig, 1934, II, 2, p. 352, que la tournure prépositionnelle avec ἐξ peut équivaloir à un génitif partitif: εἶναι|ἐκ τῆς οἰκίας, «zum Hausstand gehören» (*P. Tebt.* 40, 10-11). Cet emploi nous autorise à traduire ici ἐξ αὐτοῦ par «qui appartenaient à ce domaine», avec omission des mots οἱ ἦσαν.

9. εὔρον. L'enquête peut être, dans certains cas, effectuée par le plaignant lui-même qui en signale l'aboutissement par le verbe εὐρίσκειν (*P. Ent.* 82, 5), comme le fait l'auteur de notre pétition.

9-10. La séparation des syllabes Νέσ-του est contraire à l'usage. L'agglomération de Nestos, connue par plusieurs témoignages, est proche de Bacchias. Elle est considérée le plus souvent comme un hameau. Cf. *P. Gen.* 81, 28; *P. Fay.* 84,6; *P. Lond.* II, 300, 7, p. 151. *B.G.U.* II, 455, 13-14 nous apprend toutefois que cet ἐποίκιον constitue le centre d'une κώμη. C'est comme κώμη qu'elle est envisagée ici: elle peut comme telle avoir son archéphode. Cf. A. CALDERINI, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano*, Milan, 1983, III, 4, p. 344-345, s.n. Νέστου ἐποίκιον.

10. εφείλγισα ou εφολγισα. εφείλγισα et παρεθέμην n'ont point de complément. Il faut supposer une ellipse. Dans notre phrase, qui commence par ὦν τὴν ἀναζήτησιν ποιούμενος, l'idée des malfaiteurs recherchés est constamment présente; ces malfaiteurs sont le complément évident de εὔρον; ils nous semblent l'être aussi de εφείλγισα et de παρεδέμην. Les graphies défectueuses de Βαχιάδα (l. 7), et εφείλγισα peuvent noter une prononciation populaire.

11. A côté de la forme ἀρχέφοδος (nominatif) se trouve aussi ἀρχέφους; cf. *P. Aberdeen* 60, 1 et *B.G.U.* XI, 2082, 3 (l'un et l'autre ἀρχέφοδα). *B.G.U.* III, 909, 10 (ἀρχέφοδος) et *P. Princeton* 2, 99, 6 (ἀρχέπους). Sur l'archéphode, cf. N. LEWIS, *The Compulsory Public Services of Roman Egypt (Papyrologica Florentina, XI)*, Florence, 1982, s.v. ἀρχέφοδος.

Dans notre cas, le vol a été commis dans le village de Bacchias, alors que les coupables habitent Nestos où ils se sont réfugiés. Ils échappent ainsi au ressort de l'archéphode de Bacchias, à qui il incomberait en premier lieu de les poursuivre. Le plaignant fait donc lui-même son enquête et c'est l'archéphode de Nestos qui doit la continuer; mais en même temps, il s'adresse lui aussi au stratège.

11-13. Le plaignant juxtapose, sans les ordonner dans une phrase parfaitement cohérente, plusieurs formules habituelles à la fin des pétitions. Les formules du type *εἰς τὸ ἐν καταχωρισμῷ γενέσθαι τόδε τὸ βιβλίδιον πρὸς τὸ μένειν ἐμοὶ τὸν λόγον πρὸς αὐτοῦς* s'emploient dans les cas où les circonstances empêchent une poursuite immédiate contre les coupables, soit que ceux-ci demeurent inconnus (*B.G.U.* I, 35, 10-15; 46; 13-15; II, 651, 6-10; *P. Fay.* 108, 24-28), soit qu'ils aient pris la fuite et demeurent introuvables (*P. Grenf.* II, 61). Or, ici, l'identité des malfaiteurs est précisée et ils ont été retrouvés. On connaît toutefois quelques requêtes de même type faites en prévision de difficultés éventuelles, surtout si les prévenus refusent d'avouer leur méfait. Dans *B.G.U.* I, 321, par exemple, la demanderesse se réserve la possibilité de poursuivre ses adversaires dans le cas où ils ne tiendraient pas leurs promesses. Il nous faut donc admettre que l'auteur de notre pétition prévoit quelques difficultés, bien que les responsables du préjudice qu'il a subi soient arrêtés. Il se méfie sans doute de l'archéphode de Nestos, moins intéressé que celui de Bacchias à la punition d'une faute commise hors de sa circonscription.

12. *αὐτοῦ γενομένου*: sous-entendu: *τοῦ βιβλιδίου*.

13-14. Le subjonctif *ᾧ* à valeur finale (sans *ἵνα*) est sur le même plan que l'infinitif *μεῖναι*, tous deux étant régis par *ἀξιῶ*.

15-16. 2^e main: il s'agit vraisemblablement de celle du greffier du stratège qui a enregistré la plainte.

16. *Μεσορή* est griffonné.

108

Reçu pour paiement en espèces

Inv. 148

7 × 6,5 cm

Philadelphie,
4 avril 174 ap. J.-C.

Planche XXVI

Écriture appliquée, mais maladroite, parallèle à la fibre. Lettres petites, séparées, verticales. Abréviations par lettre surélevée ou trait horizontal au-dessus de la ligne. Le bord supérieur a été déchiré, sans toutefois endommager la première ligne, qui en est séparée par un espace de 0,8 cm. Marges à gauche et à droite: 0,5 cm. Le texte s'arrête à 4 cm du bord inférieur. On remarque deux plis verticaux. Le document étant collé sur un carton, il est vraisemblable que le dos soit blanc.

ἔτους τεσσαρεσκαδεκάτου

Αὐρηλίου Ἀντωνίνου Καί-

σαρος τοῦ Κυρίου Φαρμοῦτι

ῑ διεγράφη Παπυρίῳ καὶ

5 μετόχ(οις) πράκ(τορσιν) ἀργ(υρικῶν) Φιλαδ(ελφείας)

Ἀνθεστίαν Ἀνθεστίου

ἐδῶν ἱγ (ἔτους) ρυπ(αρὰς) (δραχμὰς) ι (χαλκοῦς) (ἔξ).

1 τεσσαρεσκαδεκάτου 3 Φαρμοῦθι 6 Ἀνθεστία 7 εἰδῶν

L'an quatorze d'Aurèle Antonin César le Seigneur, le 9 Pharmouthi, Anthestia, fille d'Anthestios, a versé à Papirios et à ses collègues percepteurs des impôts en espèces de Philadelphie, en paiement des taxes de la 13^e année, 10 drachmes de vil aloi et 6 chalques.

4. Le passif *διεγράφη* (cf. *P. Fay.* 42) peut surprendre, la formule usuelle (*B.G.U.* II, 431, 528; *P. Fay.* 55, par exemple) ayant le verbe à l'actif: *διέγραψε*. On peut comprendre cependant la construction passive, suivie d'un datif de l'agent et d'un accusatif de relation: *Anthestia a été rayée par Papirius (du registre des redevances) pour un montant de ...*

6. Ἀνθεστία et Ἀνθιστία, Ἀνθέστιος et Ἀνθίστιος sont attestés. Cf. D. FORABOSCHI, *Onomasticon alterum papyrologicum*, s. nn. Le *v* final superfétatoire du nominatif Ἀνθεστία est dû à une raison d'euphonie, devant Ἀνθεστίου.

7. Le papyrus a χ^c ou peut-être, χ^v . Dans ce cas, peu probable, le montant de la taxe (10 drachmes et 3 chalques) s'écarterait de la norme.

Commentaire

Reçu attestant le versement de dix drachmes de vil aloi et de six chalques, effectué en 174 par une certaine Anthestia aux practeurs de Philadelphie, en versement d'*εἶδη*, «des taxes», en général (cf. *P. Ryl.* II, 192, b, 5). Les *εἶδη* sont habituellement acquittés en *ὑπὲρ ἀρχαῖς*; notre reçu est conforme à cet usage (cf. S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt*, pp. 324 et 486, note 263, et H. Ch. YOUTIE, *Scriptiunculae* II, pp. 754 et 756).

A moins que les *εἶδη* ne soient associés à d'autres taxes, la nature en est indiquée dans la plupart des reçus. L'imprécision de notre document à cet égard s'explique peut-être par la gaucherie de son rédacteur, dont l'écriture est malhabile, l'orthographe défectueuse et la syntaxe incertaine.

Au demeurant, une telle gaucherie est remarquable chez un employé des percepteurs.

109

Registre de paiements effectués en nature

Inv. 233

16,5 × 13,5 cm

Arsinoïte,
fin du II^e s. ap. J.-C.

Planches XXVII et XXVIII

Écrit parallèlement à la fibre, fragment d'un registre de paiements en nature effectués par des propriétaires ou des fermiers au titre de taxes diverses. Vingt et une lignes dont le début et le bas de la colonne manquent. La rédaction du document commence à 1-2 cm du bord supérieur inégalement déchiré. Marge pratiquement inexistante à droite.

Au dos, lettre de Tiberius Claudius Xénophon, transmettant pour exécution à une instance inférieure des pétitions à lui adressées (180-181 ap. J.-C.)*.

Recto

On peut citer comme parallèles à notre texte les *P. Fay.* 86, *Ryl.* II, 202 et surtout *Lond.* III, 900 (p. 88-90). Le document genevois mentionne des entrées en nature pour les deux derniers mois (Épeiph, l. 3 et Mésorè, l. 6) d'un an 2, et, curieusement, pour un an 3, deux fois en Épeiph (ll. 9 et 15), puis en Paüny (l. 17), à moins de supposer que (ἔτους) τετάρτου se soit trouvé dans la lacune. À quatre reprises, ll. 3, 6, 15 et 17, le nom du mois est suivi de αἱ π(ροκείμεναι).

Un coup d'œil au tableau récapitulatif (*infra* p. 98) montre que les noms de sept propriétaires ou cultivateurs sont conservés, dont les domaines ont une étendue comprise entre $\frac{1}{8}$ d'aroure et 10 aroures $\frac{1}{24}$. Il s'agit toujours de δημοσία γῆ.

Suivent les indications sur la récolte totale de blé et d'orge qui figurent sous les rubriques usuelles, σπέρματα (semences) et ἐκφόριον (loyer en nature), frappés tous deux de προσμετρούμενα (mesures additionnelles). À cela s'ajoute le φόρετρον, taxe de transport (cf. S. L. WALLACE, *Taxation in Egypt*, p. 42-44).

La répartition entre σπέρματα et ἐκφόριον est analogue à celle du *P. Lond.* III, 900. Les cultivateurs recevaient des avances de graines qu'ils devaient rembourser avec un supplément et un loyer; le premier permettait d'octroyer de nouveaux prêts, le second était réservé à l'exportation.

* Cf. *P. Leit.* 5 a, p. 14-15 (= *S.B.* VIII, 10197).

tation. Les autorités villageoises distinguent soigneusement les récoltes des semences avant de faire acheminer celles-là dans les greniers publics.

L'état lacunaire du papyrus ne permet pas d'établir de rapports entre les propriétés et les récoltes ni entre les récoltes et les *προσμετρούμενα*, ni de déterminer si ces rapports sont constants.

- 1 *J. κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι).[* *J.. κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι).[*
- 2 *ἐκφό(ριον) κ|ρι(θῆς) (ἀρτάβαι) η, προ(σμετρούμενα) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) β Lγ', κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι) αϷ ο[ύ]σί(α) Δορυφό(ρου) (ἀρούρης) d, ὧν σπ(έρματα) κριθ(ῆς) [(ἀρταβ) x*
- 3 *? πρ^οϷ?* *J', ἐκφό(ριον) κριθ(ῆς) (ἀρτάβης) Lη', προ(σμετρούμενα) (πυροῦ) (ἀρτάβης) ιβ, [κριθ(ῆς) (ἀρτάβης)] η', φό(ρετρον) (πυροῦ)(ἀρτάβαι) βγ'. (ἔτους) δευ(έρου) Ἐπειφ αἱ π(ροκείμεναι).*
- 4 *ὁ δεῖνα J... σις δημο(σίας sc. γῆς) (ἄρουρα) αL, (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ιγ κωqō ὧν σπ(έρματα) (πυροῦ)(ἀρτάβη) α, προ(σμετρούμενα) (πυροῦ) (ἀρτάβης) ιο", ἐκφό(ριον) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ια ιο'*
- 5 *ὁ δ. τοῦ δ. J. δ[ημ]ο(σίας sc. γῆς) (ἀρούρης) η', (πυροῦ) (ἀρτάβης) δκδ", κριθ(ῆς) (ἀρτάβης) Lη', ὧν σπ(έρματα) κριθ(ῆς) (ἀρτάβης) η', ἐκφό(ριον) (πυροῦ) (ἀρτάβης) d,*
- 6 *J... ιο", κριθ(ῆς) (ἀρτάβης) ιο", προ(σμετρούμενα) <(πυροῦ) (ἀρτάβης)> κδ", φό(ρετρον) (πυροῦ) (ἀρτάβη) α. (ἔτους) δευ(έρου) Μεσορῆ αἱ π(ροκείμεναι).*
- 7 *ὁ δεῖνα J. τ. Ϸ καὶ Κάστωρ Ἡρώνας καὶ Λοκωνῆς Ka. χ[.]ους δημο(σίας sc. γῆς) (ἄρουραι) ζϷ*
- 8 *ὧν σ^π ? J. (πυροῦ) (ἀρτάβη) . ες', προ(σμετρούμενα) (πυροῦ) (ἀρτάβης) δκδ", ἐκφό(ριον) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) κμη', προ(σμετρούμενα) <(πυροῦ) (ἀρτάβαι)> βLκδ", δη(μο-σίας sc. γῆς) (ἀρούρης) L, (πυροῦ) (ἀρτάβη) ας', ἐκφό-ριον (ἀρτάβη) α,*

- 9 κριθ — ?] φόρετρο(ν) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ες'. (ἔτουνς) τρίτου
'Επεῖφ.
- 10]νσις 'Ορσενο(ύφιος) δημο(σίας sc. γῆς) (ἄρουναι) ι κο'',
(πυροῦ) (ἀρτάβης) L, κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι) ζL, ὦν
σπ(έρματα) κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι) ζγ', προ(σμετρούμενα)
κριθ(ῆς) <(ἀρτάβης)> Lιο''
- 11 ἐκρό Ϛ κ]ριθ(ῆς) (ἀρτάβαι) μγῆ', προ(σμετρούμενα) (πυροῦ)
(ἀρτάβαι) δκδ'', κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι) ιη', [φόρετρο(ν)]
(πυροῦ) (ἀρτάβαι) ζγ'. .αυ.. ὁ αὐτὸς καὶ Ὡρος
- 12 δημ^ο ...]κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι) δ, ὦν σπ(έρματα) κριθ(ῆς) (ἀρτάβης)
L, προ(σμετρούμενα) κριθ(ῆς) <(ἀρτάβης)> ιβ'',
ἐκφó(ριον) κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι) γκδ'', προ(σμετρούμενα)
κριθ(ῆς) <(ἀρτάβης)> γκδ.
- 13 ὁ δ. τοῦ....] ἐνῆς (ἄρουναι) αδῆις, (πυροῦ) (ἀρτάβαι) δLιο'',
ἐκφó(ριον) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) δ, προ(σμετρούμενα)
<(πυροῦ)(ἀρτάβης)> Lιο'', φόρετρο(ν) (πυροῦ)
(ἀρτάβαι) ζο' E[
- 14 ... τοῦ δ.]δη(μοσίας sc. γῆς) (ἀρούρης) Lη, (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ια,
κριθ(ῆς) <(ἀρτάβης)> αγ', προ(σμετρούμενα) (πυροῦ)
(ἀρτάβης) ιο'', ἐκφó(ριον) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ηῆκδ,
προ(σμετρούμενα) (πυροῦ) <(ἀρτάβαι)> αζκδ,
φόρετρο(ν)
- 15 κριθ —] ζῆ. 'Επεῖφ αἱ π(ροκείμεναι).
- 16 ὁ δ. τοῦ δ.]δη(μοσίας sc. γῆς) (ἄρουναι) α, (πυροῦ) (ἀρτάβαι) δ, ὦν
σπ(έρματα) (πυροῦ) (ἀρτάβης) L', προ(σμετρούμενα)
(πυροῦ) (ἀρτάβης) Lιο'', ἐκφó(ριον) (ἀρτάβαι) ηιο'',
προ(σμετρούμενα) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) γῖδ, φόρετρο(ν)
- 17 κριθ Παῦνι αἱ π(ροκείμεναι)
- 18 ὁ δ. τοῦ δ.]γωσι Ἄλφ(ει)ο(ς) 'Ορσισουχο(ν) δη(μοσίας sc. γῆς)
(ἄρουναι) ηῆις, (πυροῦ) (ἀρτάβαι) η.., κριθ(ῆς) (πυροῦ)
(ἀρτάβαι) ις', ὦν σπ(έρματα) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) γγ'
- 19] κδ, κριθ(ῆς) <(ἀρτάβης)> ζ', ἐκφó(ριον) (πυροῦ)
(ἀρτάβαι) ζς'[...], κριθ(ῆς) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) δ[...]',
προ(σμετρούμενα) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) γκδ, κριθ(ῆς)
<(ἀρτάβαι)> βLη'

- 20] (πυροῦ) (ἀρτάβαι) η̄κδ̄, κρηθ(ῆς) (ἀρτάβ) x κρηθ(ῆς)
 ...'', ἐκφό(ριον) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ιβ̄..., κρηθ(ῆς) <(ἀρτάβης)> ..
]Καρανὶς (ἀρούρης) L.[

- 1 orge, artabes orge, artabes
 2 orge, artabes 8, mesures additionnelles blé, artabes $2\frac{1}{2}\frac{1}{3}$, orge, artabe $1\frac{3}{4}$.
 Propriété de Doryphore: aroure $\frac{1}{4}$, dont semences d'orge, artabe(s) x
 3 loyer, orge, artabe $\frac{1}{2}\frac{1}{8}$, mesures additionnelles blé, artabe $\frac{1}{12}$, orge, artabe $\frac{1}{8}$,
 taxe, blé, artabes $2\frac{1}{3}$. An deux, Épeiph, les susdites.
 4 ... Terre publique, aroure $1\frac{1}{2}$, blé artabes $13\frac{1}{24}\frac{1}{96}$, dont semences de blé,
 artabe 1, mesures additionnelles, blé, artabe $\frac{1}{12}$, loyer, blé, artabes $11\frac{1}{12}$.
 5 Terre publique, aroure $\frac{1}{8}$, blé, artabe $\frac{1}{4}\frac{1}{24}$, orge, artabe $\frac{1}{2}\frac{1}{8}$, dont semences
 d'orge, artabe $\frac{1}{8}$, loyer, blé, artabe $\frac{1}{4}$.
 6 orge, artabe $\frac{1}{12}$, mesures additionnelles blé, artabe $\frac{1}{24}$, taxe, blé, artabe 1. An
 deux, Mésorè, les susdites.
 7 ... et Castor, fils d'Héron, et Lo...ès, fils de ..., terre publique, aroures $7\frac{3}{4}$.
 8 . blé, artabes . $5\frac{1}{6}$, mesures additionnelles, blé, artabe $\frac{1}{4}\frac{1}{24}$, loyer, blé, artabes
 $20\frac{1}{48}$, mesures additionnelles, blé, artabes $2\frac{1}{2}\frac{1}{24}$. Terre publique, aroure $\frac{1}{2}$,
 blé, artabe $1\frac{1}{16}$, loyer, artabe 1.
 9 taxe, blé, artabes $5\frac{1}{6}$. An trois, Épeiph.
 10 ... usis, fils d'Orsénouphis, terre publique, aroures $10\frac{1}{24}$, blé, artabe $\frac{1}{2}$, orge,
 artabes $7\frac{1}{2}$, dont semences d'orge, artabes $6\frac{1}{3}$, mesures additionnelles, orge,
 artabe $\frac{1}{2}\frac{1}{12}$.
 11 orge, artabes $43\frac{1}{8}$, mesures additionnelles, blé, artabe $\frac{1}{4}\frac{1}{24}$, orge, artabes
 $1\frac{1}{4}\frac{1}{8}$, [taxe], blé, artabes $6\frac{1}{3}$. Le même et Horus.
 12 [Terre publique aroure(s) x], orge, artabes 4, dont semences d'orge, artabe $\frac{1}{2}$,
 mesures additionnelles, orge, artabe $\frac{1}{12}$, loyer, orge, artabes $3\frac{1}{24}$, mesures
 additionnelles, orge, artabe $\frac{1}{3}\frac{1}{24}$.
 13 ..., fils de ..., aroure $1\frac{1}{4}\frac{1}{8}\frac{1}{16}$, blé, artabes $4\frac{1}{2}\frac{1}{12}$, loyer, blé, artabes 4,
 mesures additionnelles blé, artabe $\frac{1}{2}\frac{1}{12}$, taxe, blé, artabes $6\frac{2}{3}$.
 14 Terre publique, aroure $\frac{1}{2}\frac{1}{8}$, blé, artabes 11, orge, artabe $1\frac{1}{3}$, mesures
 additionnelles, blé, artabe $\frac{1}{12}$, loyer, blé, artabes $8\frac{1}{3}\frac{1}{24}$, mesures addition-
 nelles, blé, artabe $1\frac{1}{6}\frac{1}{24}$, taxe.
 15 . $7\frac{1}{8}$ Épeiph, les susdites.
 16 Terre publique, aroure 1, blé, artabes 4, dont semences, blé, artabe $\frac{1}{2}$, mesures
 additionnelles, blé, artabe $\frac{1}{2}\frac{1}{12}$, loyer, blé, artabes $8\frac{1}{12}$, loyer, blé,
 artabes $8\frac{1}{12}$, mesures additionnelles, blé, artabes $3\frac{1}{12}$, taxe.
 17 . Païny, les susdites.

- 18 ... *Alpbeios, fils d'Orsisouchos, terre publique, aroures $8\frac{1}{8}\frac{1}{16}$, blé, artabes $8\frac{1}{\infty}$, orge, artabes $16\frac{1}{6}$, dont semences, blé, artabes $31\frac{1}{3}$.*
19 *$\frac{1}{24}$, orge, artabe $\frac{1}{6}$, loyer, blé, artabes $7\frac{1}{6}$, ..., orge, artabes $4\frac{1}{\infty}$ mesures*
additionnelles, blé, artabes $3\frac{1}{24}$, orge, artabes $2\frac{1}{2}\frac{1}{8}$.
20 *blé, artabes $8\frac{1}{2}\frac{1}{24}$, orge, [artabe(s) $\times$], orge ..., loyer, blé, artabes 12 ..., orge,*
artabe...
21 *Karanis, aroure $\frac{1}{2}$.*

3. (ἔτους) δευτέρου, ainsi qu'à la l. 6, est d'autant plus plausible qu'à la l. 9, on trouve (ἔτους) τρίτου.

4. Dans ($\pi\rho\sigma\upsilon$) ($\acute{\alpha}\rho\acute{\alpha}\beta\alpha\iota$) $\iota\gamma\kappa\sigma\theta\omicron$, la lecture de la fraction est seulement probable. Dans les fractions, le scribe utilise régulièrement $\iota\sigma$ pour $\iota\beta$, $\kappa\sigma$ pour $\kappa\delta$, etc. Cf. P. J. SIPESTEIJN, *Aegyptus* 45, 1965, p. 12.

10. A cette ligne commence peut-être une seconde main.

11. La fin de la ligne est très difficile.

13. Au début de la ligne, on attend $\delta\eta\mu\sigma\iota\alpha$ ($\gamma\eta$), mais les traces ne permettent pas de se rallier à cette solution. S'agit-il d'une autre catégorie de terre?

18. Aroures $8 \frac{1}{8} \frac{1}{16}$ ou $8 \frac{1}{12} \frac{1}{24}$, qui semble meilleur.

Verso

Le texte a été publié par N. LEWIS, *P. Leit.* 5 a, p. 14-15 (=S.B. VIII, 10197). La lettre de Tiberius Claudius Xénophon comprend les lignes 1 à 10; la pétition, les lignes 11 à 17. Le tout est évidemment une copie.

Pli sur toute la hauteur du document à 6,5 cm du bord gauche. Marge de 8,5 cm (ll. 1, 3, 9 et 10) et de 9,5 cm pour les autres lignes. La rédaction du texte commence à 2 cm du bord supérieur.

Écriture élégante. A remarquer le bêta initial de la ligne 3 et le sigle pour *ἐτους* à la ligne 11.

Κλαύδιος Ξ[ε]ν[οφῶν] τῷ δεῖνᾳ]

διαδεχομέ/νω στρατηγίαν τοῦ νομοῦ.]

*Βιβλιδίων δοθ[έντων μοι ὑπὸ Ἀγαθ καὶ Πτολε-]
μαίου καὶ Νείλῳ καὶ τοῦ καὶ Ἰσιδώρου]*

5 σημειωσ/άμενος τῷ ἱερωτά-]

τῷ ταμείῳ

θεμῶς πρ/

ἐχθέσεω/ς

ἐρρωσθαί σε εὐχομαι]

10 (ἔτους) κα΄/

Κλαυδίω Ξενοφῶντι τῷ κρατίστῳ ἐπιστρατήγῳ

παρὰ Ἀγαθ[.... καὶ Πτολεμαίου καὶ Νεῖλ[ου] καὶ
 τοῦ καὶ Ἰσιδ[ώρου]
 καὶ Οὐαλερίου[

15 Καπίτων [
 καὶ[].[
 iv.[

8 ἐκθέσεως

Claudius Xénophon à [un tel], stratège désigné du nome ... Les pétitions qui m'ont été remises par Agath ..., Ptolémée, Nil et x, dit aussi Isidore, après les avoir signées, [j'en ai envoyé copie ?] au fisc impérial. ... Porte-toi bien.

L'an 21 A Claudius Xénophon, le très éminent épistratège, de la part d'Agath ..., de Ptolémée, de Nil et de x, dit aussi Isidore et de Valerius... Capiton ... et ...

1. Sur Ti. Claudius Xénophon, cf. J. D. THOMAS, *The epistrategos in Ptolemaic and Roman Egypt, Part 2, The Roman epistrategos*, Opladen, 1982, pp. 189, chiffre 52, et 201-202.

4. Le premier καὶ a été omis dans l'*editio princeps*. Le τοῦ καὶ Ἰσιδώρου peut être restitué sur le témoignage de la ligne 13.

5. On pourrait songer à τὸ ἀντίγραφον ἔπεμψα ou à une tournure similaire.

7. Lewis lisait θε...ς. A θεμῶς que je propose, on peut préférer θενως.

8. Sur ἔχθεσις, cf. Fr. PREISIGKE, *Fachwörter*, s.v. ἔκθεσις.

9. La salutation finale est absente de l'*editio princeps*.

10. L'an 21 de Commode correspond à 180-181.

12. L'omission de καὶ à la ligne 4 entraînait Lewis à restituer ici τοῦ καὶ Πτολεμαίου Νεῖλ.

110

Reçu de sitologues

P. Nicole 54

8,1 × 15,3 cm Exo Pseur, probablement
avant le 31 décembre
192 ap. J.-C.

Planche XXIX

Cursive rapide inclinée vers la droite. Abréviations par traits horizontaux ou lettres suspendues.

La rédaction du texte, parallèle aux fibres, commence à 1 cm du bord supérieur pour se terminer à 3 cm du bord inférieur. Marge de 2 cm à gauche. Dos blanc.

ἔτους λγ Λουκίου Αἰλίου Αὐρηλίου

Κοιμώδου Καίσαρος τοῦ Κυρίου Ἀμμωνίου

ὁ καὶ Σύρος Ἀμμωνίου καὶ μ(έτοχος) Σαραπάμμων καὶ ὡς χρημ(ατίζει)
καὶ μ(έτοχοι)

{καὶ μ(έτοχοι)} σιτολ(όγοι) πεδίου Ἐξω Ψεῦρ μεμετρήμ(εθα) μέτρῳ
δημ(οσίῳ)

5 ξυστῶ ἀπὸ γενή(ματος) τοῦ διελ(ηλυθότος) λβ (ἔτους) εἰς Τοῦρβωνα
Κανώρεως Ἡφαιστιάδος κ(ατ)οί(κων) σὺν προσ(μετρούμενοις) πυροῦ
ἀρτάβ(ας)

δύο (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) β. (2^e main:) Σερχήνος σιτολ(όγοις) μεμέ-
τρη(μαι) ὡς πρόκειται).

L'an 33 de Lucius Aelius Aurèle Commode César le Seigneur, Ammonios appelé aussi Syros, fils d'Ammonios, et notre collègue, Sarapammon, ès qualités, et nos collègues sitologues de la plaine d'Exo Pseur, nous avons mesuré en mesures officielles rases pour Turbo, fils de Kanoris pour loyer des catèques d'Héphaistias, deux artabes de blé avec les taxes supplémentaires, prélevées sur la récolte de la 32^e nnée écoulée, soit artabes de blé 2.

(2^e main:) *Moi, Sérènos, sitologue, j'ai mesuré comme il est écrit ci-dessus.*

1. Commode est décédé le 31 décembre 192. Certains textes (cf. P. Mich. XV, 756, p. 28-29) ont été attribués au règne de Commode dans les premiers mois de 193, ce qui n'est pas étonnant quand on songe qu'il

fallait compter trente jours au moins pour qu'une nouvelle de Rome arrive au Fayoum, cinquante pour qu'elle parvienne à Thèbes.

2. On attend le jour et le mois après τοῦ Κυρίου. Cf. pourtant *B.G.U.* I, 61,4 et 336,4. Le même Ammonios alias Syros, fils d'Ammonios, apparaît dans *P. Vindob. G.* 31873 publié par G. BASTIANINI, *Due ricevute dei sitologi di Exo Pseur* dans *Z.P.E.* 42, 1981, p. 117-120, où on doit aussi lire à la l. 3 καὶ μ(έτοχος) Σαραπάμ(ων). A en juger d'après la planche IVc, *ibid.*, notre texte semble être de la même main.

2-3. Le scribe voulait écrire Ἀμμώνιος ... καὶ Σαραπάμμων, mais a écrit par erreur καὶ = καὶ μ(έτοχος). L'expression καὶ ὡς χρηματίζει est rare dans les textes de ce type.

4. Le trait horizontal sur le καὶ est le signe d'abréviation pour μέτοχοι où μέτοχος. Cf. G. BASTIANINI, *op. cit.*, p. 118. Sur πεδίον Ἐξω Ψεῦρ, cf. *B.G.U.* XIII, 2300, 5, avec la note. Sur le village d'Exo Pseur, cf. BASTIANINI, *op. cit.*, p. 117.

5. εἰς Τοῦρβωνα: il s'agit de la personne qui paie la taxe en question.

6. Le nom propre est difficile à lire. A Καλασίρεως, nom attesté, je préfère Κανώρεως, dont il n'existe pas d'exemples.

Le village d'Héphaistias (*P. Phil.* 11, 10 et 31 et *P. Princ.* III, 150, col. 1, 18; col. 2, 8) se trouve dans l'Héraclide. Avec Bacchias, il forme une unité administrative pour la sitologie, comme le signale BASTIANINI, *op. cit.*, p. 119.

7. Pourquoi est-ce un sitologue du nom de Σερήνος (Σαβίνος n'est pas exclu!) qui signe, alors qu'il n'a pas été mentionné auparavant? Il est sûrement compris dans les μ(έτοχοι), comme le prouvent *O. Tait* II, 525, 578, 579, 750 et 773.

Commentaire

Comme dans *B.G.U.* XIII, 230 (de 190) et *P. Vindob. G.* 31873 (de 192), ce sont les sitologues d'Exo Pseur qui délivrent un reçu pour l'impôt frappant des terres publiques situées à Bacchias et Héphaistias, qui avaient pourtant leurs propres sitologues. Dans *P. Fay.* 84 (de 163), il s'agit de terres catéciques, comme dans le cas qui nous occupe. Suivant l'interprétation de BASTIANINI, *op. cit.*, p. 119-120, il faudrait penser que le contribuable a son domicile fiscal à Exo Pseur; ce sont les sitologues de ce village qui débitent son dépôt dans le θησαυρός (grenier) du montant de l'impôt en nature qui, ici comme dans les autres textes cités, concernerait des terrains que le contribuable cultiverait dans une autre sitologie, pas nécessairement voisine. Cette interprétation, en dépit des incertitudes qui demeurent, permettrait aussi d'expliquer la présence de Σερήνος à la l. 7: comme sitologue (d'Héphaistias?), il a bien contrôlé que le compte y était.

111*

Interrogatoire d'un candidat à l'éphébie

Inv. 76

24,6 × 13,1 cm

17 juin de la 21^e année
du règne d'Hadrien (?)

Planche XXX

Cet intéressant document a été présenté par Victor Martin en 1931 au Congrès de Leyde. Bien qu'il ait retenu l'attention de divers savants, le texte de trois passages n'a pu être entièrement élucidé.

Le papyrus est complet, sauf à droite, où une déchirure verticale a enlevé, avec la marge, les dernières lettres de toutes les lignes. La rédaction du texte commence à 3 cm du bord supérieur et s'arrête à 2 cm du bas du feuillet. Marge à gauche de 3,5 cm. Écriture parallèle aux fibres. Deux traits obliques dans le coin supérieur gauche. Dos blanc.

Διονύσιος Ἀσκληπιάδου τ[οῦ]

Νεμεσ[ί]ωνος Σωσικόσμιος ὁ [καὶ]

Ζήνει[ο]ς ἐτῶν δεκατεσσάρ[ων]

ἡμερῶν δεκαῆξ· σημηνάτ[ω] τίς ἡ]

5 τέχνη; γράμματα. τίς σου [ἢ μή-]

τηρ; Λυκαρίανα Εὐδαίμων[ος.]

τίς σε εἰσ[άγει; ἀδ]ελφὸς Νε[μεσια-]

νός. τίνες σε γνωστεύουσ[ι; ἀδελ-]

φὸς μητρὸς Μητροδωρος [καὶ ἀνε-]

10 ψιὸς μητρὸς Σαραπάμμ[ων. ποῦ]

οἰκῆς; ἐν τῷ Ἀδριανῷ προσ[....]

ἐν τοῖς Α...αταρι... πόστ[ος ἀδελ-]

φῶν; πέμπτος σὺν θηλεί[αις.]

τίς; κατὰ μὲν ἀμφοτέρου[ς γο-]

15 νεῖς Νεμεσιανὸς καὶ Μένω[ν καὶ]

αὐτὸς ἐγώ, ὁμοπάτριοι δ[ὲ] Διό-]

δωρος καὶ Ἀλεξάνδρα. τίν[ος πλα-]

* V. MARTIN, *Un document relatif à l'éphébie* dans *C.É.* 7, 1932, p. 300-310 (= *S.B.* V, 7561). Cf. *B.L.* 3, 1958, p. 189 et J. BINGEN, *Note sur l'éphébie en Égypte romaine*, *C.É.* 45, 1970, p. 356.

γί<ο>υ; Ἀδριανοῦ ἐκ πλαγίου Π[τολε-]
μαί[ο]υ τοῦ Ἀμμωνίου γραμ[μ]
20 Σαραπίω... δ.. (ἔτους) κα[ὶ] Ἀδριανοῦ?
Παῦνι κῶ _____

6 Εὐδαίμονος 8 γνωστεύουσι 11 οἰκεῖς 14 τί<νε>ς;

Dionysios, fils d'Asclépiadès, petit-fils de Némésion, Sosicosméen et Zénéien, âgé de quatorze ans et seize jours. — Qu'il réponde! Profession? — Étudiant en lettres. — Nom de ta mère? — Lycariaina, fille d'Eudaimon. — Qui te présente? — Mon frère Némésianos. — Qui sont tes garants? — Métrodore, le frère de ma mère, et Sarapammon, le cousin de celle-ci. — Domicile? — Dans le quartier d'Hadrien... — Quelle place occupes-tu dans la série de tes frères et sœurs? — La cinquième en comptant les filles. — Qui sont-ils? — Dans la lignée des frères et sœurs germains, Némésianos, Ménon et moi-même, dans celle des consanguins, Diodore et Alexandra. — A quelle escouade appartiens-tu? — A l'escouade hadrienne de Ptolémée fils d'Ammonios, ... L'an 21 d'Hadrien (?), le 23 Pajni.

2-3. Σωσικόσμιος ὁ καὶ Ζήνειος. Cf. ci-dessus n° 100, l. 3.

3-4. L'âge de Dionysios, quatorze ans et seize jours, est, à un jour près, celui où Héron, fils d'Antonas, est présenté dans *P. Flor.* III, 382, 70 suiv.

4. J. BINGEN, *C.É.* 45, 1970, p. 356, proposait: σήμηνα/ῖ τίς ἦ].

5. Les γράμματα sont les belles-lettres, et non le métier de scribe. Cf. P. J. ΣΙΠΕΣΤΕΙΝ, *C.É.* 51, 1976, p. 143.

7. τίς σε εἰσάγει; Cf. ci-dessus l. 4, l'article de J. Bingen qui cite *Isée* 3, 73-76 et 8, 19, où le verbe εἰσάγειν est utilisé pour la présentation à la phratrie.

8. Les garants sont tous deux parents de la mère. Sur les garants, cf. *P. Mich.* XIV, 676, 19, note 16 et 17, p. 11-12. V. Martin relevait que les indications de domicile étaient tout à fait analogues à celles qui figurent dans le *P. Tebt.* II, 316, 22. Le domicile est doublement déterminé, d'abord par ἐν τῷ Ἀδριανῷ κ.τ.λ., qui représente un quartier d'Alexandrie créé par Hadrien (cf. P. M. FRASER, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford, 1972, I, p. 35 et II, p. 110, note 272), ensuite par ἐν τοῖς κ.τ.λ., qui définit le logement proprement dit au sein du quartier.

12. Le jambage gauche du ν semble avoir été écrit deux fois; πός[τος] suggéré par la réponse, s'impose aussi paléographiquement.

14-17. Distinction entre les sœurs et les frères germains et les frères et sœurs consanguins. *P. Flor.* III, 382, 83, bien que très mutilé, concerne le même sujet.

18. La réponse, seule entièrement lisible, reproduit à peu près l'expression par laquelle se termine la déclaration d'enfant alexandrin

B.G.U. IV, 1084, I. 30-33. WILCKEN, *Archiv* 5, 1913, p. 273, acceptait l'interprétation de Cronert et interprétait *πλάγιον* par «Rotte» c'est-à-dire «escouade». En rapprochant ce passage des l. 1-6 du texte, P. JOUGUET, *La vie municipale dans l'Égypte romaine*, Paris, 1911, p. 156, a proposé de rapporter *Ἀδριανοῦ* à un sceau portant la figure de l'empereur, auprès duquel un secrétaire a signé obliquement, *ἐκ πλαγίου*. J'accepte l'explication de Wilcken et, contrairement à V. Martin, *op. cit.*, p. 308, je pense que *Ἀδριανοῦ* n'a pas le même sens que *Ἀδριανῶ* à la l. 11.

19. Le complément *γραμ[ματέως* paraît probable. Écrit en toutes lettres, il serait trop long pour la lacune, mais ce mot banal devait être abrégé.

20. Cette ligne présente de grandes difficultés. Avant le mois qui figure à la ligne suivante, on attend ici l'année (*ἔτους*) κα[*Ἀδριανοῦ* ou κ *Ἀδριανοῦ* très griffonnée. V. Martin lisait: *Σαραπίω... δ.. ου. κο[...*

21. *Παῦνι κῆ* = 17 juin.

Commentaire

V. Martin, le premier éditeur du texte, avait bien vu que le papyrus concernait l'interrogatoire d'un adolescent alexandrin présenté à l'éphébie. Il relevait, *op. cit.*, p. 309, l'absence du mot et rappelait que le père, dont il n'est pas question ici très probablement à cause de son décès (cf. ma note à la l. 8), qui présentait un fils à l'éphébie ne manquait pas de faire état d'avoir été lui-même éphèbe et de déclarer que le candidat présenté était bien son fils. D'autres éléments entraient aussi en ligne de compte: la qualité du lien conjugal unissant les parents, les frères et sœurs, le domicile, l'appartenance à une escouade.

Nous avons affaire ici à un interrogatoire limité et le texte ne nous fournit aucune indication sur l'identité de l'interrogateur. Extrait de procès-verbal, complément d'information ou aide-mémoire préparé par l'intéressé en vue de sa comparution, seule une étude d'ensemble des différents documents se rapportant à l'éphébie permettra de déterminer la nature exacte du papyrus genevois¹.

¹ Curieusement, ce texte n'a pas été retenu par C. A. NELSON, *Status Declarations in Roman Egypt* (A.S.P. 19), Amsterdam, 1979. Sur cet ouvrage, cf. J. E. G. WHITEHORNE, *The Ephebate and the Gymnasial Class in Roman Egypt*, dans B.A.S.P. 19, 1982, p. 171-174.

112

Reçu pour le paiement de droits d'octroi

Inv. 288

3,5 × 4 cm

Socnopéonèse,
fin du II^e/début
du III^e s. ap. J.-C.?

Planche XXXI

Petite cursive très rapide, inclinée à droite; abréviations nombreuses, signalées par une lettre surélevée ou par un trait horizontal au-dessus de la ligne. Écrit parallèlement aux fibres, le texte s'arrête à 1,5 cm du bord inférieur. Dos blanc.

τετελ(ώνηται) διὰ πύλ(ης) Σοκνοπ(αίου)

Νή(σου) λιμέ(νος) Μέμφεως

Παβοῦς ἐξάγων ἐπὶ ὄνο

ἐνὶ ἐλέας ἀρτάβας τρεῖς,

5 (ἔτους) ιε'', Τῦβι ἐνάτη.

3 ὄνο 4 ἐλαίας ἀρτάβας τρεῖς

Droits d'octroi acquittés à la douane de Socnopéonèse pour l'utilisation du port de Memphis, par Pabous, pour l'exportation sur un âne de trois artabes d'olives, le neuf Tybi de la 15^e année.

3. Παβοῦς. Un reçu publié par A. E. R. BOAK, *Soknopaion Nesos*, Ann Arbor, 1935, n° 2, p. 26-27, atteste le versement de droits d'octroi, effectué à une porte de Socnopéonèse par un personnage nommé Pabous comme celui auquel notre reçu donne quittance. *B.G.U.* III, 803 et *P. Coll. Youtie* I, 49 (pour l'un et l'autre, l'année du règne n'a pas été conservée), *S.P.P.* XII, 150 (an 8), *P. Mich.* inv. 6149^a (an 11), *S.B.* V, 7827 (an 15), *P. Mich.* inv. 6183^c, 6188^d, 6189^c (tous de l'an 16)* et *S.B.* V, 7819 (an 24) mentionnent aussi un exportateur du même nom, très souvent attesté, payant à la fin du II^e ou au début du III^e siècle des droits d'octroi à Socnopéonèse. S'agit-il dans les dix documents, auxquels

* Les papyrus Michigan sont encore inédits et seront publiés par P. J. SIJPESTEIJN dans une étude sur les droits d'octroi à paraître en 1986.

s'ajouterait maintenant notre texte, du même personnage? L'écriture n'interdit pas de situer le *P. Gen.* 112 à la fin du II^e ou au début du III^e siècle. Sur la date, cf. J. SCHWARTZ, *Papyri variae Alexandrinae et Gissenses* (*Papyrologica Bruxellensia*, 7), Bruxelles, 1969, p. 24.

4. Les artabes sont une mesure de solides; lorsqu'il est question d'olives, le nom du contenant ou celui de la mesure sont suivis du pluriel *ἐλαιῶν* (*P. Oxy.* XIV, 1631, 23; 1744, 4; *P.S.I.* I, 33, 16 et 17; *P. Fay.* 130, 16; etc.). Toutefois, il est peu vraisemblable que l'employé de l'octroi, dont l'écriture rapide atteste le métier, se trompe dans le choix des mesures; il construit sans doute *ἐλαίας ἀρτάβας* sur le modèle de *πυροῦ ἀρτάβας*, *κριθῆς ἀρτάβας*, etc. Plusieurs documents attestent un emploi semblable du mot «datte»; nous lisons dans *P. Gen.* 73, 14 et 15: *φοίνικος ἀρτάβας τρεῖς*; *B.G.U.* II, 591, 21 et 22, *P. Hamb.* 5, 17 et 18, *P. Oxy.* I, 116, 19, *P. Flor.* III, 369, 12 à 14 présentent des tournures semblables. *B.G.U.* II, 603, 17-19, 37 et 38, et *P. Oxy.* VI, 919, 5 confirment enfin que le mot *ἐλαία* peut bien être employé au singulier, de la même façon, dans le sens d'olives.

5. Le 9 Tybi = 4/5 janvier. Sous l'iota de Tybi, le tracé foncé, visible sur la planche, correspond à une déchirure du document, due à l'arrachement du sceau.

Les reçus d'octroi constituent un type de documents bien connu et notre texte suit les formules usuelles, en omettant le montant de la taxe perçue¹.

¹ Cf. *P. Coll. Youtie* I, n° 47, p. 301, note 1, où le lecteur trouvera la bibliographie récente et le livre à paraître de P. J. SIJPESTEIJN.

113

Reçu de sitologues

Inv. 114

23 × 12 cm

Arsinoïte,
entre 209 et 212 ap. J.-C.

Planche XXXII

Document de vingt-cinq lignes dont les premières sont incomplètes.
En deux morceaux.

Écriture rapide, parallèle aux fibres. Lettres moyennes, liées, légèrement inclinées vers la droite. Abréviations peu fréquentes par lettres suspendues et par trait horizontal.

La rédaction du texte commence à 1,5 cm du bord supérieur et s'arrête à 5,2 cm du bord inférieur. Marge à gauche de 1 cm. Dos blanc.

- [ἔτους x Λουκίου Σεπτιμίου Σεουήρου
[Εὐσεβοῦς Περτίνα]κος καὶ Μάρκου Αὐρηλίου
[Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς Σεβ]αστῶν καὶ Πουβλίου
[Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος Σεβασ]τοῦ Παχῶν κβ Λογ-
5 [γῖνος [μη[...]. ὥς καὶ Σαραπίων Ἦρωνος καὶ
[[Σωκράτους καὶ μέτοχ(οι) ἐν κλή(ρω) σιτολ(όγοι)
[κώμης Κα]ρ(ανίδος) μεμετρήμεθα ἐν θησαυρῷ τῆς
[αὐτῆς κώ]μης μέτρῳ δημοσίῳ ξυστῶ ἐπαίε-
[τον ἀπὸ γενή(ματος) τοῦ αὐτοῦ ἔτους Κερκ(εσοῦχων) κατοίκ(ων)
10].ις Ἡραΐσκος σὺν προσ(μετρουμένοις)
[πυροῦ
[(ἀρτάβας) δώδεκα τέταρ]τον (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ιβδ καὶ
τὸ διάφο(ρον).
[δὴ τῆς γυναικός. Καρ(ανίδος)
[κατοίκ(ων) ὁ αὐτὸς πυρο]ῦ (ἀρτάβας) δώ[δεκ]α (γίνονται) (πυροῦ)
(ἀρτάβαι) ιβ.
[σὺν προ]σ(μετρουμένοις) [πυροῦ]
(ἀρτάβας) π[έν]τε
15 (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) [ε κ]ατοίκ(ων) ὁ αὐτὸς (πυροῦ)
(ἀρτάβας) [πέντε καὶ δέκα σὺν προ]σ(μετρουμένοις) (γίνονται)
(πυροῦ) (ἀρτάβαι) ιε. Κερκ(εσοῦχων)

- κατ[οίκ(ων) ὁ α(ὕτὸς)] σὺν προσ(μετρουμένοις)
 [πυροῦ]
 (ἀρτάβας) [τ]ριάκοντ[α ἐννέ]α, (γίνονται) (πυροῦ)(ἀρτάβαι) λθ
 καὶ τὸ διάφο(ρον).
 Παῦνι ζ ὁ(μοίως) Ἱερ(ᾶς) κατοίκ(ων) σὺν προσ(μετρουμένοις)
 πυροῦ
 20 (ἀρτάβας) ἔνδ[εκα] ἥμισυ τρίτον (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ια Λγ'.
 θ' ὁμοίως
 Κερκ(εσοῦχων) κατ[οί]κων [ὁ] α(ὕτὸς) σὺν προσ(μετρουμένοις)
 (πυροῦ) (ἀρτάβας) κθγ καὶ τὸ διά(φορον).
 Ἱερ(ᾶς) κατοί[κ](ων) ὁ α(ὕτὸς) πυροῦ (ἀρτάβας) πέντε δίμυρον
 (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) εβ' [σ]ὺν προσ(μετρουμένοις).
 Πτολ(εμαΐδος) κατοίκ(ων) ὁ α(ὕτὸς) πυροῦ (ἀρτάβας)
 Λγκο (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) Λγκο καὶ τὸ διάφο(ρον).
 Καρ(ανίδος) κατ[οί]κων πυροῦ (ἀρτάβας) ας' κο
 25 (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) ας' κο. (2^e main:) Σαραπίων [με]μαί-
 τρημαι ὡς πρόκιτε.

22 δίμοιρον 25 μεμέτρημαι - πρόκειται

L'an x de Lucius Septimius Sévère, le Pieux, le Constant et de Marc Aurèle Antonin, le Pieux, Augustes, et de Publius Septimius Géta, César, Auguste, le 22 Pachôn, Longinos, fils de ..., ainsi que Sarapion, fils d'Héron, et ..., fils de Socrate, et nos collègues sitologues du village de Karanis désignés pour le tirage au sort, nous avons reçu et mesuré approximativement en mesures officielles rases dans le grenier à blé dudit village, prélevées sur la récolte de la même année:

— pour loyer des catèques de Kerkesoucha, de ... Héraïscos, avec les charges supplémentaires, douze artabes ¹/₄, et les frais de transport; (... par l'entremise) de sa femme(?);

— du même, pour loyer des catèques de Karanis, douze artabes de blé, soit artabes de blé 12;

— (du même, ...), avec les charges supplémentaires, cinq artabes de blé, soit artabes de blé 5;

— du même, pour loyer des catèques de x, quinze artabes de blé avec les charges supplémentaires, soit artabes de blé 15;

— du même, pour loyer des catèques de Kerkesoucha ..., avec les charges supplémentaires, trente-neuf artabes de blé, soit artabes de blé 39, et les frais de transport;

Le 7 Pajni, item:

— pour loyer des catèques d'Hiéra, avec les charges supplémentaires, onze artabes $\frac{1}{2} \frac{1}{3}$ de blé, soit artabes de blé $11 \frac{1}{2} \frac{1}{3}$;

Le 9, item:

— du même, pour loyer des catèques de Kerkesoucha, avec les charges supplémentaires, artabes de blé $29 \frac{1}{3}$ et les frais de transport;

— du même, pour loyer des catèques d'Hiéra, cinq artabes $\frac{2}{3}$ de blé, soit artabes de blé $5 \frac{2}{3}$, avec les charges supplémentaires;

— du même, pour loyer des catèques de Ptolémaïs, $\frac{1}{2} \frac{1}{3} \frac{1}{24}$ artabe de blé, soit artabe de blé $\frac{1}{2} \frac{1}{3} \frac{1}{24}$, et les frais de transport;

— pour loyer des catèques de Karanis, une artabe $\frac{1}{6} \frac{1}{24}$ de blé, soit artabe de blé $1 \frac{1}{6} \frac{1}{24}$.

(2^e main:) Moi, Sarapion, j'ai mesuré comme il est écrit ci-dessus.

4. La titulature complète peut sembler un peu longue pour la lacune, mais il faut se rappeler que le scribe n'insiste que sur les éléments les plus expressifs. Cf. Cl. PRÉAUX, *Sur l'écriture des ostraca thébains d'époque romaine* dans *J.E.A.* 40, 1954, p. 83-87, mais surtout p. 85.

6. Sur l'expression ἐν κλήρῳ σιτολόγοι, cf. N. LEWIS, *The Compulsory Public Services of Roman Egypt* (*Papyrologica Florentina*, XI), Florence, 1982, p. 86-89.

7. Cf. S. WALLACE, *Taxation in Egypt*, p. 35: «Such central granaries were located in the metropolis of the Fayûm and also in Theadelphia, Caranis, Tebtynis, Apias and Nilopolis. Concerning other nomes we are not so well informed, but there seems ordinarily to have been a central *θησαυρός* in the metropolis of each nome».*

8. αὐτῆς de préférence à προκειμένης qui semble trop long pour la lacune.

8-9. Sur ἔπαιτον, ἐπάετον ou ἐπαίετον, «approximativement», cf. n° 114, l. 8.

9. γενή(ματος) de préférence à γενήματος pour les mêmes raisons que ci-dessus. Sur Κερκ(εσουχων) κατοί(κων), cf. *P. Mich.* VI, 395, 9.

10. Sur l'emploi du nominatif au lieu du génitif, cf. *P. Mich.* VI, 391, 9; 395, 9, 15 et 398, 11, 14. On ignore ce qui se trouvait au commencement de la ligne.

11. τὸ διάφορον, «frais de transport». Cf. *P. Berl. Leihg.* I, n° 1, 3, 4 et 25, 14 et le commentaire p. 45-53.

12. Au début de la ligne, une date; ὁ(μοίως) et ὁ α(ὐτὸς) sont également possibles.

13. Dans la lacune, probablement ὁ α(ὐτὸς) πυροῦ comme aux lignes 15 et 22, avec σὺν προσ(μετρούμενοις) en plus. Sur α, cf. *P. Lond.* II, n° 316, l. 4, p. 104 et n° 194, l. 30, p. 124-127.

* Cf. A. CALDERINI, *ΘΗΣΑΥΡΟΙ. Studi della Scuola Papirologica*, *R. Accademia scientifico-letteraria*, vol. 4, parte 3, Milan, 1924, *passim*.

14. Dans la lacune se trouvaient le nom du village, la catégorie de terre et peut-être $\acute{o} \alpha(\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma)$.

15. Devant $\kappa\lambda\alpha\tau\omicron\iota(\kappa\omega\nu)$, un nom de lieu.

17. Vraisemblablement $\pi\upsilon\rho\omicron\upsilon$ après $\acute{o} \alpha(\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma)$ comme aux lignes 13, 15-16 et 22, malgré l'absence du signe—|. Après $\acute{o} \alpha(\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma)$ figurait sans doute le nom d'un intermédiaire, comme à la ligne 12.

19. $\tau\epsilon\rho(\tilde{\alpha}\varsigma)$. Le tracé ne ressemble pas à celui de la ligne 12, $\kappa\alpha\rho(\alpha\nu\acute{\iota}\delta\omicron\varsigma)$, mais est identique à celui de la ligne 22. Si la lecture est correcte, il ne peut s'agir que de $\tau\epsilon\rho\grave{\alpha} \text{ Νικολάου}$, proche de Karamis. Cf. H. C. YOUTIE, *Scriptiunculae* I, p. 291 et sv.

23. Probablement Ptolémaïs Néa, un village proche de Karanis. Cf. *P. Mich.* VI, 366, 1.

24. Dans le chiffre, l'omicron est écrit à la place d'un delta. Cette substitution est fréquente dans les fractions. Cf. P. J. SIYESTEIJN dans *Aegyptus* 45, 1965, p. 12, commentaire de la ligne 9.

Tableau récapitulatif des redevances perçues

	Kerke-soucha	Karanis	x	Hiéra	Ptolémaïs
Pachôn 22	12 $\frac{1}{4}$				
— ?		12			
— ?		5			
— ?			15		
— ?	39				
Payni 7				11 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{3}$	
— 9	29 $\frac{1}{3}$	1 $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{24}$		5 $\frac{2}{3}$	$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{24}$

Héraïscos a effectué dix versements en artabes à trois, voire quatre ou cinq dates, pour loyer des catèques des localités de Kerkesoucha, de Karanis, de Hiéra, de Ptolémaïs et d'un village dont le nom a disparu (l. 15).

Notre document nous apprend que seuls les loyers des catèques de Kerkesoucha (ll. 11, 18 et 21) et de Ptolémaïs sont frappés du $\delta\acute{\iota}\alpha\phi\omicron\rho\omicron\nu$, alors que ceux des catèques de Karanis, de Hiéra et de x en sont exempts.

Pour Kerkesoucha, nous avons trois montants globaux où sont inclus le loyer, les $\pi\rho\omicron\sigma\mu\epsilon\tau\rho\acute{o}\nu\mu\epsilon\nu\alpha$ et le $\delta\acute{\iota}\alpha\phi\omicron\rho\omicron\nu$. Ce mode de faire, pas plus que la mention du seul $\delta\acute{\iota}\alpha\phi\omicron\rho\omicron\nu$ dans le loyer des catèques de Ptolémaïs, ne nous permette de calculer avec précision le taux du $\delta\acute{\iota}\alpha\phi\omicron\rho\omicron\nu$ dans le cas qui nous intéresse.

T. Kalen, qui s'est occupé de ce problème dans les *P. Berl. Leihg.* I (cf. ci-dessus la note à la ligne 11), a montré que le taux du *διάφορον* était sujet à des variations mais que, pour chaque village, la proportion demeurerait identique (p. 48).

114

Reçu de sitologues

P. Nicole 18

22,8 × 10 cm

Philadelphie, entre le 21
et le 25 juin 211 ap. J.-C.

Planche XXXIII

Cursive moyenne, régulière, anguleuse, droite, parallèle aux fibres.
Abréviations par lettres surélevées. La rédaction du texte, commencée à
1 cm du bord supérieur, s'arrête à 9,5 cm du bord inférieur. Marge à
gauche de 1,5 cm. Dos blanc.

ἔτους ιθ' Αὐτοκρατόρων Καيسάρων

Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνεῖνου

καὶ Πουβλίου Σεπτιμίου Γέτα

Βρεταννικῶν Μεγίστων Εὐσεβῶν

5 Σεβαστῶν Παῦνι κζ' Κάρπος Φασεῖ(τος)

καὶ Νεμεσᾶτος Κεφαλ(ᾶτος) καὶ μέτοχ(οι)

σιτολ(όγοι) κώμ(ης) Φιλαδελ(φείας) μεμετρήμεθα

μέτρῳ δη(μοσίῳ) ξυστῶ ἐπάαιτον εἰς

Τεσηνούφεω(ς) Νίκωνος Φιλαδελ(φείας) δη(μοσίων)

10 πυροῦ ἀρτάβας ὀγδοήκοντα ὀκτὼ

τέταρτον (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) πηδ', ὁμοίω(ς) καὶ τῇ κθ'

τοῦ α(ὐτοῦ) μη(νὸς) ἄλ(λας) πυροῦ ἀρτάβας εἴκοσι

(γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) κ, ὁμοίω(ς) καὶ τῇ α- τοῦ Ἐπιφ

μη(νὸς)

ἄλ(λας) πυροῦ ἀρτάβας εἴκοσι δύο ἡμισυ

15 ὀγδο(ον) (γίνονται) (πυροῦ) (ἀρτάβαι) κβL.η'.

(γίνονται) ἐπ(ὶ τὸ αὐτὸ) τοῦ συμβόλ(ου) (πυροῦ) (ἀρτάβαι)

ρλL.η'.

2 Ἀντωνίνου 4 Βρεταννικῶν 6 Νεμεσᾶς 8 ἐπάετον 13 Ἐπειφ
14 ἡμισυ

*L'an 19 des Empereurs Césars Marc Aurèle Antonin et Publius Septime Géta,
Britanniques, très Grands, Pieux, Augustes, le 27 Παῦνι, Karpos, fils de Phaseis,*

Néméas, fils de Képhalas, et nos collègues sitologues du village de Philadelphie, nous avons mesuré approximativement en mesures officielles rases au compte de Tésénouphis, fils (ou fille) de Nikon, pour loyer de terre domaniale à Philadelphie, quatre-vingt-huit artabes un quart de blé, soit artabes de blé $88 \frac{1}{4}$; item, le 29 du même mois, vingt artabes de blé, soit artabes de blé 20; item, le 1^{er} Épeiph, vingt-deux artabes et une demie et un huitième de blé, soit artabes de blé $22 \frac{1}{2} \frac{1}{8}$.

Reçu total artabes de blé $130 \frac{1}{2} \frac{1}{4} \frac{1}{8}$.

4. Sur la graphie *Βρετανικός* pour *Βρεταν(ν)ικός*, cf. F. Th. GIGNAC, *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods* I, Milan, 1976, p. 119.

5. *Φασεῖς*, *Φασεῖτος* est bien attesté. Cf. D. FORABOSCHI, *Onomasticon alterum papyrologicum*, 1971, s.n.

8. Sur *ἐπαίτον*, cf. P. Stras. III, 369, appendice et V. B. SCHUMAN, *The Meaning of ἐπαίτον and the Measurement of Grain*, dans C.É. 50, 1975, p. 278-284.

9. Entre le phi et l'épsilon de *Τεσενούφεως*, on aperçoit la queue du ξ de *ξυστῶ* de la ligne précédente. Après *Τεσενούφεως*, sous-entendre *λόγον*.

Sur la tournure génitif du nom de lieu + *δημοσίων* (*δημοσίου* semble aussi possible), cf. O. M. PEARL, *Short Texts from Karanis*, dans *Aegyptus* 33, 1953, n° 13, p. 13-14; P. Mich. XV, 701, l. 7-11.

14. Sur *ἡμισον* pour *ἡμισυ*, cf. F. Th. GIGNAC, *op. cit.*, p. 215. La lecture *ἡμισοι* pour *ἡμισυ* n'est pas exclue. Cf. *ibid.*, p. 199.

16. Sur le sens de *σύμβολον*, «quittance», cf. J. HERMANN, «*Symbolon*» und «*Antisymbolon*» in den Papyri, dans *Actes du XV^e Congrès international de papyrologie (Papyrologica Bruxellensia, 19)*, Bruxelles, 1979, 4^e partie, p. 222-230.

Au total général, on attend naturellement $\rho\lambda\text{Ld}\eta$, soit $130 \frac{1}{2} \frac{1}{4} \frac{1}{8}$, mais le d = $\frac{1}{4}$ est invisible. Si le scribe l'a réellement écrit, sa forme est vraiment curieuse.

115

Reçu pour une livraison d'orge

Inv. 243

9 × 13 cm

Hermopolite,
3 août 221 ap. J.-C.

Planche XXXIV

Lettres moyennes, liées, légèrement inclinées vers la droite. Abréviations par suspension. Texte rédigé parallèlement aux fibres. Dos blanc.

μεμ(έτρηται) εἰς τὸ δημ(όσιον) θησαυρὸν) διοικ(ήσεως)

Σηβαέμ-

φρεως ἐπὶ τῆς Ἰ Μεσορῆ γενήματος

τοῦ ἐνεστῶτος δ (ἔτους) Μάρκου

Αὐρηλίου Ἀντωνινίου Καίσαρος

5 τοῦ Κυρίου Ἰέραξ ὁ καὶ Ἀρποκρατίων

κριθ(ῆς) ἀρτάβας ἕξ (γίνονται) κριθ(ῆς) (ἀρτάβαι) ς δι' ἑμοῦ

Αὐρηλίου Ἀρποκρατίωνος βοηθ(οῦ).

1 τὸν 4 Ἀντωνίνου

Hiérax, dit aussi Harpocraton, a été taxé d'une contribution de six artabes d'orge, soit artabes d'orge 6, au grenier officiel, pour l'administration de Sèbaemphis le 10 Mésorè, sur la récolte de l'année en cours, quatrième (du règne) de l'Empereur Marc Aurèle Antonin César le Seigneur, par moi, Aurélius Harpocraton, fonctionnaire.

1. Sur la formule μεμέτρηται ὁ δεῖνα, cf. O. Tait 1316-1335.

Sur θησαυρός, cf. A. CALDERINI, *op. cit.*, *supra*, n° 113, l. 7. Si ὁ δημόσιος θησαυρός et ὁ θησαυρός διοικήσεως sont connus, en revanche le libellé de notre texte semble nouveau. Il faut sans doute construire: μεμέτρηται εἰς τὸν δημόσιον θησαυρὸν ὑπὲρ διοικήσεως Σηβαέμφρεως, cf. P. Lond. II, 171 a (p. 102).

1-2. Sur le village de Σηβάεμφις, cf. M. DREW-BEAR, *Le nome Hermopolite. Toponymes et sites* (A.S.P. 21), Anin Arbor, 1979, p. 248. Notre texte renferme la plus ancienne attestation connue de ce village.

5. Hiérax dit Harpocraton semble inconnu par ailleurs.

7. Un Αὐρήλιος Ἀρποκρατίων βοηθός se rencontre à Tebtynis en 224 (P. Fam. Tebt. 55, l. 18-19); un autre, comme ἀμφοδογραμματεὺς, toujours

à Tebtynis, en 222 ou 223 (*P. Giss. Univ.-Bibl.* VI, 52, l. 1). L'abréviation a^- pour $A(\upsilon\rho\eta\lambda\iota\omicron\varsigma)$ est curieuse. Cf. WILCKEN, *Chrestomathie* p. XLII, sous lettre i.

116*

Acte de vente et de cession

Inv. 244

33 × 28,5 cm

Oxyrhynque,
4 juin 247 ap. J.-C.

Planche XXXV

Le texte de cinquante-cinq lignes, mutilées à gauche, et parsemé de brèves lacunes, est rédigé en une belle écriture, bien lisible, aux lettres petites, liées et verticales. Pour apprécier la qualité du papyrus, d'une teinte claire, il faudrait le retirer du verre sous lequel il a été placé. Du même coup, il serait possible de déplacer légèrement vers le bas et sur la droite le fragment supérieur gauche qui semble n'être pas tout à fait en place, comme le montre le cliché. Notre acte dressé en trois exemplaires (cf. l. 48) a été trouvé soit chez les *βιβλιοφύλακες ἐγκτήσεων* (conservateurs du registre foncier), soit chez le notaire, soit chez l'une des contractantes (l'acheteuse), et appartient à un *κόλλημα* dont le numéro est difficile à lire. Sur presque toute la hauteur du document, les lettres ont été effacées à environ quatre centimètres du bord droit, étant donné que notre papyrus faisait partie d'un rouleau.

Le notaire qui a dressé l'acte, Tiberius Claudius Horion, a commencé à 1,5 cm de l'indication du numéro de la colonne pour terminer à 4,8 cm du bord inférieur, en laissant à gauche une marge de 2,5 cm. Comme il reproduit des formules stéréotypées, le grec de Tiberius Claudius Horion et de son secrétaire est correct et j'ai noté dans l'apparat critique les quelques particularités phonétiques et morphologiques.

Le père de la vendeuse, Aurelia Germania, originaire d'Oxyrhynque, est inconnu; c'est pourquoi elle est désignée seulement comme «fille de Soëris» dans les registres officiels¹. L'acheteuse, Aurelia Ammonarion, dite aussi Apollonia, est originaire de la même cité. Outre le fait que notre texte vient s'ajouter à la liste des ventes de maisons dressée par A. C. Johnson² et complétée par G. M. Browne³ et P. J. Sijpesteijn-K. A.

* Cl. WEHRLI, *Z.P.E.* 12, 1973, p. 75-85 (= *S.B.* XII, 11233, où les l. 31-32 sont imprimées à la suite de la l. 7, p. 247, *in fine*, au lieu de figurer en haut de la p. 249).

¹ H. C. YOUTIE, *ΑΠΑΤΟΡΕΣ*, dans *Le monde grec*, Bruxelles, 1975, p. 726, note 3. Cf. maintenant *Scriptiunculae posteriores* I, Bonn, 1981, p. 20, note 3.

² A. C. JOHNSON, *Roman Egypt to the Reign of Diocletian*, vol. II, de *An Economic Survey of Ancient Rome*, Baltimore, 1936, p. 257-260.

³ *P. Mich.* X, n° 583, p. 21-26.

Worp⁴, il nous offre un nouvel exemple de femme agissant sans tuteur selon la coutume des Romains⁵. Il faut encore relever que les deux contractantes portent le *praenomen* d'Aurelia, fait qui n'a rien d'étonnant, puisque le document que nous publions est postérieur de trente-cinq ans à la proclamation de l'édit de Caracalla.

Les objets de la vente et de la cession sont les suivants:

I. à Oxyrhynque:

1. une maison neuve, une parcelle, un patio et une cour l. 4-5
2. une partie d'une maison entière neuve l. 5-8
3. une autre maison dans le quartier du Boulevard du Sud l. 8-10

II. dans le village de Pela⁶:

1. 1 aroure $\frac{7}{16}$ avec accessoires du vignoble de 4 aroures $\frac{3}{8}$ en tout faisant partie de la tenure d'Eubios l. 10-16
2. de la même tenure, cultivée en blé, x aroures $\frac{29}{64}$ appartenant aux 12 aroures $\frac{29}{32}$, réparties en quatre parcelles,
la première de 2 aroures $\frac{1}{4}$,
la deuxième de 5 aroures $\frac{17}{32}$,
la troisième de 3 aroures,
la quatrième de 2 aroures $\frac{1}{8}$ l. 16-25
3. de la tenure taxée à une artabe avec une vigne en friche, 6 aroures $\frac{1}{2}$ l. 25-26
4. de la même tenure taxée à une artabe, 2 aroures $\frac{3}{4}$, détachées de 4 aroures $\frac{3}{4}$ l. 27-29
5. de la même tenure taxée à une artabe, 1 aroure $\frac{7}{8}$ l. 29-31
6. de la même tenure taxée à une artabe, 1 aroure $\frac{7}{8}$ l. 31-33
7. de la même tenure taxée à une artabe, 2 aroures l. 33-34
8. de la tenure de Ma..., 4 aroures détachées d'une propriété indivise de 10 aroures l. 34-36
9. de la même tenure, 2 aroures l. 36-37

⁴ P. Vindob. Tandem, n° 24, p. 158-159.

⁵ P. J. Sijpesteijn, *Die χωρίς κυρίου χρηματίζουσαι δικαίω τέκνων in den Papyri*, dans *Aegyptus* 45, 1965, p. 171-189 et *P. Mich.* XV, Appendice II, p. 160, où notre texte est cité sous le n° 26.

⁶ P. PRUNETI, *I centri abitati dell'Ossirinichite. Repertorio toponomastico (Papyrologica Florentina, IX)*, Florence, 1981, p. 141-145. Notre texte y est mentionné à la p. 143.

10. de la terre taxée à une artabe et qui n'est pas atteinte par
la crue, 2 aroures $\frac{1}{16}$ 1. 37-39
soit au total 37 aroures $\frac{13}{32}$.

Le montant convenu pour la vente et la cession des trois maisons et des parcelles précitées s'élève à 1 talent 1 400 drachmes. 1. 41

- 1 τοη
2 Αὐ[ρ]ηλία [Γ]ερμανία χρη[μα]τίζουσα μητρὸς Σοήριος ἀπ' Ὁ[ξ]υ[ρ]ύγ-
χων π[ό]λεως χωρὶς κυρίου χρη[μα]τίζουσα κατὰ τὰ Ῥωμαίων
ἔθῃ τέκνων
3 δικαίῳ Αὐ[ρ]ηλία Ἀμμ[ω]ναρίῳ τῇ καὶ Ἀπολλ[ω]νία Θερμουθ[ί]ωνος
ἀπὸ τῆς αὐτῆς πόλεως [χ]αίρειν. ὁμολογῶ πεπρακέναι καὶ παρα-
κεχωρη-
4 κέναι σοι [ἀ]πὸ τοῦ ν[ῦ]ν εἰς τὸν αἰὲ [χρ]όνον ἀπὸ τῶν υπαρχ[ό]ντων μοι
ἐν μὲν τῇ Ὀξυρύνχ[ων] πόλει [ἐπ'] ἀμφ[ό]δου] οἰκίαν κα[ίν]ην
5 καὶ [τόπ]ον καὶ αἶθριον [καὶ αὐ]λήν ἧς ἡ ἑ[ξ]λοδος [πα]ραφέρ[ε]ι εἰς
ἀμφοδον Νότου Δρόμου καὶ τὸ ἐπιβάλλον μοι οἰκίαν ὄλην
6 καινὴν μέρος [ἀ]διαίρετον [ἀπὸ] κοινοῦ [π]ρὸς ἑτέρους ἧς [οἰ]κίας γεί-
τονες νό[τ]ου π[ρ]ότερον Πλουτίωνος αὐλῇ [νῦ]ν [δὲ ...
7 βορρᾶ ἐκ μὲν] τοῦ ἀ[π]ὸ λιβὸς μέρους Ἀθηναίου Σαραπίω[νο]ς, ἐκ δὲ
τοῦ ἀπὸ ἀπ[η]λιώτου ἄλλων οἰκόπεδα, λιβὸς δημο[σί]α ρύμη,
ἀπηλιώτου]
8 ἐπὶ τι μέρος[ς] ἄλλη δημοσία ρύμη καὶ ἄλλων οἰκόπεδα· καὶ [ἐπ'] ἀμφόδου
Νότου Δρόμου ἐκ νότου τῆς προκειμένης οἰκίαν ἄλλην ἧς γείτο-
9 ν[ε]ς ν[ό]το[υ] ἄλ[λων] οἰκόπεδα, βορρᾶ ἡ προκειμένη [ο]ί[κ]ια καὶ αὐλῇ
καὶ ἐπὶ τι μέρος δημο[σί]α ρύμη, ἀπηλιώτου ἄλλων οἰκόπεδα,
10 λιβὸς π[ρ]ότερον Ἀθηναίου Σαραπίωνος, περὶ δὲ κώμην Πέλα τῆς πρὸς
λίβα τοπαρχίας ἐκ μὲν τοῦ Εὐβίου Ἰπ[] κλήρου ἀμπε-
11 λικοῦ κτήματ[ος] καὶ καλαμ[είας] ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀρουρῶν τεσσ[άρων]
τετάρτου ὀγδόου ἄρουραν μίαν τέταρτον ὀγδοὺν ἐκκα[ιδ]έκατον σὺν
τῷ
12 αἰροῦ[ντι] μέ[ρει] τ[ῇ] ἀ[ρου]ρῃ μιᾷ τετάρτῳ ὀγδόῳ ἐκκα[ιδ]εκάτῳ τῶν
ἐνόντων ὕδρευμάτων καὶ μ[η]χανῆς καὶ ἐπι[σκευ]ῆς]
13 καὶ δικ[αίων] καὶ συγκυρ[όντων] πάντων τῶν δὲ ὄλων γείτονες νότου αἰ
ἐξῆς σειτικάι ἄρουραι πέντε ἡμ[ισυ] ὀγδοὺν δυοτ[ρι]-

- 14 ακοσ[τόν, βορρ]ᾱ ἐκ μὲν τοῦ] ἀπὸ λιβὸ[ς] μέρους αἱ ἐξῆ[ς] ἄρουνται δύο
τέταρτον, ἐκ δὲ τοῦ [ἀ]πὸ ἀπηλιώτου {Αὐρ[ηλίου] Ἀχιλλέως,
15 [ἀπηλιώτου} πρότε[ρ]ο[ν] Α[ὐρ]ηλίου Ἀχιλ[λέ]ως, λιβὸς ἐκ μέ[ν] τοῦ ἀπὸ
βορρᾱ διῶρυξ ἢ τῶν προκειμένων ἀρουρῶν δύο τετάρτου,
16 [ἐκ δὲ τοῦ ἀπὸ νότου] πρότερο[ν] Ἑρ[φ]ῶδου Ἀπ[ί]ωνος γυμνασιαρχή-
σαντος καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ κλήρου σι[τι]κοῦ μοναρτάβου]
- 17 [ἀρούρας τέ]ταρτον ὀγδοο[ν] ἐκκαιδέκατον τετρακαιεξηκοστὸν
οὐσας ἀπὸ κοινωνικῶν πρὸς τοὺς Χ[]ου ἀρουρῶν
- 18 [δώδεκα ἡμί]ους τε[τά]ρτου ὀγδό[ου] δυοτριοκοστοῦ οὐσῶν ἐν τέσ-
σαρσι σφραγεῖσι[ν] ὧν γείτονες μιᾶς μὲν ἀρουρῶν δ[ύο]
- 19 [τετάρτου νότου] καὶ ἀ[π]ηλιώτου [ἡ] προκειμένη [ἀ]μπελος, βορρᾱ
διῶρυξ μεθ' ἣν πρότερον Διονυσίου ἀ[μ]πελος, λιβὸς πρ[ό-]
- 20 [τερον]αν[] ἦσαντος. ἐτέρας δὲ ἀρουρῶν πέντε ἡμίους
δυοτριοκοστοῦ, νότου γῆς, βορ[ρᾱ] ἢ [προκειμένη ἀμ]πελος,
- 21 [ἀπηλιώτου πρότερον] Ἰο[υ]λίου Τρι[α]δέλφου καὶ ἄλλων, λιβὸς πρό-
τερον τοῦ προτεταγμένου Ἑρ[φ]ῶδου Ἀπίωνος καὶ ἄλλης [ἀρου]ρῶν
τρ[ί]ων
- 22 [νότου πρότερον Σαρ]απ[ι]ώνος τ[οῦ] καὶ Ἀλεξάνδρου κοσμητεύσαντος,
βορ[ρᾱ] γῆς, ἀπηλιώτου Σευθοῦτος τῆς Π[.]ος, λιβὸς πρό-
- 23 [τερον Ἰουλίου Τρι]αδ[έ]λφου καὶ ἄλλων καὶ τῆς τετάρτης τῶν λοιπῶ[ν]
ἀρουρῶν δύο ὀγδοῦ, γείτονες νό[τ]ου πρ[ό]τερο[ν] Ἰουλίου Τρι-
- 24 [δέλφου καὶ τοῦ προτεταγμένου Σαραπίωνος τοῦ καὶ Ἀλεξάνδρου,
βορρᾱ γῆς, ἀπηλιώτου τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου [Τρι]αδέλφου, λιβὸς
- 25 [] ἐκ δὲ ... κλήρου μοναρτάβου καὶ χειρ[σα]μπέλου
ἀρ[ο]ύ[ρ]ας ἕξ ἡμισυ ὧν γείτονες] νότου γῆς, βορρᾱ διῶρυξ ὅλ
- 26 [] ἀπηλιώτου ἢ προκειμένη ἀμπελος, λιβὸς κ[λ]ηρονόμων
Αὐ[ρ]ηλίου Ὠρίωνος ἀ[μ]πελικὸν κτῆμα [καὶ σ]ειτικὰ ἐδάφη
- 27 [καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ κλήρου] μοναρτάβου ἀρούρας δύο ἡμισυ τε[τά]ρτον
οὐσας ἀπὸ ἀρουρῶ[ν] τεσσάρων ἡμίσους] τετάρτου ὧν [γε]ί-
- 28 [τονες νότου]ωδάτου καὶ ἀλλων, βορρᾱ πρότερον []ταρ-
χίδος Βιθῶτος, ἀπηλιώτου] πρότερον []ου, λιβὸς πρότε-
- 29 [ρον]ς καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ [κ]λήρου μοναρτάβου ἀρουραν μίαν
ἡμισυ τέταρτον ὀγδοο[ν] ἥς γείτον[ες] νότου πρ[ό]τερον]
- 30 []θέρας, βορρᾱ πρ[ό]τερον Καλπουρνίου Πιτρωνιανοῦ καὶ]
ὡς χρημα[τί]ζει, ἀ[π]ηλιώτου Τ[ῶ]μις ποταμ[ός], λιβὸς πρό-

- 31 [τερον Σαρα]πίωνος ἀγορ[α]νο[μ]ήσαντος [καὶ ἐκ] τοῦ αὐτοῦ κλή[ρ]ου
μοναρτάβου ἄρ[ο]υραν μίαν ἡμισυ τέ[ταρτ]ον ὄγδοον ἧς γ[ε]ί-]
- 32 [τονες νότου πρότερον Σεπτιμί]ου Ἐπιμάχου γυμνασιαρχήσαν[τ]ος καὶ
ἄλλων, βορρᾶ καὶ λιβὸς Ελ ... τερας Ε ... ας ἐδάφη, [ἀπ]ηλιώτου
πλευρισ-
- 33 [μὸς· καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ κλή]ρου ἀ[ρ]ο[ύ]ρας δύο ὧν γείτ[ον]ες νότου
διῶρνξ, βορρᾶ καὶ ἀπηλιώτου πρότερον Σε[πτι]μίου Ἐπιμάχου
- 34 [γυμνασιαρχήσαντος, λιβὸς] διῶρν[ξ· κ]αὶ ἐκ τοῦ Μα[]
κλήρου ἀρούρας τέσσαρες οὔσας ἀπὸ κοινωνικῶν ἀ[ρ]ο[ύ]ρων δέκα
- 35 [ὧν γείτονες νότου π]ρότερον Ἀ[χι]λλέως Ἀπ[ο]λλωνίου ἐξηγητεύ-
σαντος, βορρᾶ καὶ ἀπηλιώτου πρότε[ρο]ν Ταποντῶτος,
- 36 [λιβὸς πρότερον] Πτολεμαίου Ἡρώδου [καὶ ἐκ τοῦ] αὐτοῦ κλήρου
ἀρούρας δύο ὧν γείτονες νότου καὶ βορρᾶ ἐτέρων
- 37 [ἀπηλιώτου] ιλι ..., λι[β]ὸς διῶρνξ[]·νους καὶ ἐκ τῆς
ἀ[β]ρόχου <ύ>παρχούσης μοναρτάβου ἀρούρας δύο ἐκ-
- 38 [καιδέκατον ὧν γείτονες] νότου καὶ ἀπηλιώτου]ίου καὶ
Δ[ε]ξι[ο]ῦ Ἡρακλειανοῦ, βορρᾶ ἐκ μὲν τοῦ ἀπὸ ἀπηλιώτου μέ-
- 39 [ρους]σης, ἐκ δὲ τοῦ ἀπ[ὸ] λιβὸς] διῶρνξ καὶ Τῶμις, λιβὸς
Τ[ῶ]μις ποταμός· τὰς δὲ συμπεφωνημένας
- 40 [πρὸς ἀλλήλας τῆς τιμ]ῆς καὶ παραχωρητικ[οῦ] τῶ]ν προκειμένων ὑπαρ-
χόντων ἀργυρίου Σεβαστῶν [νο]μίσματος
- 41 [δραχμὰς ἑπτακισχίλιας] τετρακο[σίας αἰ] εἰσι ἀργυρίου τάλαντον ἓν καὶ
δραχμαὶ χίλιαι τετρα[κό]σια αὐτόθι ἀπέσχον παρὰ σοῦ διὰ
- 42 [χειρὸς ἐκ πλήρους κρατ]εῖν οὖν σε καὶ κυριεῦειν σὺν ἐκγόνοις καὶ τοῖς
παρὰ σοῦ μεταληψομ[έ]νοις τῶν αὐτῶν υπαρχό[ν]των καὶ ἐξου-
σίαν
- 43 [ἔχειν, χρῆσθαι] καὶ οἰκονομεῖν περὶ αὐτῶν ὥς ἐὰν αἰρή [ᾶ]περ καὶ
ἐπάναγκον παρέξομαι σοὶ καὶ ἐκγόνοις καὶ τοῖς παρὰ σοῦ [μετ]αλημ-
νομένοις
- 44 [βέβαια διὰ παντ]ὸς ἀπὸ πάντων πάση β[εβ]αιώσ[ε]ι καὶ κ[αθα]ρὰ ἀ[π]ρό]
τε γεωργί[ας] βασιλικῆς καὶ οὐσιακῆς γῆς καὶ παντὸς εἶδου[ς] καὶ
ἐπιβολῆς
- 45 [καὶ κατοχῆς πά]σης δημοσίας τε καὶ ἰδιωτικῆς καὶ ἀπὸ παντὸς οὐτινοσ-
οῦν ἄλ[λου] καὶ ἀπὸ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν τελουμένων [δημο]σίων καὶ
ἐπικλασ-
- 46 [μῶν παντοίων] τῶν ἕως τοῦ διελθόντος καὶ αὐτοῦ τοῦ διελθόντος γ'

- (ἔτους) διὰ τὸ τὰ ἀπὸ τοῦ ἐνεστῶτος δ' (ἔτους) τούτων πρόσφορα εἶναι
 σου τοῦ παρα[χ]-
 47 [ρουμένου· καὶ πάντα τὸν ἐπελευσόμενον ἢ ἐμποιησόμενον τούτων
 χάριν ἢ μ[έ]ρους αὐτῶν ἀποστήσω παραχρήμα ταῖς ἐμ[α]ντῆς δαπά-
 ναις
 48 καθάπερ [ἐκ δίκης κυρία [ἢ] πρᾶσις καὶ παραχώρησις τρι[σ]σῇ γρα-
 φεῖσα ἥνπερ ὀπηνίκα ἐὰν αἰρή δημοσιώσεις διὰ τοῦ [κ]αταλογείου οὐ
 προσ-
 49 δεομέν[η ἐμῆς μ]εταλήμψεως διὰ τὸ ἐντεῦθεν εὐδο[κεῖ]ν με τῇ ἐσομένῃ
 ὑπὸ σοῦ δημοσιώσει· πε[ρὶ] δὲ τοῦ ταῦτα ὀρ[θῶς καλῶς
 γεγενῆσθ]αι
 50 ἐπερωτηθ[εῖσα] ὑπὸ σοῦ ὡμολόγησα. (ἔτους) δ' Αὐτοκρά-
 [το]ρος [Κα]ίσαρος Μάρκου Ἰουλίου Φιλίππου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς
 καὶ Μάρκου
 51 Ἰουλίου Φιλίππου Γενναιοτά[του] καὶ Ἐπιφανεστάτου Καίσαρος
 [Σ]εβαστῶν Πα[ύ]νι 1. (2^e main:) Αὐρηλία Γερμανία πέπρακα καὶ
 52 παρεχώρησα τὰ προκείμενα ὑπάρχοντα καὶ ἀπέσχον τὸ τῆς τιμῆς καὶ
 παραχωρητι-
 53 κοῦ τάλαντον ἐν καὶ δραχμὰς δισχειλίας καὶ βεβαιώσω ὥς πρόκειται
 καὶ εὐ-
 54 δοκῶ τῇ ἐσομένῃ δημοσιώσει καὶ [ἐ]περωτηθῆσα ὡμολόγησα.
 Τιβ[έ]ριος Κλαύ-
 55 διος Ὁρίων ἐγρ[α]ψα ὑπὲρ αὐτῆς μὴ ἰδυίης γράμματα.
- 5-6 οἰκίας ὅλης καινῆς 12 τῆς ἀούρης μιᾶς τετάρτου ὀγδοῦ ἐκκαιδεκάτου
 13 σιτικά 18 σφραγίσιν 26 σιτικά 34 τέσσαρας 53 δισχιλίας
 54 ἐπερωτηθεῖσα 55 εἰδυίης

378

Aurelia Germania, fille de Soëris, originaire d'Oxyrhynque, agissant sans tuteur en vertu du ius liberorum selon la coutume des Romains, à Aurelia Ammonarion, dite Apollonia, fille de Thermouthion, originaire de la même cité, salut. Je reconnais t'avoir vendu et cédé à partir de maintenant à perpétuité de mes propriétés, d'une part dans la ville d'Oxyrhynque, quartier ..., une maison neuve, une parcelle, un patio et une cour, dont la sortie donne sur le quartier du Boulevard du Sud, et la partie indivise qui me revient ... d'une maison entière neuve que je possède conjointement avec d'autres personnes. Cette maison a comme limites au sud, la cour appartenant ci-devant à Ploution, maintenant ...; au nord, pour la partie ouest, la propriété d'Athénaios, fils de

Sarapion, et du côté est, des terrains appartenant à d'autres propriétaires; à l'ouest, la voie publique; à l'est, sur une certaine distance, une autre voie publique et des terrains appartenant à d'autres. Et dans le quartier du Boulevard du Sud, au sud de ladite maison, une autre maison, limitée au sud par des terrains appartenant à d'autres propriétaires, au nord la maison précédente et sa cour, et sur une certaine distance par la voie publique, à l'est des terrains appartenant à d'autres propriétaires et à l'ouest l'ancienne propriété d'Athénaios, fils de Sarapion.

D'autre part, dans le territoire du village de Pela, de la toparchie occidentale, une aroure un quart, un huitième, un seizième d'un vignoble combiné avec une roselière de quatre aroures un quart, un huitième, faisant partie de la tenure d'Eubios, fils d'Hip..., avec la portion revenant à ladite, une aroure un quart, un huitième, un seizième des appareils hydrauliques, de l'équipement mécanique et de l'outillage qui s'y trouvent, et de tous les droits et accessoires afférents. Le tout ayant comme limites au sud, les cinq aroures une demie, un huitième, un trente-deuxième ci-après cultivées en blé; au nord, pour la partie ouest, les deux aroures un quart ci-après et, pour la partie est, l'ancienne propriété d'Aurelius Achille; à l'ouest, pour la partie nord, le canal des deux aroures un quart ci-dessus et, pour la partie sud, ... l'ancienne propriété d'Hérode, fils d'Apion, ancien gymnasiarque. Et de la même tenure cultivée en blé et taxée à une artabe, de x aroures un quart, un huitième, un seizième, un soixante-quatrième, détachées des douze aroures une demie, un quart, un huitième, un trente-deuxième possédées en indivis (avec les héritiers de) Ch..., réparties en quatre parcelles, dont les limites sont: de la première, d'une superficie de deux aroures un quart, au sud et à l'est, la vigne ci-dessus, au nord, un canal auquel fait suite la vigne possédée précédemment par Dionysios, à l'ouest, la propriété possédée antérieurement par X, ancien ...; de la deuxième, d'une superficie de cinq aroures une demie, un trente-deuxième, au sud, un champ, au nord, la vigne ci-dessus, à l'est, la propriété possédée antérieurement par Julius Triadelphos et d'autres, à l'ouest, la propriété appartenant antérieurement à Hérode, fils d'Apion, précité; de la troisième, d'une superficie de trois aroures, au sud, l'ancienne propriété de Sarapion, dit Alexandre, ancien cosmète, au nord, un champ, à l'est, la propriété de Seuthous, fille de P..., à l'ouest, la propriété possédée antérieurement par Julius Triadelphos et d'autres; et de la quatrième, comprenant les deux aroures, un huitième restants, les limites sont: au sud, la propriété appartenant antérieurement à Julius Triadelphos et à Sarapion, dit Alexandre, précité, au nord, un champ, à l'est, la propriété du même Julius Triadelphos, à l'ouest, ...

D'autre part, de la tenure taxée à une artabe de ..., avec sa vigne en friche, six aroures une demie, ayant comme limites: au sud, un champ, au nord, le canal..., à l'est, la vigne précitée, à l'ouest, le vignoble et les terres à blé des héritiers d'Aurelius Horion. Et de la même tenure taxée à une artabe, deux aroures une demie un quart, détachées des quatre aroures une demie, un quart, dont les limites sont: au sud, la propriété de ... odatos et d'autres, au nord, la propriété appartenant antérieurement à ... tarchis, fille de Bithys, à l'est, la propriété appartenant antérieurement à ..., à l'ouest, la propriété appartenant antérieurement à...

Et de la même tenure taxée à une artabe, une aroure une demie, un quart, un huitième, dont les limites sont: au sud, la propriété appartenant antérieurement à

... *théra*; au nord, la propriété appartenant antérieurement à *Calpurnius Petronianus*, ès qualités, à l'est, le canal *Tômis*, à l'ouest, la propriété appartenant antérieurement à *Sarapion*, ancien agoranome. Et de la même tenure taxée à une artabe, une aroure une demie, un quart, un huitième, dont les limites sont: au sud, la propriété antérieurement possédée par *Septimios*, fils d'*Épimachos*, ancien gymnasiarque, et d'autres; au nord et à l'ouest, les terrains d'*El...*, fille d'*E...a*, à l'est, une digue. Et de la même tenure, deux aroures, dont les limites sont: au sud, un canal, au nord et à l'est, la propriété appartenant antérieurement à *Septimios*, fils d'*Épimachos*, ancien gymnasiarque, à l'ouest, un canal. Et de la tenure de *Ma...*, quatre aroures détachées d'une propriété indivise de dix aroures, dont les limites sont: au sud, la propriété appartenant antérieurement à *Achille*, fils d'*Apollonios*, ancien exégète; au nord et à l'est, la propriété appartenant antérieurement à *Tapontôs*; à l'ouest, la propriété appartenant antérieurement à *Ptolémée*, fils d'*Hérode*. Et de la même tenure, deux aroures dont les limites sont: au sud et au nord, d'autres propriétés; à l'est, ...; à l'ouest, le canal...

Et de la terre taxée à une artabe et qui n'est pas atteinte par la crue, deux aroures un seizième, dont les limites sont: au sud et à l'est, la propriété de ...ios et de *Dexios*, fils d'*Heracleianos*; au nord, côté est ...; côté ouest, un canal et le *Tômis*; à l'ouest, le canal *Tômis*.

La somme convenue entre nous pour le prix de vente et de cession des propriétés précitées — sept mille quatre cents drachmes de monnaie impériale d'argent, soit un talent et mille quatre cents drachmes —, je l'ai reçue sur place de toi de la main à la main en totalité. Toi et tes descendants et ceux qui pourront les recevoir de toi serez détenteurs et maîtres desdites propriétés. Tu auras le pouvoir d'en disposer et d'en user à ta convenance et selon tes besoins. Ces propriétés, je serai tenue de les délivrer à toi, à tes descendants et à ceux qui pourront les recevoir de toi, avec toutes les garanties requises à perpétuité contre toute éventualité, exonérées de l'obligation de cultiver de la terre royale, patrimoniale ou d'une autre catégorie, libres aussi de toute amende ou taxe tant publique que privée et de n'importe quelle charge quelle qu'elle soit, libres de toutes redevances publiques, impôts et taxes supplémentaires dues jusqu'à l'année écoulée et y compris ladite 3^e année écoulée, du fait que les revenus du bien cédé t'appartiennent à partir de cette 4^e année courante. Et quiconque ferait opposition ou objection aux présentes dispositions concernant ces propriétés ou partie de celles-ci, je le ferai débouter sur-le-champ à mes frais comme s'il y avait eu chose jugée. Le présent acte de vente et de cession, dressé en trois exemplaires, est valable et tu le rendras public à ta convenance par l'intermédiaire du registre foncier sans demander mon assentiment, car j'approuve dès maintenant la publication qui en sera faite par tes soins. A ta demande, j'ai confirmé que les présentes ont été passées en bonne et due forme. L'an 4 de l'Empereur César Marc Jules Philippe le Pieux et le Bienheureux et Marc Jules Philippe très Courageux et très Illustre César, les deux Augustes, le 10^e jour du mois de *Pajni*. (2^e main:) Moi, *Aurelia Germania*, j'ai vendu et cédé les biens précités et j'ai reçu pour le prix de vente et de cession un talent et deux mille drachmes; je confirmerai ce qui est stipulé ci-dessus et j'approuve la publication à venir et, sur interrogation, ai confirmé (ce qui précède). Moi, *Tiberius Claudius Horion*, j'ai écrit pour elle qui est illettrée.

1. Sur le numéro du *κόλλημα*, cf. ci-dessus, p. 117, introduction.

2. Le nom de la venderesse est confirmé à la l. 51. Pour l'expression *χρηματίζουσα μητρὸς Σ.*, cf. PREISIGKE, *W.B.*, s.v. *χρηματίζω*, 4. Sur la restitution à la fin de la ligne, cf. ci-dessus, p. 118, note 5.

3. La lecture à la fin de la ligne est incertaine; après *πεπρακέναι*, les l. 51-52 nous incitent à lire *καὶ παρακεχωρηκέναι*. Quant à la formule usuelle à l'époque romaine, *Α τῷ Β πεπρακέναι αὐτῷ κατὰ τήνδε τὴν ὁμολογίαν* (cf. F. PRINGSHEIM, *The Greek Law of Sale*, Weimar, 1950, p. 109), elle est trop longue pour la lacune et ne correspond pas aux traces.

4. Sur les rues et les quartiers d'Oxyrhynque, cf. H. RINK, *Strassen- und Viertelnamen von Oxyrhynchus* (Diss. Giessen, 1924), p. 25-44. Sur *αἶθριον*, cf. G. HUSSON, *OIKIA. Le vocabulaire de la maison privée en Égypte d'après les papyrus grecs*, Paris, 1983, p. 29-36.

5. Sur l'*ἀμφοδὸν Νότου Δρόμου*, cf. H. RINK, *op. cit.* p. 29. Entre *ἐπιβάλλον μοι* et *οἰκίαν κα[ιν]ήν*, on peut songer à plusieurs possibilités: à *ἐν τῷ αὐτῷ* (sc. *ἀμφοδῶ*) ou à *παρὰ...* ou à une fraction (*τρίτον, τέταρτον* κ.τ.λ.) ou à un adjectif comme *πατρικὴν, μητρικὴν*.

6. A la fin de la ligne, on pourrait suppléer *τῆς αὐτῆς οἰκίας*: la cour appartenait autrefois à Ploution, mais maintenant (*νῦν δὲ*), à ladite maison. Cette cour, mentionnée *infra* à la ligne 9, est mitoyenne aux maisons 2 et 3. Cf. croquis.

10. Dans l'*editio princeps*, j'avais restitué à tort *Αὔρηλιου Ἀθηναίου Σαραπίωνος*. Le personnage mentionné ici doit être identique à celui mentionné à la ligne 7, bien qu'il soit surprenant que le texte ne porte pas *τοῦ αὐτοῦ Ἀθηναίου Σαραπίωνος*.

Sur la tenure d'Eubios, cf. P. PRUNETI, *I κληροί del nomo Ossirinichite. Ricerca topografica*, dans *Aegyptus* 55, 1975, p. 178.

11. *κτήματ[ος] καὶ καλαμ[είας]*, cf. *P. Oxy.* XIV, 1631, 7 avec la note de M. SCHNEBEL, *Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten*, Munich, 1925, p. 255, note 6 (*Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte*, 7). Sur *δυοτριακοστόν* (lignes 13-14, 18 et 20), cf. N. LEWIS, *Am. Journ. of Phil.* 81, 1960, p. 186-188.

14-15. Noter la dittographie à la fin de la ligne 14 et au début de la ligne 15; en effet, il n'y a aucune raison de désigner deux fois la portion est de la limite nord.

16. Hérode, fils d'Apion, est déjà connu par *P. Oxy.* X, 1274. Cf. *P. Theon.*, Appendice A, p. 114, n° 415.

18. 2 aroures $\frac{1}{4}$ (l. 18-19) + 5 aroures $\frac{1}{32}$ (l. 20) + 3 aroures (l. 21) + 2 aroures $\frac{1}{8}$ (l. 25) égalent 12 aroures $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$.

20. Le nom du propriétaire voisin, qui ne peut être restitué, était suivi de la mention de son ancienne fonction: on peut songer à *γυμνασιαρχήσαντος* (cf. ll. 16 et 32) ou à *ἀγορανομήσαντος* (cf. l. 31).

21. Cf. plus bas, l. 23.

22. Le génitif *Σευθοῦτος* postule un nominatif féminin *Σευθοῦς*, alors que nous ne connaissions que le masculin *Σεύθης*, génitif *Σεύθου*.

23. *Ἰουλίου Τριᾶδ[έλφο]υ*: le même nom se rencontre à la fin de la ligne et au début de la ligne suivante. Cf. *P. Theon.*, p. 121, note 2.

24. Je restitue *προτεταγ[μένου]* de préférence à *προγεγραμ[μένου]*, en me basant sur la ligne 21.

25. Entre *ἐκ δὲ* et *κλήρου*, on attend le nom du propriétaire. Sur le sens de *χερσάμπελος*, cf. M. SCHNEBEL, *op. cit.*, p. 17-24, en particulier p. 19, et p. 245-246. Dans l'*editio princeps*, le crochet droit avait été omis après *γ[είτονες]*. Cf. *S.B.* XII, p. 249.

28. *Βιθῶτος* quand on trouve ailleurs *Βίθνος*. Cf. l. 22: *Σευθοῦτος*.

30. *Καλπουρ[νίου] Πετρωνιανοῦ*. Cf. *P.S.I.* VII, 733, 25 et 63 d'Oxyrhynque, de 235 ap. J.-C., et *P. Theon.*, p. 121, note 2. Sur le canal Tômis, cf. P. J. SHRESTEIJN, *The ΤΩΜΙΣ Canal*, dans *Mnemosyne*, série 4, vol. 35, 1982, p. 153-155.

32. Sur *Σεπτιμίου Ἐπιμάχου γυμνασιαρχήσαν[τος]*, cf. *P. Theon.*, Appendice A, p. 109, n° 302 a et p. 121, note 2. Sur *πλευρισμός*, cf. M. SCHNEBEL, *op. cit.*, p. 36.

34. La restitution au début de la ligne est assurée par la ligne 32. Sur la tenure de Ma ..., cf. P. PRUNETI, *loc. cit.*, *Aegyptus* 55, 1975, p. 188.

40. Je restitue *πρὸς ἀλλήλας*, tout en admettant que le notaire a pu écrire *πρὸς ἀλλήλους* sans tenir compte du fait que les contractants étaient des femmes.

43-45. Cf. *P. Oxy.* IX, 1208, 23-25.

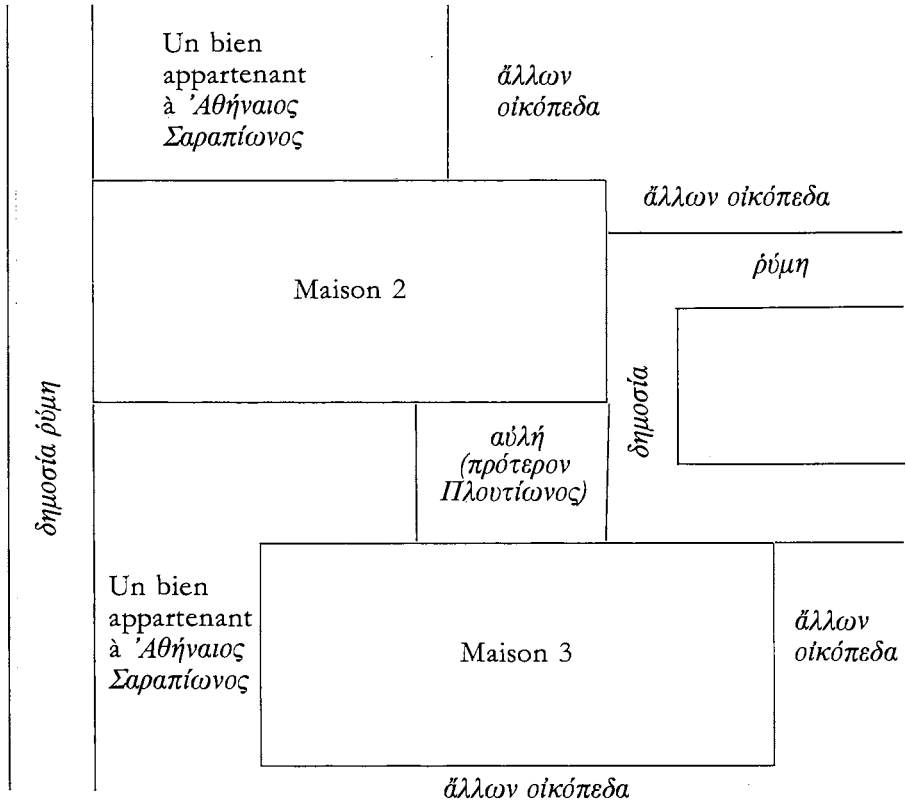
46. L'espace au début de la ligne est trop court pour restituer *ἐπικλασ[μῶν καὶ ἐπιμερισμῶν παντοίων]* que l'on trouve dans *P. Oxy.* IX, 1208, 21-22. Sur *ἐπικλασμός*, cf. *P. Teb.* II, 373, 12 et *P. Oxy.* XLIV, 3169, 78 note.

47. Le scribe semble avoir oublié *τῆς δὲ πράξεώς σοι γενομένης ἐκ τε ἐμοῦ καὶ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων πάντων* *vel* *παντοίων* | *καθάπερ ἐκ δίκης*. Le raccourci *καὶ πάντα τὸν ἐπελευσόμενον ...* *καθάπερ ἐκ δίκης* ne semble pas attesté.

50-51. Cf. P. BURETH, *Les titulatures impériales dans les papyrus, les ostraca et les inscriptions d'Égypte*, Bruxelles, 1964, p. 114. La «2^e main» a de fortes chances d'être celle du notaire, alors que le corps du texte est de la main d'un secrétaire.

53. Aurelia Germania reçoit un talent et deux mille drachmes, alors que la somme convenue était d'un talent et mille quatre cents drachmes (l. 41). Le lapsus du notaire est joli. L'habitude, hélas, subsiste de déclarer (pour des raisons fiscales) un montant inférieur au prix versé. Il est piquant que l'honorable Ti. Claudius Horion, au moment de voir la grosse somme, 8 000 drachmes, passer d'une dame à l'autre, ait oublié d'écrire 7 400 drachmes.

Croquis de situation



117*

Lettre de Némésinos à Héroninos

Inv. 175

13,5 × 7,5 cm Milieu du III^e s. ap. J.-C.

Planches XXXVI et XXXVII

Écrites parallèlement aux fibres, à 1,5 cm du bord supérieur, avec, à gauche et à droite, une marge de 1 à 1,5 cm, dix lignes complètes¹. Un blanc de 1,2 cm sépare les lignes 2 et 3. Au dos, adresse en lettres capitales.

Ἡρωνεῖνω πατρί
π(αρά) Νεμεσεῖνου.

κεραμείδα καλὴν
σταφυλίων καὶ
5 σύκων μίαν καὶ
δίξυφα δὸς
τῷ βαδιστηλάτῃ
Μέμνι, ἵνα ἀνε-
νέγκῃ τοῖς παι-
10 δίοις α[ὐ]τῆς Πτο-
[ἐρρωσ]θα[ί] σε
[εὔχομαι...]

(au dos:) Ἡρωνεῖνω πατρί.

1 et verso Ἡρωνίνω 2 Νεμεσίνου 3 κεραμίδα

Némésinos au vénérable Héroninos. Donne une bonne cruche de raisins, une autre de figues et des jujubes à l'ânier Memnis pour qu'il les apporte aux enfants de ladite Pto(...). Porte-toi bien!

* Cl. WEHRLI, *Lettre de Némésinos à Héroninos*, dans *Aegyptus* 50, 1980, p. 132-133.

¹ La plupart des pièces du dossier d'Héroninos, contrairement au texte genevois, sont rédigées au dos de papyrus qui avaient déjà été utilisés. Sur ce point, cf. *P. Laur.* III, 98, note 1.

(au dos:)

Au vénérable Héroninos.

1. Sur *πατήρ*, titre de respect, cf. *P. Flor.* II, p. 64; *ibid.*, n° 237.
2. Le nom de *Νεμεσίνοϋς* semble nouveau parmi les correspondants d'Héroninos.
5. Sur les figues, cf. M. SCHNEBEL, *Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten*, Munich, 1925, p. 300-302.
6. A propos des jujubes, cf. EDICT. DIOCL. VI, 56, avec les notes de la page 231 de l'édition de S. LAUFER, *Diokletians Preisedikt*, Berlin, 1971; J. ANDRÉ, *L'alimentation à Rome*, Paris, 1961, pp. 81, 89 et suiv. et 176, ainsi que A. CARNDY, *Dictionnaire étymologique des noms grecs de plantes*, Louvain, 1959, s.v. *zizyphon*.
7. Sur *βαδιστηλάτης*, cf. *P. Lond.* III, 1122 b, 5-6, p. 211 et *Archiv* 4, 1908, p. 555 ainsi que *S.B.* VI, 9406, 30; 9409 (3), 112, 113, 114 et 9415 (1), 5. Ajouter à ces références *S.B.* VI, 9409 (3), 95, 101, 103, 143 (cf. P. J. Sijpesteijn, *Neue Heroninospapyri*, dans *C.E.* 55, 1980, p. 208).
8. *Μέμνις* n'est pas attesté, mais on trouve *Μέμμις* pour *Μέμμιος*. Cf. *S.B.* VI, 9513, 4. Peut-être faut-il lire *Μέμν<ov>ι*.
10. *Πτο*/... Nom de femme. Même si les possibilités sont peu nombreuses, il est vain de vouloir combler la lacune.
Je ne suis convaincu ni par *α/ὐ/τῆς Πτο-*, ni par sa traduction «de ladite Pto...». Cela se dirait *τῆς αὐτῆς Πτο-* et postulerait une mention précédente. Or le texte est complet au début et ne mentionne pas la femme.
11. Ici, on lit peut-être *ἐρρῶσθαί σε* en admettant que l'épsilon final soit accolé au sigma; *εὐχομαι* viendrait alors à la ligne suivante, où figureraient la date et peut-être un post-scriptum.

Commentaire

Ce modeste texte est intéressant à plusieurs égards: par l'écriture, il est proche de certains documents des *P. Flor.* II, p. 41 suiv.; il nous fait connaître un nouveau correspondant d'Héroninos; il confirme *P. Oxy.* VI, 920, 1 où se lit aussi la forme «hellénisée» *διζύφων* au lieu de *ζιζύφων*; enfin il donne une attestation de plus de *βαδιστηλάτης*.

Il n'est pas exclu que la suite de notre document se trouve dans une autre collection²; dans tous les cas, il nous apporte quelques renseignements supplémentaires sur le cercle d'Héroninos.

² Cf. J. BINGEN, *C.É.*, 24, 1949, p. 148-150, et 25, 1950, p. 87, note 2, et P. J. Sijpesteijn, *ibid.*, 55, 1980, p. 175, note 1 et 56, 1981, p. 304, note 3. Grâce à M. R. PINTAUDI, qu'il m'est agréable de remercier ici, je sais que la suite du document genevois ne se trouve pas à Florence.

INDEX

Ne figurent pas dans les index:

- l'article;
- les particules *μέν, δέ, καί, τε* ;
- les formes de l'auxiliaire *εἶναι* ;
- les nombres en chiffres;
- les symboles.

Les néologismes sont marqués d'un astérisque.

A. TEXTES LITTÉRAIRES

- Ἀθήνη **83**, 81.
 αἰρέω **83**, 71, 77, 81, 106, 108.
 αἴσιμος **83**, 121.
 ἄλοχος **83**, 80.
 ἁμαρτάνω **82**, 10.
 ἀμφοτέρος **83**, 70.
 ἀναίσσω **83**, 106.
 ἄνθρωπος **83**, 87.
 ἀπαλός **82**, 6.
 ἀπειλητήρ **83**, 96.
 ἀποδίδωμι **83**, 84.
 ἀποθνήσκω **83**, 80.
 Ἀπόλλων **83**, 83.
 ἄρα **83**, 100.
 Ἀργεῖος **83**, 123.
 ἀριστεύς **82**, 8.
 Ἀτρεΐδης **83**, 107.
 αὖθι **83**, 100.
 αὐτός **83**, 101.
 ἀφροσύνη **83**, 110.
 Ἀχαιΐας **82**, 16; **83**, 96.
 Ἀχαιός **83**, 67, 85.
 βέλος **82**, 21.
 γηθόσυνος **83**, 122.
 γίγνομαι **83**, 92; **85**, 4.
 Δαναοί **83**, 98.
 δίδωμι **83**, 79, 81.
 δίζημαι **82**, 17.
 δῖος **83**, 75.
 δύναμαι **82**, 7.
 δύο **84 verso** 7.
 ἐγώ(ν) **83**, 76, 81, 101.
 ἐεδνα **82**, 17.
 ἐθέλω **83**, 111.
 εἰ **83**, 106.
 εἰσέλκομαι* **82**, 13.
 ἐκ **83**, 11.
 ἕκαστος **83**, 100.
 ἑκατος **83**, 83.
 Ἔκτωρ **83**, 75, 90, 98, 105.
 Ἑλλήσποντος **83**, 86.
 ἐμός **83**, 74, 79.
 ἐν **83**, 102, 105; **84 verso** 5.
 ἐντανύω **82**, 5.
 ἔπειτεν **82**, 16.
 ἐπῆ ρουρ ἐπεὶ ἦ **82**, 9.
 ἐπὶ **82**, 19; **83**, 86; **84 verso** 4; **85**, 78.
 ἐπιεικής **82**, 12.
 ἐπιμάρτυρος **83**, 76.
 ἔπος **83**, 108.
 ἔρις **83**, 111.
 ἔρχομαι **82**, 4; **84 verso** 8.
 ἐκνήμις **83**, 67.
 ἐύξεστος **82**, 20.
 εὐπυργος **83**, 71.
 εὐρύς **83**, 107.
 εὐσσελμος **83**, 84.
 εὖχος **83**, 81.
 ἔχω **83**, 107.
 ζώω **82**, 10.
 ἦ **83**, 124.
 Ἡρώδης **84 recto** 1.
 θεράπων **83**, 122.
 θήρ **84 verso** 7.
 θωρήσσω **83**, 101.
 ἦμι **84 verso** 10.
 Ἴλιος **83**, 82.
 ἰρός **83**, 82.
 καλός **82**, 21.
 κάρα **83**, 85.
 κατατίθημι **82**, 19.
 κέ(ν) **82**, 18; **83**, 104.
 κελεύω **83**, 68.

κοῖλος 83, 78.
 κολλητός 82, 20.
 κομάω 83, 85.

λαγχάνω 83, 80.
 λαμβάνω 82, 3.
 λώβη 83, 97.

μέγας 83, 95, 124.
 Μενέλαος 83, 94, 104, 109.
 μετά 82, 6.
 μή 83, 98, 106.

ναῦς 83, 78, 84.
 νεικέω 83, 95.
 Νέστωρ 83, 123.
 νηός 83, 83.
 Νίνος 85, 5.
 νῦν 83, 98.
 ὀλλυμι 83, 91.
 ὀμιλέω 82, 11.
 ὀνειδίζω 83, 95.
 ὀπνίω 82, 12.
 ὀράω 85, 1.
 οὐ 83, 68, 91.
 οὐδός 82, 4.
 ὄφρα 83, 79.
 ὀψέ 83, 94.
 ὀψίγονος 83, 87.

παλάμη 83, 105.
 πάλιν 83, 79.
 Παναχαιοί 83, 73.
 παραπείθω 83, 120.
 παρείπον 83, 121.
 πᾶς 83, 99.
 πειράομαι 82, 15.
 πείραρ 83, 102.
 πένθος 83, 124.
 περί 82, 5.
 πλατύς 83, 86.

πλεῖστοι 82, 18.
 πόλεμος 83, 119.
 πολύ 82, 9.
 ποντοπόρος 83, 72.
 πόντος 83, 88.
 πόρω 82, 18.
 ποτέ 83, 91.
 προτί 83, 82.
 πρῶτος 82, 3.
 πῦρ 83, 79.
 πωλέομαι 82, 11.

σιωπή 83, 92.
 στῆθος 83, 68.
 σύ 83, 99, 111.
 συνεχής 85, 3.

ταναήκης 83, 77.
 τανύω 82, 7.
 τελέω 83, 69.
 τόξον 82, 3, 4, 8.

ὔδωρ 83, 99.
 ὑποδέχομαι 83, 93.

φαίνω 83, 104.
 φέρω 83, 82.
 φέρτ[ερον 82, 9.
 φόβος 84 verso, 10.
 φωνέω 83, 103.

χαλκός 83, 77.
 χεῖρ 83, 108.

ψυχή 82, 9.

ὦ πόποι 83, 124.
 ὠκύς 82, 21.
 ὥς 84 verso 6, 9.
 ὥστε 85, 2.

B. TEXTES DOCUMENTAIRES

I. ROIS ET EMPEREURS

Ptolémée VIII et Cléopâtre II

Βασιλεύοντες Πτολεμαῖος κ[α]ὶ Κλεοπ[άτρα ...] θεοὶ ἐπιφανεῖς
(an 26) **87**, 1-2.

Auguste

Καῖσαρ (an 25) **89**, 1.

Tibère

Τιβέριος Καῖσαρ Σεβαστός (an 22) **90**, 1.

Claude

Τιβέριος Κλαύδιος Καῖσαρ Σεβαστός Γερμανικὸς Αὐτοκράτωρ
(an ?) **91**, 11-12.
(an 11) **91**, 18-19 et 27-29.
(an 12) **92**, 1-2.
(an 13) **93**, 1-2.

Néron

Νέρων ὁ Κύριος (an 11) **95**, 2.
Νέρων Κλαύδιος Καῖσαρ Σεβαστός Γερμανικὸς Αὐτοκράτωρ
(an 10) **94**, 14-16 et 17-20.
(an 12) **95**, 6-8.

Domitien

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Δομιτιανὸς Σεβαστός Γερμανικός (an 8) **96**, 1-2.

Trajan

Τραϊανός (an 11) **98**, 6.
(an 12) **98**, 5-6.
Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Νέρονας Τραϊανὸς Σεβαστός Γερμανικὸς Δακικός
(an 12) **98**, 1-2.

Hadrien

Ἀδριανός (an 9) **100**, 3.
(an 21?) **111**, 20.

Ἀδριανὸς ὁ Κύριος (an 6) **99**, 8.

(an 7) **101**, 18.

(an 12) **101**, 8.

(an ?) **101**, 13-14.

Ἀδριανὸς Καῖσαρ ὁ Κύριος (an 7) **102**, 10.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τραϊανὸς Ἀδριανὸς Σεβαστός (an ?) **102**, 1-2.

Antonin le Pieux

Ἀντωνῖνος Καῖσαρ ὁ Κύριος (an 18) **106**, 8-9.

*Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τίτος Αἴλιος Ἀδριανὸς Ἀντωνῖνος Σεβαστός
Εὐσεβής* (an 11) **103**, II, 29-30 et III, 17 sq.; **105**, 1-2.

Marc-Aurèle et Vêrus

Ἀντωνῖνος καὶ Οὐῆρος οἱ Κύριοι Σεβαστοί (an 4) **107**, 15-16.

Marc-Aurèle

Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος Καῖσαρ ὁ Κύριος (an 14) **108**, 2-3.

Commode

Λούκιος Αἴλιος Αὐρήλιος Κόμμοδος Καῖσαρ ὁ Κύριος (an 33) **110**, 1-2.

Septime-Sênère, Caracalla et Géta

*Λούκιος Σεπτίμιος Σεουήρος Εὐσεβής Περτίναξ καὶ Μάρκος Αὐρήλιος
Ἀντωνῖνος Εὐσεβής Σεβαστοὶ καὶ Πούβλιος Σεπτίμιος Γέτας Καῖσαρ
Σεβαστός* (an 20) **113**, 1-4.

Caracalla et Géta

*Αὐτοκράτορες Καίσαρες Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος καὶ Πούβλιος
Σεπτίμιος Γέτας Βρετανικοὶ Μέγιστοι Εὐσεβεῖς Σεβαστοί* (an 19) **114**, 1-5.

Élagabal

Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος Καῖσαρ ὁ Κύριος (an 4) **115**, 3-5.

Les deux Philippe

*Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μάρκος Ἰούλιος Φίλιππος Εὐσεβής Εὐτυχής καὶ
Μάρκος Ἰούλιος Φίλιππος Γενναιότατος καὶ Ἐπιφανέστατος Καῖσαρ
Σεβαστοί* (an 4) **116**, 50-51.

II. MOIS

Ἀθύρ **86** c, 6 (3); **96**, 4 (10).

Δομιτιανός **96**, 3 (10).

Ἐπεῖφ **90**, 6 (les 20 et 22); **100**, 3 (22); **102**, 10 (—); **105**, 3 (10); **109**, 3 (—), 9 (—) et 15 (—); **114**, 13 (1^{er}).

Θώθ **103**, II, 9 (27) et 30 (29); **104**, 14 (27).

Μεσορή **100**, 11 (—); **103**, 1, 4 (—); **107**, 3 (16) et 16 (19); **109**, 6 (—); **115**, 2 (10).

Μεχεῖρ **93**, 2 (2).

Πᾶνι **86** a, 1 (—); **89**, 8 (—); **90**, 5 (12); **105**, 3 (—); **109**, 17 (—); **111**, 21 (23); **113**, 19 (7) et 20 (9); **114**, 5 (27) et 11-12 (29); **116**, 51 (10).

Παχών **90**, 5 (13); **93**, 6 (13); **101**, 8 (19); **113**, 4 (22).

Τῷβι **89**, 1 (1[?]); **98**, 3 (—); **101**, 19 (—); **106**, 8 (—); **112**, 5 (9).

Φαμενώθ **90**, 1 (9); **93**, 5 (6); **99**, 8 (—).

Φαρμοῦθι **90**, 4 (12); **108**, 4 (9).

Φαῶφι **101**, 14 (—).

III. NOMS DE PERSONNES

f. = fils p.-f. = petit-fils p. = père g.-p. = grand-père.
Voir également index IV.

Ἀγαθ[**109** verso, [3], 12.

Ἀθήναιος, f. de Σαραπίων **116**, 7, 10.

Αἴλιος Ἀπολλώνιος, ex-gymnasiarque d'Antinoopolis **103**, II, 22, 27; III, [8], 15-16.

Ἀλεξάνδρα **111**, 17.

Ἀλέξανδρος **87**, 2.

Ἄλκιμος ὁ καὶ Ἀμμώνιος, f. de Δίδυμος et p.-f. de Ἀμμώνιος **100**, 2; **101**, 10, 12, 16-17, 23; **102**, [5], 8, 9.

Ἄλφειος, f. de Ὀρσισοῦχος **109**, 18.

Ἀμμώνιος, p. de Ἀμμώνιος ὁ καὶ Σῦρος **110**, 3.

Ἀμμώνιος, p. de Δίδυμος **100**, 2; **101**, 13, 17, 24; **102**, 5-6.

Ἀμμώνιος, p. de Πτολεμαῖος **111**, 19.

Ἀμμώνιος, stratège des districts d'Héraclide et de Polémon **91**, 1.

Ἀμμώνιος ὁ καὶ Σῦρος, f. de Ἀμμώνιος **110**, 2-3.

Ἀνδροῦς, f. de Βησᾶς **96**, 11.

Ἀνθεστία vel Ἀνθιστία, fille de Ἀνθέστιος vel Ἀνθίστιος **108**, 6.

Ἀνθέστιος vel Ἀνθίστιος, p. de Ἀνθεστία vel Ἀνθιστία **108**, 6.

Ἀντώνιοι **104**, 15.

Ἀπίων, p. de Ἡρώδης **116**, 16, 21.

Ἀπολλοφάνης, topogrammate et comogrammate à Oxyrhynque **94**, 2.

- Ἀπολλώνιος **88**, 1.
 Ἀπολλώνιος, p. de Ἀχιλλεύς **116**, 35.
 Ἀρθώτης, f. de Μαρρῆς **89**, 3.
 Ἀρπαγάθης, f. de Σαταβοῦς **100**, 14-15.
 Ἀρπαγάθης, p. de Ψεναμοῦνις **92**, 5.
 Ἀρπαγάθης, p.-f. de Μαρειοῦς **101**, 3, 7.
 Ἀρσινόη **87**, 4.
 Ἀρφαῖσις, p. de Πετεσοῦχος **89**, 5.
 Ἀσκληπιάδης, f. de Νεμεσίων, **111**, 2.
 Ἀσκληπιάδης, p. de Διονύσιος **111**, 1.
 Ἀσκληπιάδης, stratège du district d'Héraclide **100**, 12.
 Ἀτίλιος] Ἰοῦ[στ]ιος, stratège de l'Hermopolite **99**, 1.
 Αὐρηλία Ἀμμωνάριον ἢ καὶ Ἀπολλωνία, fille de Θερμουθίων **116**, 3.
 Αὐρηλία Γερμανία, fille de Σοῆρις **116**, 2, 51.
 Αὐρήλιος Ἀποκρατίων **115**, 7.
 Αὐρήλιος Ἀχιλλεύς **116**, 14, 15.
 Αὐρήλιος Ὠρίων **116**, 26.
 Ἀχιλλεύς, f. de Ἀπολλώνιος, ancien exégète **116**, 35.

- Βερενίκη **87**, 4.
 Βησᾶς, p. de Ἀνδροῦς **96**, 11.
 Βίθυς, p. de ...]ταρχίς **116**, 28.

- Γάιος Ἀνθέστιος Ἐρεννιανός **98**, 3-4.
 Γε...ία Πετρωνίλλα, épouse de Ἐρέννιος **103**, I, [2]; II, 18.

- Λαμάρατος, p. de Σάτυρος et g.-p. de Σάτυρος **105**, 4.
 Λεξιός, f. de Ἡρακλειανός **116**, 38.
 Δημήτριος, f. de Ἰσίδωρος **91**, 23.
 Δημητροῦς, fille de Τε.ερεῦς **106**, 1.
 Δημοκράτης, gardien des récoltes **86 c**, 1.
 Δήμων (?), f. de Εὐτυχίδης, **99**, 3, 16.
 Δίδυμος, f. de Ἀμμώνιος et p. de Ἀλκιμος ὁ καὶ Ἀμμώνιος **100**, 2; **101**, 11, 12, 17, 23; **102**, [5].
 Διογᾶς, p. de Ἐρμαῖος **95**, 1.
 Διογένης **94**, 2-3.
 Διογένης, topogrammate et comogrammate à Oxyrhynque **103**, I, 3-[4]; **104**, 15.
 Διόδωρος **107**, 4.
 Διόδωρος **111**, [16]-17.
 Διονύσιος **86 c**, 2-3.
 Διονύσιος **116**, 19.
 Διονύσιος, f. de Ἀσκληπιάδης **111**, 1.
 Δορυφόρος **109**, 2.

Ελ...τερα **116**, 32.

Ἐπίμαχος, f. de Ἐπίμαχος **94**, 5.

Ἐπίμαχος, p. de Ἐπίμαχος, **94**, 6.

Ἐπίμαχος, p. de Σεπτίμιος **116**, 32, 33.

Ἐρέννιος Οὐαλέριος, p. de Λούκιος Ἐρέννιος et mari de Γε ...ία Πετρω-
νίλλα **103**, I, 2-[3], [5]; **104**, 12.

Ἐριεύς **93**, 3.

Ἐριεύς, p. de Στοτοῦτις et g.-p. de Θασῆς **100**, 8.

Ἐρμαῖος, f. de Διογᾶς, fermier de l'impôt de six drachmes sur les ânes,
95, 1.

Εὔβιος, f. de Ἰπ[], voir aussi index IVc **116**, 10.

Εὐδαίμων, p. de Λυκαρίανα **111**, 6.

Εὐλόγιος **89**, 2.

Εὐτυχίδης, p. de Δήμων (?) **99**, 3, 16.

Ζωῖλος, p. de Μενέλαος **97**, 11.

Ἡραῖσκος **113**, 10.

Ἡρακλειανός **116**, 38.

Ἡρακλείδης, comogrammate de Philadelphie **91**, 3.

Ἡρακλείδης, p. de Θέρμιον **96**, 7.

Ἡρακλῆς **99**, 27.

Ἡρᾶς, agriculteur **96**, 7 bis.

Ἡρᾶς, f. de Χαιρήμων **96**, 10.

Ἡρώδης, f. de Ἀπίων, ex-gymnasiarque de Pela **116**, 16, 21.

Ἡρώδης, p. de Πτολεμαῖος **116**, 36.

Ἡρώδης ὁ καὶ Τιβέριος, stratège du district de Thémistos **101**, 8-9.

Ἡρων, p. de Κάστωρ **109**, 7.

Ἡρων, p. de Σαραπίων **113**, 5.

Ἡρωνῖνος **117**, 1 et verso.

Ἡφαιστίων, p. de Ὀρσενοῦφης **96**, 4.

Θασῆς, fille de Στοτοῦτις et petite-fille de Ἐριεύς **100**, 7-8.

Θέρμιον, fille de Ἡρακλείδης **96**, 7.

Θερμουθίων, p. de Αὔρηλία Ἀμμωνάριον ἢ καὶ Ἀπολλωνία **116**, 3.

Ἰέραξ ὁ καὶ Ἀρποκρατίων, fonctionnaire **115**, 5.

Ἰούλιος Τιβέριος Πα.α.εγεπεύς **106**, 2-3.

Ἰούλιος Τριάδελφος **116**, 21, 23, 23-24, 24.

Ἰούνιος, agoranome **104**, 10.

Ἰπ[], p. de Εὔβιος **116**, 10.

Ἰσίδωρος, p. de Δημήτριος **91**, 23.

Ἰσχυρίων **94**, 8, 24.

Καλούσιος Πατρόφιλος, iuridicus **103**, I, [I]; II, 15; III, 3; **104**, 13.

Καλπούρνιος Πετρωνιανός **116**, 30.

Καπίτων **109**, verso 15.

Κα...ρεύς, p. de *Τούρβων* **110**, 6.

Κάρπος, f. de *Φασεῖς*, sitologue à Philadelphie **114**, 5.

Κάστωρ, f. de *Ἦρων* **109**, 7.

Κεφαλᾶς, p. de *Νεμεσᾶς* **114**, 6.

Κλαύδιος Ξενοφῶν, épistratège **109**, verso 1, 11.

Κόραξ **92**, 6.

Λογγίνιος Μενήνιος, ex-gymnasiarque d'Aphroditopolis **103**, II, 24; III, 8, [10].

Λογγῖνος? **113**, 4-[5].

Λούκιος Ἐρέννιος, f. de *Ἐρέννιος Οὐαλέριος* et de *Γε...ία Πετρωνίλλα* **103**, I, 6-[7], 20-21; II, 17; III, 5; **104**, 8.

Λούκιος Μινύκιος Πούδενος ὁ καὶ Δέξτηρ vel Δέξτρος **100**, 10-11; **101**, 26-27; **102**, 4, 14.

Λοκουῆς, f. de *Κα.χ[...]ους* **109**, 7.

Λυκαρίαίνα, fille de *Εὐδαίμων* **111**, 6.

Μα[...] **116**, 34.

Μάξιμος ὁ καὶ Νέαρχος, stratège du district d'Héraclide **103**, II, 11, 12-13; III, 2.

Μαρειοῦς, p. de *Σαταβοῦς* **100**, 15; 101, 3.

Μαρίων **102**, 12.

Μαρκία Ἰουλία **97**, 12.

Μᾶρκος Ἀντώνιος Ἀπολινάριος **97**, 14.

Μᾶρκος Ἄττιος Κλήμης **97**, 5.

Μᾶρκος Ἰούλιος Ροῦφος **97**, 1.

Μᾶρκος Ὀκτάουιος Οὐάλης **97**, 16.

Μᾶρκος Οὐαλέριος Βερνεκιανός **97**, 18.

Μᾶρκος Οὐαλέριος Λόγγος **97**, 3.

Μᾶρκος Οὐαλέριος Τούρβων **97**, 9.

Μᾶρκος Πετρώνιος Ἀμμώνιος **97**, 6.

Μᾶρκος Πετρώνιος Κέλερ **97**, 22.

Μαρρῆς, p. de *Ἀρθώτης* **89**, 3.

Μάρων, f. de *Πυλάδης* **91**, 7.

Μέμνις (?) **117**, 8.

Μενέλαος, f. de *Ζωΐλος* **97**, 11.

Μενύκιος, f. de *Ἰ[...]* **97**, 2.

Μένων **111**, 15.

Μήτοκος, f. de *Στράτων* **95**, 3.

Μητρόδωρος, frère de *Λυκαρίαίνα* **111**, 9.

Μυσθαρίων ὁ καὶ Μᾶρκος, f. de *Δ[...]* **97**, 20.

- Νεῖλος* **109 verso**, 4, [12].
Νεμεσιανός **111**, 7-8, 15.
Νεμεσᾶς, f. de *Κεφαλᾶς*, sitologue à Philadelphie **114**, 6.
Νεμεσῖνος **117**, 2.
Νεμεσίων, p. de *Ἀσκληπιάδης* et g.-p. de *Διονύσιος* **111**, 2.
Νεοπτόλεμος **99**, 4.
Νεωτέρα, fille de *Πασε...επεύς* **106**, 3.
Νίκων, p. de *Τεσενούφης* **114**, 9.
Νοσφον...θρης **88**, 9.
Ὀκτάουιος **98**, 5.
Ὀρσενούφης, f. de *Ἡφαιστίων*, sitologue à Philadelphie **96**, 4.
Ὀρσενούφης, p. de ...*ἴνσις* **109**, 10.
Ὀρσισοῦχος, p. de *Ἄλφειος* **109**, 18.
Οὐαλέριος **109 verso**, 14.
Οὐαλέριος, *curator* **98**, 4.
Οὐάλης **103**, I, 6.
Οὐέγετος, stratège du district d'Héraclide **107**, 1.

Πα.α.εγεπεύς **106**, 3.
Παβοῦς **112**, 3.
Πανετόλ **107**, 5.
Πανεφρύμις, p. de *Φαῆσις* **93**, 3.
Πανίσκος **101**, 20.
Παπίριος **108**, 4.
Πασε...επεύς **106**, 3-4.
Πετεσοῦχος, f. de *Ἀρφαῆσις* **89**, 5.
Πετοσίρις, p. de *Ὠρίων*, **91**, I, 14.
Πλουτίων **116**, 6.
Πτολ **117**, 10.
Πτολεμαῖος **87**, 1.
Πτολεμαῖος **109 verso**, [3]-4, [12].
Πτολεμαῖος, f. de *Ἀμμόνιος* **111**, 18-19.
Πτολεμαῖος, f. de *Ἡρώδης* **116**, 36.
Πτολεμαῖος, f. de *Χαιρᾶς* **107**, 2.
Πτολεμαῖος, stratège du nome Aphroditopolite **103**, II, 11, 12.
Πυλάδης, p. de *Μάρων* **91**, 7.

Σαραπ[] **105**, 4.
Σαραπάμμων, **110**, 3.
Σαραπάμμων, cousin de *Λυκαρίαίνα* **111**, 10.
Σαραπιω[] **111**, 20.
Σαραπίων, ex-agoranome **116**, 31.
Σαραπίων, f. de *Ἦρων* **113**, 5, 25.
Σαραπίων, p. de *Ἀθηναῖος* **116**, 7, 10.

Σαραπίων ὁ καὶ *Ἀλέξανδρος*, ex-cosmète **116**, 22, 24.
Σαταβοῦς, f. de *Μαρειοῦς* **100**, 15.
Σαταβοῦς, p. de *Ἀρπαγάθης* **101**, 3, 7.
Σάτυρος, f. de *Σάτυρος* et p.-f. de *Δαμάρατος* **105**, 3.
Σεναφύγχης **89**, 10.
Σεπτίμιος, f. de *Ἐπίμαχος*, ex-gymnasiarque **116**, 32, 33.
Σερήνος, sitologue dans la plaine d'Exo Pseur **110**, 7.
Σεῦθοῦς, fille de *Π/* **116**, 22.
Σοῆρις, mère de *Αὐρηλία Γερμανία* **116**, 2.
Σουχίων, secrétaire du scribe royal **92**, 7.
Στοτοῆτις, fille de *Ἐριεύς* et mère de *Θασῆς* **100**, 8.
Στράτων, p. de *Μήτοκος* **95**, 3.
Στρουθός **107**, 6.
Σωκράτης, p. de *[* **113**, 6.
Σώουκίς **90**, 2.

Ταποντῶς **116**, 35.
.../ταρχίς, fille de *Βίθους*, **116**, 28.
Τε.ερεῦς, p. de *Δημητροῦς* **106**, 1.
Τεσενοῦφίς, f. de *Νίκων* **114**, 9.
Τεώς, p. de *Ψενιμούθης* **88**, 4.
Τιβέριος Κλαύδιος Ὠρίων **116**, 54-55.
Τούρβων, f. de *Κα...ρεῦς* **110**, 5.
Τριῖάδελφος **99**, 13.

Φαῖσις, f. de *Πανεφρύμις* **93**, 3.
Φακῆς, p. de *Ὠρίων* **107**, 4.
Φασεῖς, p. de *Κάρπος* **114**, 5.

Χαιρᾶς, p. de *Πτολεμαῖος* **107**, 2.
Χαιρήμων, p. de *Ἡρᾶς* **96**, 10.

Ψεναμοῦνις, f. de *Ἀρπαγάθης*, cribleur **92**, 5.
Ψενιμούθης, f. de *Τεώς* **88**, 4.

Ὠρίων, comogrammate de Thallos **99**, 2.
Ὠρίων, f. de *Πετοσῖρις* **91**, 14.
Ὠρίων, f. de *Φακῆς* **107**, 4.
Ὠρος **101**, 23.
Ὠρος **109**, 11.

Χ/ ὁ καὶ *Ἰσίδωρος* **109 verso**, 4, 12.

IV. GÉOGRAPHIE

a) Pays, nomes, districts, toparchies et villes

Ἀλεξάνδρεια **87**, 2.

Ἀλεξανδρεῖς **100**, 1.

Ἀντινόου πόλις **103**, II, 22; III, 9.

Ἀρσινοΐτης (νομός) **102**, [3]; **103**, I, 8-[9]; II, 13; III, 2; **107**, 1.

Ἀφροδιτόπολις **103**, II, 25; III, 11.

Ἀφροδιτοπολίτης (νομός) **103**, II, 12; III, [12],

Ἑρμοπολίτης (νομός) **99**, 1.

Ἡρακλείδου μερίς **91**, 4; **100**, 13; **103**, I, 8; II, 13; III, 2; **107**, 1.

Ἡρακλείδου καὶ Πολέμωνος μερίδες **91**, 1-2.

Θεμιστον μερίς **100**, 7; **101**, 9.

μητρόπολις **107**, 2-3.

Νεῖλον πόλις **93**, 4.

Ὀξυρύνχων πόλις **94**, 4, 6-7; **116**, 2, 4.

Πέρσης **89**, 3, voir aussi index IVc.

Πτολεμαῖς Εὐεργέτης **102**, 2-[3].

Ῥωμαῖος **116**, 2.

τοπαρχία ε' **100**, 17; **101**, 2, 4.

— πρὸς λίβα **116**, 10.

b) Villages

Ἀπιάς **100**, 7; **101**, 1, 4, 11, 15, 16, 22, 25.

Βακχιάς **86c**, 2; **107**, 7.

Ἐξω Ψεῦρ (πεδῖον) **110**, 4.

Ἡφαιστιάς **96**, 6; **110**, 6.

Θαλλός **99**, 2.

Θεαδέλφεια **89**, 2, 9.

Ἱερά **113**, 19, 22.

Καρανίς **109**, 21; **113**, 7, 12, 24.

Κερκεσοῦχα **113**, 9, 21.

Νέστου (κώμη) **107**, 9-10.

Ὀξυρρυχίτης Μεμφίτου **103**, II, 23; III, [9]-10.

Πέλα **116**, 10.

Πτολεμαῖς **113**, 23.

Σηβάεμφις **115**, 1-2.

Σοκνοπαίου Νῆσος **90**, 3; **92**, 4; **100**, 8-9, 15-16; **101**, 3, 4, 8; **112**, 1-2.

Φιλαδέλφεια **91**, 4; **96**, 5; **108**, 5; **114**, 7, 9.

Φιλοπάτωρ **101**, 15 (2×), 22.

c) Divers

A...αταρι.. **111**, 12.

Ἀδριανοῦ ἄμφοδον **111**, 11.

Δορυφόρου οὐσία **109**, 2.

Εὐβίου κλήρος **116**, 10.

Ζήνειος **100**, 3; **101**, 11, 13, 18, 24; **102**, [6]; **111**, 3.

Ἰππέων Παρεμβολῆς ἄμφοδον **94**, 10-11.

Ἰσιώνος τόπων ἄμφοδον **105**, 5.

Μαικηνατιανῆ οὐσία **91**, 10-11, 15.

Νεοπτολέμου κλήρος **99**, 4.

Νότου Δρόμου ἄμφοδον **116**, 5, 8.

Πέρσης τῆς ἐπιγονῆς **89**, 3, voir aussi index IV a.

Πετρωνιανῆ οὐσία **91**, 24.

Πορσιερῆ πλωτῆ διῶρυξ **92**, 3.

Σωσικόσμιος **100**, 3; **101**, 11, 13, 17, 24; **102**, [6]; **111**, 2.

Τῶμις ποταμός **116**, 30, 39 (2×).

V. RELIGION

ἀθλοφόρος **87**, 4.

θεοὶ ἀδελφοί **87**, 2-3.

— *ἐπιφανεῖς* **87**, 3.

— *εὐεργέται* **87**, 1, 3, 4.

— *σωτῆρες* **87**, 2.

— *φιλοπάτορες* **87**, 3.

θεὸς εὐπάτωρ **87**, 3-4.

— *φιλομήτωρ* **87**, 3.

ἱέρεια **87**, 4.

ἱερεὺς **87**, 2.

κανηφόρος **87**, 4.

φιλάδελφος **87**, 4.

VI. ADMINISTRATION CIVILE ET MILITAIRE

ἀγορανομέω **116**, 31.

ἀγορανόμος **104**, 10.

ἀρχέφοδος **107**, 11.

βασιλικὸς γραμματεὺς **92**, 7.

βιβλιοφύλαξ **101**, 5.

γεννηματοφύλαξ **86** c, 1-2.

γραμματεὺς **92**, 7; **103**, II, 26; III, 15.

γυμνασιαρχέω **103**, II, 22, 24; III, 9, [10]; **116**, 16, 32, [34].

δικαιοδότης **103**, I, 1; II, [15]-16, 21; **104**, [13].
 ἐξηγητεύω **116**, 35.
 ἐπιστράτηγος **109 verso**, [11].
 κε(ντυρία) **98**, 5.
 κοσμητεύω **116**, 22.
 κουράτωρ **98**, 5.
 κωμογραμματεὺς **91**, 3; **94**, 3; **99**, 12.
 πλάγιον **111**, [17]-18 (2×).
 πλάγιον Ἀδριανοῦ **111**, 18.
 πράκτωρ ἀργυρικῶν **108**, 5.
 — λαογραφίας **91**, 7-8, 16, 25.
 σιτολογία **96**, 5; **100**, 17.
 σιτολόγος **96**, 5; **101**, 2, 4; **110**, 4, 7; **113**, 6; **114**, 7.
 στρατηγία **109 verso**, 2.
 στρατηγός **91**, 1; **99**, 1; **100**, 12; **101**, 9; **103**, I, 10; II, 12, 13; III, 2, [12];
107, 1.
 τελώνης ἐξαδραχμίας ὄνων **95**, 1, voir aussi index IX.
 τοπογραμματεὺς **94**, 3.
 χειριστής **90**, 2.

VII. PROFESSIONS

βαδιστηλάτης **117**, 7.
 γεωργός **91**, 17; **96**, 7bis; **99**, 27.
 κοσκινευτής **92**, 5.
 μαῖα **103**, II, 3, 10 (?).
 μισθωτής **91**, 26.

VIII. MESURES ET MONNAIES

a) Mesures

ἄρουρα **99**, 5, 16, 28; **100**, 4; **116**, 11 (2×), 12, 13, 14, 15, [17], 17, 18, 20,
 21, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 34, (2×), 36, 37.
 ἀρτάβη **89**, 7, 14; **110**, 6; **112**, 4; **113**, 11, 13; **114**, 10, 12, 14; **115**, 6.
 μέτρον δημόσιον ξυστόν **96**, 7bis-8; **110**, 4-5; **113**, 8; **114**, 8.
 — δρόμον **89**, 10.
 σχοινίον **99**, 14, 17, 25, 29 (2×) 30.

b) Monnaies

ἀργυρίου δραχμή **90**, 3; **95**, 5; **102**, 8, 17; **106**, 5.
 — νόμισμα **116**, 40.
 — τάλαντον **116**, [41], 41.

δραχμή **101**, 27; **106**, 5; **116**, [41], 41.
νόμισμα **116**, 40.
όβολός **105**, 5.
ρύπαραι δραχμαί **108**, 7.
τάλαντον **116**, 41, 53.
χαλκοῦς **97**, 15, [17], [21].

IX. IMPOTS ET TAXES

διάφορον **113**, 11, 18, 21, 24.
εἶδος **108**, 7; **116**, 44.
εἰσφορά **86** c, 5.
έκφόριον **109**, 2, 3, 4, 5, 8 (2×), 12, 13, 14, 16, 19, 20.
έξαστραχμία ὄνων **95**, 1, voir aussi index VI.
έπιβολή **97**, 2.
 — *κόμης* **100**, 5; **101**, 25; **116**, 44.
ζυτηρά **99**, 3.
λαογραφία **91**, 8; **105**, 4.
λιμῖ **98**, 6.
λιμένος Μέμφεως (πύλη) **112**, 2.
μονάρταβος **116**, 16, 25, 27, 29, 31, 37.
ναύβιον **97**, 4, 8, 10, 13, 17, 19, 21, 23.
προσδιαγραφόμενα **97**, 10, 15, 17, [21].
προσμετρούμενα **96**, 9; **97**, 4, 7, 8, 13, [16], 21, 25; **109**, 2, 3, 4, 6, 8, (2×), 10, 11, 12 (2×), 13, 14, (2×), 16 (2×), 19; **110**, 6; **113**, 10, 44, [15], 17, 19, 21, 23.
συντάξιμον **90**, 2.
τελούμενα **116**, 45.
φόρετρον **109**, 3, 6, 9, [11], 13, 14, 16.

X. INDEX GÉNÉRAL

άβροχος **116**, 37.
άγορανομέω, voir index VI.
άγορανόμος, voir index VI.
άδελφός **111**, 7, [8]-9, [12]-13, voir aussi index V.
άδιαίρετος **116**, 6.
άδολος **89**, 6.
αεί **116**, 4.
άθέτησις **102**, 13.
άθλοφόρος, voir index V.
αἶθριον **116**, 5.

- αἰρέομαι* **116**, 43, 48.
αἰρέω **116**, 12.
αἰτία **103**, II, 8.
ἀκολούθως **99**, [6], [10]; **103**, II, 21.
ἄκριθος **89**, 7.
ἀκύρωσις **102**, 13.
ἄλειφαρ **106**, 18.
ἀληθής **94**, 20-21.
ἀλλά **104**, 11.
ἀλλήλων **116**, [40].
ἄλλος **99**, 2; **100**, 5; **101**, 15, 16, 17, 21, 25; **102**, 17-[18]; **114**, 12, 14; **116**, 7, 8 (3×), 9, 21 (2×), 23, 28, 32, 45.
ἄλως **89**, 10.
ἀμπελῖτις (γῆ) **97**, 7.
ἀμπελικός **116**, 10-11, 26.
ἄμπελος **91**, 22; **116**, 19 (2×), 20, 26.
ἄμφοδον **116**, 4, voir aussi index IVc.
ἀμφότερος **11**, 14.
ἀναγκαίως **101**, 11; **103**, I, 25.
ἀναγράφω **89**, 2; **94**, 9-10, 29-30.
ἀναδίδωμι **91**, 9; **102**, 10-11; **103**, I, 9-[10], 14; II, 19; III, 5-6.
ἀναζητήσεις **107**, 8.
ἀναμφισβητήτως **103**, I, 19.
ἀναφέρω **103**, I, 27; **117**, 8-9.
ἀναχωρέω **94**, 11, 31.
ἀνεψιός **111**, 9-10.
ἀνήρ **91**, 5; **93**, 3; **103**, I, [5]; **104**, 12.
ἀνοικοδομ() **101**, 22.
ἀντί + génitif **99**, 26; **106**, 11.
ἀντι- **94**, 34.
ἀντίγραφον **94**, 1; **103**, II, 11, 17; III, 1.
ἀξιοπιστότερος **103**, II, 20, 27; III, [6]-7, 15.
ἄξιος **99**, 21, 22.
ἀξιόω **94**, 29; **107**, 11.
ἅπας **103**, II, 6.
ἀπέχω **88**, 5; **95**, 4; **102**, 7, [16]; **116**, 41, 52.
ἀπηλιώτης **99**, 18, 26-27; **116**, 7 (2×), 9, 14, 15, 19, [21], 22, 24, [26], 28, 30, 32, 33, 35, [37], 38 (2×).
ἀπηλιωτικός **99**, 14, 34.
ἀπλῶς **102**, [18].
ἀπό **91**, 11; **94**, 32; **96**, 6; **100**, 8, 15; **101**, 3, 8, 15; **107**, 2; **110**, 5; **113**, [9]; **116**, 2, 3, 4 (2×), [6], 7 (2×), 14 (2×), 15, [16], 17, 34, 38, 39, 44 (2×), 45, 46.
ἀπογράφω **101**, 23.
ἀπογραφή **101**, 13, 18.

ἀποδίδωμι **89**, 7, 11; **106**, 7, 9, 15.

ἀποθνήσκω **103**, I, 4-[5].

ἀποκνέω **103**, II, 4-5.

ἀπολύσιμος **91**, 17, 23.

ἀργύριον **102**, 12.

ἀργυρίου δραχμή, τάλαντον, νόμισμα, voir index VIII b.

ἀρίθμησις **98**, 3; **105**, 3.

ἀριστερός **102**, 6.

ἄρουρα, voir index VIII a.

ἀρτάβη, voir index VIII a.

ἀρχεῖον **106**, [16-17].

ἀρχέφοδος, voir index VI.

αὐλή **116**, 5, 6, 9.

αὐτόθι **116**, 41.

αὐτός **90**, 3; **92**, 4; **94**, 30; **99**, 7; **100**, 9, 14; **101**, 5, 16, 26; **102**, [7], [8], [9], 10, 11, 14, 15, [16]; **103**, II, 4, 5, 19, 20, 25, 27; III, 6, [11], [15]-16; **104**, 13; **107**, 7, 9, 12, 13; **109**, 11; **111**, 16; **113**, [8], 9, [13], 15, [17], 21, 22, 23; **114**, 12; **116**, 3, 11, 16, 24, [27], 29, 31, 33, 36, 42, 43, 45, 46, 47, 55; **117**, 10.

ἀφῆλιξ **103**, II, 17; III, 5.

ἀφίημι **88**, 9-10.

ἀφίσταμαι **116**, 47.

βαδιστηλάτης, voir index VII.

βασιλεύς **88**, 7.

βασιλικός **116**, 44.

— γραμματεὺς, voir index VI.

βέβαιος **116**, [44].

βεβαιόω **116**, 53.

βεβαίωσις **116**, 44.

βιβλίδιον **103**, I, 17; **109 verso**, 3.

βιβλιοφύλαξ, voir index VI.

βλαβοποιέω* **107**, 7.

βοηθέω **107**, 15.

βοηθός **115**, 7.

βορρᾶς **99**, 18, 29; **101**, 21; **116**, 6, 9, 14, 15, 19, 20, 22, 24, 25, 28, 30, 32, 33, 35, 36, 38.

γαστήρ **103**, II, 3.

γείτων **116**, 6, 8-[9], 13, 18, 23, 25, 2 7-28, 29, [31-32], 33, [35], 36, [38].

γένημα **96**, 6; **110**, 5; **113**, [9]; **115**, 2.

γεννηματοφύλαξ, voir index VI.

γεουχέω **103**, II, 23, 25; III, [11].

- γεωργία 91, 10; 116, 44.
 γεωργός, voir index VII.
 γῆ 97, 7; 116, 44.
 γίγνομαι, γίνομαι 91, 7, 15, 18, 24; 103, II, 1, 8; 107, 6, 12; 116, 49.
 γινώσκω, γινώσκω 103, II, 3.
 γνωστεύω 111, 8.
 γονεὺς 111, [14]-15.
 γράμμα 91, 13, 30; 111, 5; 116, 55.
 γραμματεὺς, voir index VI.
 γραφεῖον 89, 2; 102, 9.
 γραφή 91, 5.
 γράφω 89, 11; 103, I, 18; II, 11, 15, 16, 28; III, 7, [16]; 116, 48, 55.
 γύης 116, 20, 22, 24, 25.
 γυμνασιαρχέω, voir index VI.
 γυναικογένεια 104, 15.
 γυνή 113, 12.
- δάνειον 102, 9.
 δαπάνη 116, 47.
 δέκα 105, 5; 116, 34.
 δεκαέξ 90, 3; 95, 5; 111, 4.
 δεκατέσσαρες 111, 3.
 δέκατος 91, 17, 26; 94, 13.
 δέομαι 104, 17.
 δεῦτερος 109, 3, 6.
 δηλῶ 99, 7; 101, 5, 10, 12; 103, II, 19, [25]; III, 4.
 δημόσιος 101, 9; 106, 16; 109, 4, 5, 7, 8, 10, 14, 16, 18; 110, 4; 115, 1; 116, 7, 8, 9, 45, (2×).
 δημοσίων avec génitif du nom de lieu 114, 19.
 δημοσιόω 116, 48.
 δημοσίωσις 116, 49, 54.
 διά + accusatif 116, 49.
 διά + génitif 88, 9; 89, 2; 90, 2; 93, 2; 96, 7 bis; 98, 4; 101, 5, 13, 18; 102, 7, 9; 103, I, 16; 112, 1; 113, 12; 115, 6; 116, 41, [44], 46, 48.
 διαγιγνώσκω 104, 20.
 διαγράφω 90, 2; 93, 2; 98, 3; 105, 3; 108, 4.
 διαδέχομαι 109 verso, 2.
 διάκειμαι 101, 6, 12.
 διαπέμπομαι 103, II, 2.
 διάστωμα 100, 1; 101, 5-6.
 διαφ[...] 101, 1.
 διάφορον, voir index IX.
 δίδωμι 88, 6; 96, 5; 101, 9; 109 verso 3; 117, 6.
 διέρχομαι 91, 16, 25; 100, 16-17; 110, 5; 116, 46 (2×).

- διευτυχέω* **103**, II, 9.
δίζυφον **117**, 6.
δικαιοδότης, voir index VI.
δίκαιον **116**, 3, 13.
δίκη **116**, 48.
δίμοιρος **113**, 22.
διό **94**, 29; **103**, II, 28; III, [16].
διοίκησις **115**, 1.
δισχίλιοι **101**, 27; **116**, 53.
διῶρνξ **116**, 15, 19, 25, 33, 34, 37, 39, voir aussi index IV c.
δοκεῖ **104**, 17.
δραχμή, voir index VIII b, *s.vv.* *ἀργυρίου δραχμή* et *δραχμή*.
δύναμαι **103**, II, 4.
δύο **89**, 7; **93**, 6; **96**, 8; **107**, 8; **110**, 7; **116**, 14, 15, 18, 23, 37, 33, 36, 37.
δυοτριακοστόν **99**, 17, 19.
δώδεκα **113**, [11],]3; **116**, 18.

ἐάν **89**, 11; **94**, 25; **104**, 17; **106**, 9; **116**, 43, 48.
ἐαυτοῦ **100**, 6; **101**, 25.
ἐβδομος **96**, 6.
ἐγκαλέω **104**, 16.
ἐγκτησις **101**, 18.
ἐγώ **103**, II, 1, 3, 5, 6, 6-7, 15; III, 4; **104**, 19; **106**, 12, [44]; **107**, 5, 13; **109** verso, 3; **111**, 16; **115**, 6; **116**, 4, 5, 49.
ἐδαφος **116**, 26, 32.
ἐθος **116**, 2.
εἰ **103**, II, 6; **104**, 16.
εἶδος, voir index IX.
εἴκοσι **105**, 5; **114**, 12.
εἴκοσι δύο **114**, 14.
εἰκῶν **86 c**, 5.
εἰς **91**, 10; **94**, 12; **98**, 3; **100**, 17; **101**, 9; **102**, 13; **103**, I, [15], 24 (?); II, 19; **110**, 5; **114**, 8; **115**, 1; **116**, 4, 5.
εἷς **99**, 17; **112**, 4; **116**, 11, 12, 18, 29, 31, 41, 53; **117**, 5.
εἰσάγω **111**, 7.
εἰσέρχομαι **106**, 8.
εἰσφορά, voir index IX.
ἐκ **99**, 4, 32; **100**, 1; **101**, 1, 7, 20, [21]; **102**, [5], [20]; **103**, III, 5; **107**, 7; **111**, 18; **116**, 7 (2×), 10, 14 (2×), 15, 16, [2×], [25], [27], 29, 31, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 42, 48.
ἐκαστος **89**, 15.
ἐκάτερος **99**, 25.
ἐκατὸν τεσσαράκοντα τέσσαρες **106**, 6.

- ἔκγονος **116**, 42, 43.
 ἔκθεσις **109** *verso*, 8.
 ἐκκαίδεκα **86 a**, 2.
 ἐκκαιδέκατον **99**, 29; **116**, 37-[38].
 ἐκτίνω **89**, 12.
 ἐκφέρω **99**, 9.
 ἐκφόριον, voir index IX.
 ἐλαία **112**, 4.
 ἐλαιουργεῖον **106**, 13.
 ἐλεέω **104**, 17.
 ἐμαντῆς **116**, 47.
 ἐμποιέω **116**, 47.
 ἐμός **99**, 12; **103**, I, 2. [5], 7, [15], 20; II, 7; **104**, 12, 19; **116**, 49.
 ἐν **87**, 2, 5; **89**, 8, 9; **91**, 13, 20, 30; **92**, 3; **94**, 30; **101**, [4], 16; **103**, I, 26; II, [23], 25; III, [11]; **106**, 7, 12, 16; **107**, 6, 12; **111**, 11, 12; **113**, 6, 7; **116**, 4, 18.
 ἔναρχος **104**, 10.
 ἔνατος **112**, 5.
 ἔνδεκα **113**, 20.
 ἐνδέκατος **105**, 4.
 ἐνειμι **116**, 12.
 ἐνεστώς **94**, 13, 32; **99**, 8; **115**, 3; **116**, 46.
 ἐννέα **91**, 8.
 ἐντεῦθεν **102**, 7; **116**, 49.
 ἐντοκος **106**, 5.
 ἐντυγχάνω **99**, 3; **104**, 13.
 ἐξ **89**, 5; **99**, 30; **115**, 6; **116**, 25.
 ἐξί **99**, 25.
 ἐξάγω **112**, 3.
 ἐξαδραχμία ὄνων, voir index IX.
 ἔξεστι **106**, 10.
 ἐξηγητεύω, voir index VI.
 ἐξῆς **116**, 13, 14.
 ἐξοδος **116**, 5.
 ἐξουσία **116**, 42.
 ἐπαίετον, ἔπαιτον **96**, 8; **113**, 8-[9]; **114**, 8.
 ἐπακολουθέω **102**, 11.
 ἐπάναγκος **116**, 43.
 ἐπέρχομαι **99**, 7; **102**, 13; **104**, 19; **116**, 47.
 ἐπερωτάω **116**, 50, 54.
 ἐπί + accusatif **92**, 3; **99**, 7; **101**, 16, 26; **102**, 15, [16]; **114**, 15; **116**, 8, 9, 11.
 ἐπί + datif **89**, 10; **112**, 3.
 ἐπί + génitif **87**, 2; **93**, 4, 5, 6; **94**, 9; **101**, 5, 10. 23; **107**, 5; **115**, 2; **116**, 4, 8.

- ἐπιβάλλω* **116**, 5.
ἐπιβολή, ἐπιβολή κώμης, voir index IX.
ἐπιγονή, voir index IV c.
ἐπιγραφή **106**, 17.
ἐπιδίδωμι **107**, 11.
ἐπικαλέω **107**, 4-5.
ἐπικλασμός **116**, 45-46.
ἐπισκευή **116**, 12.
ἐπισκέπτομαι **101**, 12.
ἐπίσκεψις **99**, 10.
ἐπιστολή **103**, I, 16; II, 11, 16; III, 1.
ἐπιστέλλω **100**, 14; **103**, II, 10.
ἐπιστράτηγος, voir index VI.
ἐπιτροπή **103**, I, 15; II, 19, 20; III, [15].
ἐπίτροπος **103**, I, 23-[24]; II, [16]-17; III, 4.
ἐπιφανής, voir index V, *s.v.* *θεοὶ ἐπιφανεῖς*.
ἐπιφέρω **99**, 11.
ἐποπτεύω **103**, II, 5-6.
ἐπτακισχίλιοι **116**, [41].
ἐργάζομαι **92**, 3.
ἔρρωμαι **86 c**, 6; **103**, II, 28; **109 verso**, 9.
ἔτερος **116**, 6, 20.
ἔτος **89**, 1, 9; **96**, 1; **102**, [4], [6]; **105**, 1; **106**, 8; **108**, 1; **110**, 1; **111**, 3; **113**, 9.
εὐδοκέω **116**, 49, 53-54.
εὐεργετέω **103**, II, 8.
εὐεργέτης, voir index V, *s.v.* *θεοὶ εὐεργέται*.
εὐθέως **103**, I, 13.
εὐθυμετρία **99**, 13.
εὐπάτωρ, voir index V, *s.v.* *θεὸς εὐπάτωρ*.
εὐρίσκω **101**, 6, 7; **107**, 9.
εὐτυχέω **103**, III, [16].
εὔχομαι **109 verso**, [9]; **117**, [12].
ἐφέλκω **107**, 10.
ἔχομαι **101**, 20, [21].
ἔχω **89**, 4; **99**, 4, 15; **101**, 10, [13], 18; **103**, II, 4; **106**, 4; **116**, [43].
ἔως **103**, II, 6; **106**, 10, [15]; **116**, 46.

ζυτηρά, voir index IX.
ζυτοπωλεῖον **91**, 26.

ἡ **116**, 47.
ἡδη **104**, 17.
ἡμέρα **92**, 3; **100**, [9]; **103**, I, 21; **111**, 4.

ἡμιόλιος 89, 14.

ἡμισυ 99, 17; 116, 25.

— δυοτριάκοστόν 116, 20.

— ὄγδοον 114, 14-15.

— — δυοτριάκοστόν 116, 13-14.

— τέταρτον 116, 27.

— — ὄγδοον 116, 29, 31.

— — — δυοτριάκοστόν 116, 18.

— τρίτον 106, 12; 113, 20.

θεοὶ ἀδελφοί

— ἐπιφανεῖς

— εὐεργέται

— σωτῆρες

— φιλοπάτορες

θεὸς εὐπάτωρ

— φιλομήτωρ

} voir index V.

θῆλυς 111, 13.

θησαυρός 113, 7; 115, 1.

ἴδιος 88, 7.

ιδιωτικός 116, 45.

ἰέρεια, voir index V.

ἰερεύς, voir index V.

ἱερώτατος 109 *verso*, 5-6.

ἵνα 103, II, 8, 28; III, [16]; 117, 8.

ἵστημι 104, 20.

καθάπερ 116, 48.

καθαρός 89, 6; 116, 44.

καθήκω 94, 33.

καθίσταμαι 100, 16.

καθότι 89, 16.

καινός 116, 4, 6.

καλαμεία 116, 11.

καλός 117, 4.

καλῶς 116, 49.

κανηφόρος, voir index V.

καρπεία 88, 5.

καρπίζομαι 106, 10-11.

κατά + accusatif 89, 11; 93, 3; 95, 5; 100, 6; 101, 25; 102, 9; 103, II, 6, 21; 104, 15; 114, 14; 116, 2.

κατά + génitif 103, II, 3, 19; 104, 18.

κατάκειμαι 106, [17].

καταλογεῖον 116, 48.

- καταμανθάνω **103**, II, 2.
 κατάστασις **103**, II, 16; III, 4.
 κατατίθημι **103**, I, 13.
 καταχωρισμός **107**, 12.
 κατοικικός **91**, 21; **97**, 1, 11, 12, 16, [20], 21; **100**, 4, 6; **101**, 4, 14, 15, 19 (2×), 21, 24, 25.
 κάτοικος **96**, 7; **99**, 16; **110**, 6; **113**, 9, [13], 15, 17, 19, 21, 22, 23, 24.
 κατόχιμος **101**, 7.
 κατοχή **116**, [45].
 κελεύω **103**, I, [18]; II, 1.
 κεντυρία, voir index VI.
 κεραμής **117**, 3.
 κλείς **103**, I, 12.
 κληρονόμος **116**, 26.
 κληρος **91**, 21; **99**, 4; **100**, 4, 6; **101**, 14, 15, 19 (2×), 21, 24, 25; **113**, 6; **116**, 16, 25, [27], 29, 31, 33, 34, 36.
 κοινός **116**, 6.
 κοινωνικός **116**, 17, 34.
 κόλλημα **100**, 1; **101**, 1.
 κοσκινευτής, voir index VII.
 κοσμητεύω, voir index VI.
 κουράτωρ, voir index VI.
 κρατέω **116**, 42.
 κράτιστος **103**, I, [1]; II, 15, 21; III, 3; **104**, 13, 18; **109 verso** [11].
 κριθή **109**, 1 (2×), 2 (2×), 3 (2×), 5 (2×), 6, 10 (3×), 11 (2×), 12 (5×), 14, 18, 19, (3×); **115**, 6 (2×).
 κτήμα **107**, 6; **116**, 11, 26.
 κύριος, adjectif **104**, 20; **106**, 15; **116**, 48.
 κύριος, substantif **103**, III, [16], 17; **104**, 16, 19; **106**, 1-2; **116**, 2.
 κυριεύω **116**, 42.
 κώμη **91**, 6, 9, 21, 27; **99**, [2]; **101**, 6; **106**, 12; **107**, 6, 9, 11; **113**, [7], 8; **114**, 7; **116**, 10.
 κωμογραμματεία **99**, 5.
 κωμογραμματεύς, voir index VI.

 λαμβάνω **103**, III, 7.
 λαογραφία, voir index IX.
 λεύκωμα **91**, 13, 20, 30.
 λιμή, voir index IX.
 λιμένος Μέμφεως, voir index IX.
 λίψ **99**, 15, 20; **116**, 7 (2×), 10, 14, 15, 19, 21, 22, 26, 28, 30, 32, [34], [36], 37, [39], 39.
 λόγος **88**, 7; 93, 4, 5, 6; **99**, 11; **107**, 3.
 λοιπός **116**, 23.

μαῖα, voir index VII.

μέγιστος **103**, I, 29.

μένω **102**, 11; **107**, 13.

μερίς, voir index IVa.

μέρος **99**, 25; **101**, 16, 20, 21; **106**, 13, 14; **116**, 6, 7, 8, 9, 12, 14, 38-[39], 47.

μετά + accusatif **99**, 14; **116**, 19.

μετά + génitif **89**, 14; **106**, 2.

μετα- **103**, I, 11.

μεταλαμβάνω **116**, 42, 43.

μετάληψις **116**, 49.

μέτοχοι ἐν κλήρῳ σιτολόγοι **113**, 6, voir aussi index IV c.

μέτοχος **96**, 5; **99**, 27; **108**, 5; **110**, 3; **114**, 6.

μετρέω **86** c, 4; **96**, 6; **110**, 4, 7; **113**, 7; **114**, 7; **115**, 1, 25.

μέτρον δημόσιον ξυστόν, voir index VIII a.

μέτρον δρόμου, voir index VIII a.

μέτωπον **102**, 4.

μή **89**, 11; **91**, 13, 20, 29; **102**, 13, 14; **103**, I, 22; II, 4; **106**, 9; **116**, 55.

μηδέ **102**, 14, 15, [17 (2×)], [18].

μηδείς **94**, 22-23; **101**, 5; **102**, [18], [20-21]; **103**, I, 21, 24; II, 7.

μήν, adverbe **94**, 24.

μήν (ὁ) **89**, 8; **95**, 5; **96**, 3; **102**, 10; **103**, I, 4; **106**, 7; **107**, 3; **114**, 12.

μήτε **102**, [16].

μήτηρ **103**, II, [18]; III, 6; **105**, 4; **111**, [5]-6, 9, 10; **116**, 2.

μητρόπολις, voir index IVa.

μηχανή **116**, 12.

μισθωτής, voir index VIII.

μονάρταβος, voir index IX.

ναύβιον, voir index IX.

νέος **89**, 6.

νοθεία **104**, 16.

νόμισμα, voir index VIII b.

νομός **99**, 2; **103**, II, 24, 25; III, [11], voir aussi index IVa.

νότος **99**, 17, 19; **116**, 6, 9, 13, 19, 20, [22], 23, 25, [28], 29, [31], 33, 35, 36, 38.

νῦν **116**, 4.

νυνί **103**, II, 23; III, [9].

ξένος **94**, 12; **107**, 5.

ξυστός, voir index VIII a.

ὀβολός, voir index VIII b.

ὀγδοήκοντα ὀκτώ **114**, 10.

ογδοον **96**, 8; **116**, 23.
οθεν **101**, 11; **107**, 11.
οἶδα **91**, 13, 30; **103**, II, 28; III, 16; **116**, 55.
οἰκέω **101**, 4; **111**, 1.
οἰκία **116**, 4, 5, 6, 8, 9.
οἰκονομέω **116**, 43.
οἰκόπεδον **116**, 7, 8, 9 (2×).
οἶκος **89**, 5.
οκτώ **90**, 5.
ὄλος **116**, 5, 13.
ὀμνυμι **94**, 17.
ὁμοίως **113**, 19, 20; **114**, 11, 13.
ὁμολογέω **89**, 4; **102**, 3; **104**, 14; **106**, 4; **116**, 3, 50, 54.
ὁμοπάτριος **111**, 16.
ὄνομα **101**, 5, 10, 23.
ὄνος **95**, 1; **112**, 3.
ὀπηνίκα **116**, 48.
ὀπότερος **103**, II, [19]-20.
ὀράω **104**, 19.
ὀρθῶς **116**, 49.
ὄριον **99**, 14.
ὄς **89**, 7, 11, 14; **91**, 20; **95**, 4; **99**, 4, [16]; **100**, 5; **101**, [5]; **102**, 8, 10, [16]; **103**, II, 1, 11, 16, [21]; **106**, 7, [15]; **107**, 8; **109**, 2, 4, 5, [8], 10, 12, 16, 18; **116**, 5, 6, 8, 18, 19, 25, 27, 29, 31, 33, [35], 36, [38], [41], 43.
ὄσπερ **116**, 48.
ὀστισοῦν **116**, 45.
οὐ **116**, 48.
οὐδεῖς **102**, 11.
οὐλή **102**, 4, 6.
οὖν **99**, 7; **103**, II, 26; **116**, 42.
οὐσία **91**, 11, voir aussi index IV c.
οὐσιακός **99**, 27; **116**, 44.
οὕτως **104**, 20; **116**, 46, 47, 49.
ὀφείλημα **102**, 18.
ὀφείλω **95**, 4; **102**, 8; **104**, 20.
ὀφρὺς **102**, 6.

παιδίον **117**, 9-10.

πάλαι **99**, 26.

παντοῖος **116**, [46].

παρά + datif **103**, II, 4; **107**, 9.

παρά + génitif **86** c, 4; **88**, 5; **89**, 4; **91**, 3; **94**, 5; **95**, 4; **99**, 2; **100**, 7; **102**, [7], 15, [16]; **103**, I, [2]; II, 7; **106**, 4; **107**, 2; **116**, 41, 42, 43; **117**, 2.

- παράδειξις **99**, 12.
 παραδίδωμι **99**, 22.
 παράκειμαι **101**, 26.
 παραλαμβάνω **106**, 15.
 παρατίθημι **107**, 10.
 παραφέρω **116**, 5.
 παραχωρέω **100**, 4; **116**, 3-4, 46-[47], 52.
 παραχρήμα **102**, [7]; **116**, 47.
 παραχώρησις **116**, 48.
 παραχωρητικός **101**, 14, 19, 24; **116**, 40, 52-53.
 παρέχομαι **116**, 43.
 παρορισμός **99**, 32.
 πᾶς **100**, 6, 10, 13; **101**, 25; **104**, 11; **106**, 15; **116**, 13, 44 (4×), 45 (2×), 47.
 πατήρ **117**, 1 et *verso*.
 πατρικός **106**, 14.
 πεδῖον, voir index IV b, *s.n.* Ἐξω Ψεῦρ.
 πέμπτος **111**, 13.
 — καὶ εἰκοστός **89**, 8-9.
 πέντε **113**, 14, 22; **116**, 13, 20.
 πεντεκαίδεκα **113**, [16].
 περί + accusatif **91**, 20; **100**, 7; **101**, 11, 15 (2×), 25; **107**, 6; **116**, 10.
 περί + génitif **99**, [4]; **110**, 14; **101**, 5; **102**, [16], 17 (2×); **103**, II, 16; III, 4; **116**, 43, 49.
 πιπράσκω **116**, 3, 51.
 πλάγιον, voir index VI.
 πλεῖστος **89**, 16.
 πλενρισμός **116**, 32-33.
 πλήρης **116**, [42].
 ποιέω **99**, 10; **107**, 8-9.
 πόλις **103**, II, 26; III, [14]; **116**, 3.
 πληρόω **103**, II, 7.
 πόρος **94**, 23; **101**, 5.
 πόστος **111**, 12.
 ποταμός, voir index IVc, *s.n.* Τῶμις.
 ποτέ **104**, 17.
 ποῦ **111**, 10.
 πρᾶγμα **102**, [18].
 πραγματι() **101**, 1.
 πράκτωρ, voir index VI.
 πρᾶσις **116**, 48.
 πρό **99**, 12.
 προγράφω **94**, 21-22; **99**, [5].

πρόκειμαι **89**, 12; **91**, 6, 8-9; **99**, 26; **100**, 9, 13; **101**, 6; **102**, 16; **109**, 3, 6, 15, 17; **110**, 7; **115**, 25; **116**, 8, 9, 15, 19, 20, [26], 40, 52, 53.
προθεσμία **106**, 10.
πρός + accusatif **91**, 8; **100**, 11; **101**, 21, 27; **103**, II, 1, 20; III, [15]; **107**, 13; **116**, 6, 10, 17, [40].
πρός + datif **89**, 2; **100**, 5; **101**, 25.
πρός + ? **101**, 20.
προσ[**111**, 11.
προσαναφέρω **94**, 28.
προσδέομαι **100**, 14; **116**, 48-49.
προσδιαγραφόμενα, voir index IX.
προσήκω **104**, 15.
προσμετρούμενα, voir index IX.
πρόσφορον **116**, 46.
προσφωνέω **100**, 12; **103**, II, 26; III, 12.
προτάττω **116**, 21, 24.
πρότερον **116**, 6, 10, 15, 16, 19, 19-20, [21], 21, [22], 22-[23], 23, 28 (2×), 28-29, 29, 30, 30-31, [32], 33, 35 (2×), [36].
προτίθημι **99**, 6.
πρώτως **99**, 31.
πύλη **112**, 1.
πυρός **89**, 6, 12; **96**, 8; **110**, 6; **113**, 10, [13], [14], 15, [17 (2×)], 19, 22, 23, 24; **114**, 10, 12, 14.

ρύμη **116**, 7, 8, 9.
ρύπαρος, voir index VIII, *s.v.* *ρύπαραι δραχμαί*.
ρώννυμι, voir *ἔρρωμαι*.

σεβαστός **116**, 40.
σημαίνω **111**, 4.
σημειώω **90**, 6; **92**, 6, 7; **94**, 35; **96**, 10, 11; **109**, 5.
σι[] **96**, 5.
σίτικός **116**, 13, 16, 26.
σιτολογία, voir index VI.
σιτολόγος, voir index VI.
σπέρμα **109**, 2, 4, 5, 10, 12, 16, 18.
σταφύλιον **117**, 4.
στρατεύομαι **94**, 25, 26-27.
στρατηγία, voir index VI.
στρατηγός, voir index VI.
σύ **86 c**, 4; **88**, 5; **95**, 4; **99**, 3, 6; **103**, I, 23; II, 2, 16, 28; III, 7, [16]; **104**, 17; **106**, 4, 7, 10; **109 verso**, [9]; **111**, 5, 7, 8; **116**, 4, 41, 42 (2×), 43 (2×), 46, 49, 50; **117**, 11.
συγγενής **106**, 2.

- σῦκον **117**, 5.
 συγκυρέω **116**, 13.
 συμβιόω **103**, I, 7.
 σύμβολον **114**, 15.
 σύν **103**, II, 3; **104**, 19; **110**, 6; **111**, 13; **113**, 10, [14], [15], 17, 19, 21, 23; **116**, 11, 42.
 συμφωνέω **116**, 39.
 συνέχω **103**, II, 6.
 συντάξιμον, voir index IX.
 σφραγίς **116**, 18.
 σχοινίον, voir index VIII a.
 σχοινισμός **99**, 16-17, 28-29.
 σωτήρ, voir index V, *s.v.* θεοί.
- τάλαντον, voir index VIII b.
 ταμεῖον **109** *verso* 6.
 τάξις **101**, 7.
 τέκνον **116**, 2.
 τέλέω **116**, 45.
 τελειόω **102**, 9.
 τελευτάω **104**, 12.
 τελούμενα, voir index IX.
 τελωνέω **112**, 1.
 τελώνης, voir index VI.
 τέσσαρες **90** (2×), 5, 6 (2×); **93**, 4, 5; **116**, 11, 18, 34.
 τεσσαρεσκαίδεκατος **108**, 1.
 τέταρτον **113**, 11; **114**, 11; **116**, 14, 15, 19.
 — δυοτριάκοστὸν ἑκατονεικοστὸν ὄγδοον **99**, 28.
 — ἑκκαίδεκατον **99**, 14-15, 21.
 — ὄγδοον **99**, 18, 20, 23; **116**, 11.
 — — δυοτριάκοστὸν **99**, 30.
 — — ἑκκαίδεκατον **116**, 11, 12.
 — — — τετρακαεξηκοστὸν **116**, 17.
 τέταρτος **116**, 23.
 τετρακαεξηκοστὸν **99**, 19, 20, 23.
 τετρακόσιοι **116**, 41 (2×).
 τέχνη **111**, 5.
 τιμή **89**, 6; **116**, [40], 52.
 τιμιώτατος **103**, II, 14, 28, 29.
 τίς **111**, 4, 5, 7, 8, 14, 17.
 τὶς **116**, 8, 9.
 τόκος **100**, 11; **102**, [17]; **106**, 11.
 τολμάω **104**, 11.
 τόμος **100**, 1; **101**, 1.

τοπαρχία, voir index IVa.

τοπογραμματοεύς, voir index VI.

τόπος **116**, 5.

τράπεζα **102**, 12.

τρεῖς **112**, 4; **116**, 21.

τριάκοντα ἑννέα **113**, 18.

τρισσός **116**, 48.

τρίτος **100**, 1; **101**, [1]; **109**, 9.

τρόπος **102**, 20.

τύχη **104**, 17.

ὑδρευμα **116**, 12.

υἱός **94**, 7; **103**, I, 20; **104**, 19.

ὕμεις **94**, 28.

ὑπάρχω **91**, 20; **94**, 23; **106**, 11-12, 13; **116**, 4, 37, 40, 42, 52.

ὑπέρ + accusatif **102**, 6.

ὑπέρ + génitif **92**, 3; **93**, 3; **116**, 45, 55.

ὑπισχνέομαι **103**, II, 5.

ὑπό + accusatif **91**, 27.

ὑπό + génitif **99**, 6; **100**, 14; **101**, 8; **103**, I, [15]; II, 18; III, 6, 12, [14]; **104**, 18; **109 verso**, [3]; **116**, 49, 50.

ὑπογραφή **104**, 18.

ὑπογράφω **104**, 13, 16.

ὑποτίθημι **100**, [9]; **101**, 26.

φιλάδελφος, voir index V.

φιλομήτωρ, voir index V, *s.v.* θεός.

φιλοπάτωρ, voir index V, *s.v.* θεοί.

φοῖνιξ **107**, 7-8.

φόρετρον, voir index IX.

χαίρω **86 c**, 3; **88**, 4; **95**, 4; **103**, II, 14; III, [3]; **106**, 4; **116**, 3.

χαλκός **105**, 5.

χαλκοῦς, voir index VIII b.

χάριν précédé du génitif **116**, 47.

χεῖρ **102**, 7; **116**, [42].

χειριστής, voir index VI.

χειρόγραφον **95**, 5; **106**, 14-[15].

χερσάμπελος **116**, 25.

χίλιοι **116**, 41.

χράομαι **116**, 43.

χρεία **101**, 10.

χρηματίζω **110**, 3; **116**, 2 (2×), 30.

χρήσις **106**, 5.

χρόνος **116**, 4.

χῶμα **92**, 3.

χωρίς **106**, 17; **116**, 2.

ὥς **94**, 33; **101**, 9; **102**, [4], [6], 16; **106**, 16; **110**, 3, 7; **115**, 25; **116**, 30, 43, 53.

ὥσπερ **104**, 19.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
A GENÈVE
LE ONZE AVRIL
MIL NEUF CENT
QUATRE-VINGT-SIX
SUR LES PRESSES
D'ATAR S.A.

